JUVENTUS PIRLO FAIT DURER LE PLAISIR

VENDREDI 24 FÉVRIER 2012
N° 3 437 BIS _ 67e ANNÉE
1,60 €

FRANCE football
francefootball.fr

WEEK END

ALLEMAGNE 2,80 € | AUTRICHE 2,80 € | BELGIQUE 1,90 € | CANADA 4,25 $CA | DOM 2,70 € | ESPAGNE 2,80 € | GRÈCE 3,20 € | ITALIE 2,50 € | IRLANDE 3,20 € | LUXEMBOURG 1,90 € | MAROC 20 MAD
PAYS-BAS 2,80 € | PORTUGAL CONT. 3,20 € | ROYAUME-UNI 2,20 £ | SUISSE 4,30 FS | TUNISIE 2,80 DNT | ISSN 0015-9557 | PHOTOS FRANCK SEGUIN - PASCAL RONDEAU - SEBASTIEN BOLIÉ

face aux lecteurs
FRANCE football

NENE
"MON AVENIR EST À PARIS"

LIGUE 1
MONTPELLIER

Girard sauce bordelaise

LYON
C'est quoi le problème ?

BREST
Grougi, leader malgré lui

LIGUE 2
MONACO
Ce très cher Dirar

ANGLETERRE
ARSENAL
Sept ans de malheur

LIGUE DES CHAMPIONS
MARSEILLE
Ayew est de retour

M 00715 - 3437 - F: 1,60 €

Cesc FABREGAS

1.12

+ DE PUISSANCE

Comme Cesc Fabregas, tu es un joueur physique et technique.
Découvre la Powercat 1.12 et gagne en puissance et toucher de balle
grâce à son cuir exceptionnel.

PUMA®
puma.com

© QUENTIN LAFON / OL IMAGES

ENSEMBLE, CHANGEONS NOTRE REGARD
ET LUTTONS CONTRE LA RÉCIDIVE

HUGO LLORIS

LES PRISONS DU COEUR

WWW.LESPRISONSDUCOEUR.NET

ÉDITO

RÉMY LACOMBE

rlacombe@francefootball.fr

SI TU VAS À RIO...

LE PARIS-SG ET LE BRÉSIL, c'est une vieille histoire. Enfin, pas si vieille que cela, puisque la présence de la première colonie brésilienne coïncide avec la période la plus riche – on veut parler des trophées – de l'histoire du club. En 1994, le PSG remporta son deuxième et dernier titre de champion avec trois représentants auriverde dans son équipe type : Ricardo en défense, Valdo et Rai au milieu. Le trio contribua dans les grandes largeurs aux bons résultats nationaux et européens, mais il participa aussi à donner une bonne image du club. Le talent, le professionnalisme et l'éducation étaient au rendez-vous. Des qualités que possédait également un certain Leonardo, dont l'escale d'une saison, en 1996-97, entre le Japon et l'Italie ne passa pas inaperçue.

La trace laissée par un joueur dans la mémoire collective se mesure à l'aune de ses performances et de sa fidélité. Les supporters savent reconnaître et chérir ceux qui manifestent un attachement réel à leurs couleurs et qui ne songent pas en permanence à leur destination future. Avec Rai (cinq ans), Ricardo et Valdo (quatre ans), ils étaient servis. Ces gens-là n'ont pas effectué toute leur carrière au Parc des Princes, mais ils ont su entrer dans les cœurs autant que dans les palmarès.

De nombreux Brésiliens ont, par la suite, porté le maillot du PSG sans qu'un seul ait œuvré pour la postérité. Bien sûr, il y a eu Ronaldinho, mais son passage fut trop bref et son impact trop inégal pour le situer au niveau de ses prédécesseurs. De lui, il reste au moins des fulgurances ; des autres, il ne reste presque rien. On a déjà oublié Christian, Aloisio, Vampeta, Reinaldo, Adailton, ou les fameux Souza et Everton, des fantômes de première. Dans les années 2000, les dirigeants du PSG avaient égaré leurs bonnes adresses à Rio ou Sao Paulo.

Avec la prise de contrôle des Qataris et l'arrivée de Leonardo, la filière a été réactivée. À Ceará et Nene, déjà présents dans l'effectif, se sont ajoutés en janvier Maxwell, Alex et Thiago Motta qui possède la double nationalité brésilienne et italienne. Le contingent est plus important que jamais. Il dessine un noyau dur, un langage commun. Saura-t-il se hisser au niveau de ses aînés ? C'est à voir...

La concentration de joueurs brésiliens ne suffit pas à garantir une équipe au style empanaché. Cela dépend des profils et des statuts. On peut noter que Nene est le seul joueur de la bande à vocation offensive, un artiste comme on l'entend au pays du football samba. On peut relever aussi qu'Alex est le seul à justifier de quelques matches pour la Seleçao, Thiago Motta ayant choisi la Squadra Azzurra. Les Brésiliens d'aujourd'hui n'ont pas le cursus international des Brésiliens d'hier. Ils s'attarderont peut-être moins longtemps dans la capitale, mais ils peuvent les imiter très rapidement. Dix-huit ans après Rai et Cie, Paris attend toujours un titre de champion... ■

« La concentration de joueurs brésiliens ne suffit pas à garantir une équipe au style empanaché. »

3 437 BIS

SOMMAIRE

6 FACE AUX LECTEURS
NENE : « LE PARC, C'EST MON JARDIN »

12 VOYAGE EN BALLON

14 LIGUE 1
Lyon, les temps sont faibles

16 Girard le Bordelais

18 Il est gentil, Grougi

20 LA QUE REPRISES DE VOLÉE

22 Ligue 1 Max

24 LIGUE 2
Dirar, l'homme qui valait 6 M€

28 LIGUE DES CHAMPIONS
Marseille a retenu la leçon

30 ÉTRANGER
Pirlo, le cerveau

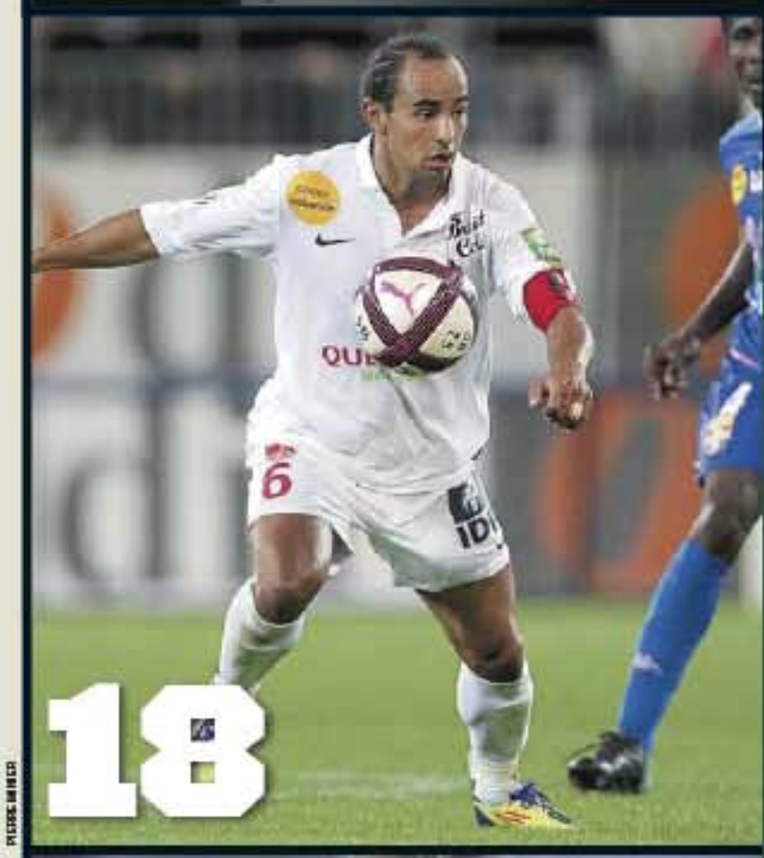
32 La chute de la maison Wenger

34 Atletico : en voiture, Simeone !

36 À CÔTÉ DE CHEZ VOUS
ENTENTE SPORTIVE BIZONNES

38 RÉTRO
1980 ROBERTO BETTEGA

39 TV, WEB



NENE

« Le Parc, c'est mon jardin »

L'ATTAQUANT BRÉSILIEN ÉVOQUE SA SAISON au cœur du PSG version qatarie et ne repousse pas l'éventualité, un jour ou l'autre, de revêtir le maillot de l'équipe de France.

face aux lecteurs FRANCE football

TEXTES LAURENT CAMPISTRON, PATRICK DESSAULT ET ARNAUD TULIPIER
PHOTOS FRANCK SEGUIN

Mercredi, 15 heures. Nene débarque dans les locaux de *France Football* avec une petite demi-heure de retard. L'entraînement matinal au Camp des Loges a duré un peu plus longtemps que prévu. Face à lui se dressent huit lecteurs impatients et passionnés. L'un d'entre eux est une vieille connaissance. Il s'appelle Matthieu Le Boursicaud. Ce milieu de terrain de vingt-deux ans est venu avec le maillot du Brésilien, qu'il avait récupéré le 8 janvier dernier, sur la pelouse du Moustoir de Lorient, à l'occasion du trente-deuxième de finale de la Coupe de France perdu par son équipe de Locminé face au PSG (1-2). Les retrouvailles sont cordiales. L'amateur : « N'avez-vous pas eu peur quand on est revenus au score ? » Le pro : « Non, parce que je suis toujours positif. Mais vous m'aviez surpris. On sentait que c'était le match de votre vie. » L'entretien est lancé. Il durera près d'une heure et trente minutes. Le temps d'un match.

« Nene, comment avez-vous digéré le match nul contre Montpellier (2-2) ?

À la fin du match, pour être honnête, on était déçus. On pensait qu'on n'avait pas très bien joué et qu'on aurait pu éviter les deux buts encaissés. Aujourd'hui, c'est différent. On se dit qu'on a quand même réussi à revenir au score et à rester en tête du Championnat. C'est donc un bon point.

En jouant avec trois milieux récupérateurs (Matuidi, Thiago Motta, Sissoko), le PSG n'a-t-il pas manqué d'ambition ?

Non. Ce n'est pas parce que tu alignes trois milieux récupérateurs que tu attaques moins. Il faut simplement que ces trois-là suivent les attaquants, mais on n'a pas pu le faire. En tout cas, le coach n'a pas fait cette équipe pour attaquer moins.

Quand même, une seule pointe (Gameiro)…

Je ne suis pas dans la tête du coach ! Je n'ai rien à dire là-dessus.

Où placeriez-vous Pastore dans cette organisation ?

C'est un accélérateur de jeu. Mais c'est au coach de voir là où il est le meilleur, pas à moi. Peut-être derrière l'attaquant, non ? Comment jouait-il à Palerme ? Désolé, je ne sais pas trop, je ne le suivais pas.

Dans le 4-2-3-1 de Kombouaré, vous jouiez dans le couloir gauche. Dans le 4-3-2-1 d'Ancelotti, vous occupez une position plus axiale. Où va votre préférence ?

J'aime bien les deux systèmes, même si j'ai une légère préférence pour celui que j'occupe aujourd'hui. J'y ai plus de liberté, je suis plus proche du but, je peux davantage permuter avec Jérémy *(Ménez)*, je ne suis plus obligé de rester sur un côté. C'est donc plus difficile pour l'adversaire de me contrer. En plus, ce système a l'avantage de resserrer les lignes. Avant, le PSG était parfois coupé en deux avec les quatre joueurs offensifs d'un côté et le reste de l'équipe de l'autre. Aujourd'hui, c'est plus compact.

Accepteriez-vous de jouer en pointe ?

(Il se gratte la tête.) Ce n'est pas bien de dire ça. Il y a des joueurs comme Kevin *(Gameiro)*.

Comme on veut tout le temps rentrer avec la balle dans le but…

Dans quel état d'esprit étiez-vous en début de saison, quand les nouveaux investisseurs ont commencé à recruter de grands joueurs ? Vous sentiez-vous menacé par cette nouvelle concurrence ?

Non, elle m'a plutôt stimulé. Ça m'a poussé à élever mon niveau de jeu. Et puis, ça m'a libéré d'une pression. La saison dernière, la presse et les supporters m'ont collé une étiquette de star, à tel point que j'avais l'impression d'avoir tout le poids du club sur le dos. Là, avec tous les grands joueurs qui m'entourent, les responsabilités sont plus partagées.

On a déconné à Salzbourg

La saison passée, vous aviez été très bon jusqu'à la trêve et beaucoup moins après. Là, vous gardez le même niveau de performances depuis le départ. Comment expliquez-vous cette évolution?

Tout dépend de l'équipe. Si elle tourne bien, tu as des chances de bien tourner aussi. L'an dernier, l'équipe avait vraiment bien joué jusqu'à la trêve et j'avais réussi à marquer beaucoup de buts à ce moment-là. Après, j'ai sans doute traversé une mauvaise passe, mais l'équipe aussi. La différence, cette saison, c'est que l'équipe a démarré la seconde partie de saison sur les mêmes bases élevées qu'elle avait terminé la première. Et j'ai suivi la même évolution...

Si le PSG ne perd pas souvent, il ne manifeste pas non plus de grandes vertus collectives. À ce niveau-là, il souffre terriblement de la comparaison avec Montpellier...

Mais les joueurs de Montpellier se connaissent depuis longtemps. Ici, l'équipe a énormément changé l'été dernier et a encore intégré quatre nouveaux joueurs en janvier. Thiago Motta est là depuis moins d'un mois... *(Il se reprend.)* Bon, il est intelligent, c'est donc facile de jouer avec lui. Ce que je veux dire, c'est que ce n'est pas en moins d'un an qu'on va réussir à réciter un football parfait. Maintenant, on arrive quand même à être premiers sans afficher une grande maîtrise collective. Alors, imaginez ce que ce pourrait donner lorsqu'on sera prêts...

Comment expliquez-vous que le PSG n'ait inscrit que deux buts sur des frappes en dehors de la surface depuis le début de la saison?

C'est vrai, même les coaches nous le rappellent... Le truc, c'est que, comme on veut tout le temps rentrer avec la balle dans le but, on ne

Onze buts en Ligue 1 cette saison, tous au Parc des Princes!

tente presque jamais notre chance de loin. Mais je vous promets que je vais essayer davantage.

Que vous a apporté Carlo Ancelotti depuis son arrivée?

Son expérience, une nouvelle manière de travailler, son exigence à l'entraînement, où il ne nous laisse jamais nous reposer, et sa faculté à décrypter ce qu'on fait de moins bien à chaque match. Avant, il nous arrivait parfois de sortir du terrain en ayant la sensation d'avoir réalisé un match moyen, mais comme on avait gagné, ça passait sans problème. Avec Ancelotti, ça ne se passe pas comme ça. Match gagné ou pas, il va te choper dans le vestiaire s'il considère que tu n'as pas rendu une copie propre. À Dijon *(0-1, huitièmes de finale de la Coupe de France)*, par exemple, on l'a trouvé un peu énervé dans le vestiaire parce qu'il estimait qu'on aurait dû marquer plus de buts.

N'êtes-vous pas plus respectueux à l'égard d'Ancelotti que de Kombouaré?

Personnellement, non. Bon, c'est sûr que quand un nouveau coach arrive, tu commences par écouter sagement ce qu'il te dit. Avec Ancelotti, ça se passe très bien parce qu'il nous associe à ses réflexions. Avant les matches, il nous demande régulièrement si on pense que ce serait tactiquement mieux comme ça ou comme ça. Il aime bien nous demander notre avis.

Est-ce qu'Ancelotti vous a demandé de travailler votre pied droit?

Eh, j'ai marqué du droit! Et face à Casillas, le meilleur gardien au monde, en plus *(NDLR : quand il jouait en Espagne)* ! Mais je ne marque pas beaucoup du droit, c'est vrai. Je le travaille, pourtant. Avant, il me servait juste à monter dans le bus. Là, ça va mieux, j'arrive à faire des passes. Mais pour répondre à la question, Ancelotti ne m'a pas demandé de travailler particulièrement mon pied droit. L'essentiel, c'est que le gauche marche!

Qui tire désormais les coups francs au PSG? On a vu contre Montpellier qu'Alex n'était pas maladroit dans cet exercice...

De loin, ils seront pour lui. De près, ce sera moi. Mais s'il veut les tirer aussi, pas de problème. Alex, avec qui j'ai joué à Santos, a toujours eu une frappe énorme, un peu à la Roberto Carlos.

Avec quels joueurs avez-vous le plus d'affinités sur et en dehors du terrain?

Un peu tous. J'ai de bonnes relations avec toute l'équipe. Sur la pelouse, c'est normal, j'ai plus de complicité avec ceux qui sont à côté de moi, "Chico" *(Siaka Tiéné)*, Maxwell depuis son arrivée... Forcément, avec Mamadou *(Sakho)*, Diego *(Lugano)*, Alex, c'est plus difficile car ils sont plus loin. Et dans la vie, forcément, c'est plus facile avec les Brésiliens. J'ai une relation particulière avec Marcos *(Ceará)* car il m'a accueilli à mon arrivée, il m'a beaucoup conseillé, il m'a expliqué comment ça se passait ici. Je m'entends bien aussi avec mes voisins, Armand et Jallet, ainsi qu'avec Bodmer et Hoarau, qui habitaient à côté de chez moi auparavant.

En Championnat, vous avez inscrit tous vos buts au Parc cette saison. Pourquoi?

(Il rit.) Le Parc, c'est mon jardin. C'est normal que j'aie plus de motivation à domicile, je sens les supporters derrière moi. C'est ma manière de les remercier car ils sont vraiment merveilleux avec moi. *(Il s'arrête.)* C'est fou, je n'avais même pas remarqué que je n'avais marqué qu'au Parc. C'est bizarre, non?

Vaut mieux ça que l'inverse...

Oui, c'est vrai. Moi aussi, je pense ça!

Vous avez été piteusement éliminé de l'Europa Ligue cette saison!

Oui, on a déconné à Salzbourg *(0-2)*. C'était facile, pourtant. Dire qu'on ignorait qu'il ne fallait surtout pas encaisser un deuxième but! Tout en perdant 1-0, il nous suffisait de gagner le dernier match, au Parc, contre Bilbao, pour se qualifier. Personne ne nous l'a dit... C'est frustrant car on aurait pu retrouver Manchester United, City, Porto...

Disputer la Ligue des champions avec le Paris-SG, c'est un rêve?

Maintenant, ça doit devenir une réalité. On doit aller la chercher, cette qualification. Jouer face aux meilleurs clubs du monde, ce doit être exceptionnel. Moi, je n'ai jamais eu la chance d'y participer. Ça donne encore plus de motivation.

Leonardo vous met-il la pression?

Quand il est arrivé, il nous a demandé de nous qualifier pour la C1. Mais, depuis cet hiver, il veut qu'on termine en tête de la L1. C'est clair. Le coach ajoute qu'il ne faut pas laisser passer cette chance!

Samedi, vous jouez à Lyon...

Gagner là-bas serait un gros coup. C'est le bon moment pour montrer qu'on est prêts pour le sprint de trois mois qui nous attend.

Imaginez-vous le PSG champion de France?

Oui. Tous les matches qui viennent sont désormais autant de finales. Il faut tout faire pour ne rien lâcher, en sachant qu'on sera attendus partout, comme depuis le début de la saison, et plus encore maintenant.

Montpellier est-il votre principal rival?

Oui. C'est une équipe qui joue bien et qui n'a pas de pression. La pression, c'est tout pour nous.

Avec l'arrivée des investisseurs qataris, le club parisien a acquis une nouvelle dimension. Vous inscrivez-vous dans son projet?

Pour moi, le PSG était déjà un grand club quand je suis arrivé la saison dernière. Même si ça allait moins bien ces dernières années. Mais "PSG", c'est un grand nom, surtout pour un Brésilien. J'ai l'opportunité de participer à ce projet et j'en suis heureux, vraiment.

> Je n'aime pas le Stade de France, j'y ai perdu deux finales

Mon avenir, je le vois à Paris. D'abord, il nous faut conquérir le titre, qui est un rêve pour tous les supporters car cela fait longtemps qu'on ne l'a pas gagné.

Cela ne vous dérangerait donc pas de finir votre carrière au PSG ?

Non, pas du tout. *(Il se reprend.)* Enfin, avant de raccrocher, je retournerai jouer au Brésil. Mais finir ma carrière européenne à Paris, cela ne me poserait aucun problème. Avec plaisir...

Il vous reste un an et demi de contrat avec le PSG. Êtes-vous en train de renégocier ?

Pas pour l'instant. À la fin de la saison, ça sera le moment idéal. Là, je suis concentré sur la saison.

Le PSG veut devenir un club à l'échelle européenne. Mais le foot français n'est-il pas en retard par rapport au reste de l'Europe en ce qui concerne la mentalité et l'argent ?

C'est différent. Pour construire un grand club, il est obligatoire de dépenser beaucoup d'argent. Les clubs français n'en ont pas les moyens, en général. Mais ce n'est pas si mal. Ils sont en bonne santé, alors qu'en Espagne, par exemple, ils sont dans la m... Il n'y a qu'à voir Villarreal, où les salaires ne sont plus versés. Beaucoup de clubs ont vu les choses en grand et ont fait n'importe quoi. Résultat, il n'y a plus d'argent. En France, on dépense moins mais tous les joueurs sont payés à la fin du mois. Il n'y a jamais de problème. Chacun sa culture, sa mentalité. La France n'est pas en retard par rapport aux autres grands Championnats, c'est juste différent.

Que pensez-vous de l'absence d'ambiance au Parc des Princes ?

Écoutez, moi, j'étais déjà là la saison passée, et il y en avait encore moins. Et si je reviens encore en arrière, je pourrais aussi vous parler de ce que j'ai connu à Monaco, où il y avait souvent plus de supporters de l'équipe adverse que de l'ASM à Louis-II ! Cette année, franchement, je trouve que c'est bien, même si les gens ne chantent pas toujours comme en Angleterre ou au Brésil.

Lors de la saison 2013-14, le PSG jouera tous ses matches à domicile au Stade de France. Que pensez-vous de ce stade ?

Je ne l'aime pas trop. J'y ai perdu deux finales de Coupe de France, une avec Monaco *(0-1 a.p., face au PSG ; il y a deux ans)*, une avec Paris *(0-1, face à Lille, la saison passée)*. Ça m'a dégoûté. Je ne veux même plus passer devant, maintenant. Mais il va bien falloir. C'est un beau stade. On peut y accueillir pas mal de spectateurs, quatre-vingt mille, je crois. C'est beaucoup plus qu'au Parc. Après, l'ambiance, je ne sais pas trop.

Pensez-vous avoir encore une chance de jouer un jour sous le maillot du Brésil ?

Je ne sais pas, je ne suis pas dans la tête du sélectionneur. Personnellement, je pense que j'aurais ma place, mais plusieurs éléments entrent en compte et je ne les maîtrise pas. Je suis un peu vieux pour lui, apparemment. La Coupe du monde est encore loin. Mais si on continue sur cette dynamique avec le PSG, si on est champion et qu'on participe à la Ligue des champions, ça peut venir.

Et l'équipe de France ? Ça vous plairait de jouer sous le maillot bleu si le Brésil ne veut pas de vous ?

Si c'est pour disputer la Coupe du monde, pourquoi pas...

Cet intérêt pour les Bleus, c'est juste une façon de mettre la pression sur le sélectionneur brésilien ?

Non, non, pas du tout. La Coupe du monde, c'est le rêve de tout joueur. Même l'Euro. Voir Thiago en sélection italienne ou Senna quand il jouait avec l'Espagne, ça donne envie. Ce n'est absolument pas pour qu'on parle de moi. Je n'en ai pas besoin ; au Brésil, on parle déjà de moi. On parle beaucoup du PSG, là-bas. Je me fous de ça. La Seleçao, j'en rêve, mais si ça n'arrive pas, tant pis.

Pour être sélectionné en équipe de France, il faut un passeport français. En avez-vous un ?

Je n'en ai pas pour le moment. Il faut être depuis longtemps en France pour cela, et moi, j'étais à Monaco. Ça ne compte pas. Mais je sais qu'on peut accélérer une naturalisation pour raisons exceptionnelles.

Suivez-vous l'équipe de France ?

J'aime bien les Bleus. Mais pour être franc, je n'avais jamais pensé à jouer en équipe de France. Ce sont les supporters qui m'en ont parlé.

> Les Bleus ? Si c'est pour disputer la Coupe du monde, pourquoi pas...

Ça m'a plu. J'aime ce pays. Tu ne peux pas choisir un pays si tu ne l'aimes pas. Mais cela ne suffit pas. Si je deviens français, il faudra encore que le sélectionneur m'appelle.

Cela vous gênerait de porter un autre maillot que celui de la Seleçao ? Vis-à-vis de votre famille, par exemple...

Ce ne serait pas un problème. La seule chose que je vois, c'est que si je joue avec la France et qu'on est champion du monde au Brésil en 2014, je ne pourrais jamais plus rentrer au pays ! *(Il éclate de rire.)*

Pensez-vous que le sélectionneur brésilien, Mano Menezes, suit vos prestations ?

Tous les matches passent en direct là-bas, même lui doit les regarder. Je pense qu'il voit ce que je fais. Avant le match face à la France, il avait parlé de moi. Tout le monde pensait que j'allais être appelé, moi le premier. Finalement, cela ne s'est pas fait. J'avais été déçu.

Cela vous manque de ne jamais avoir porté ce maillot ?

Je suis écœuré. Mais cela s'explique. Je me suis révélé sur le tard. À dix-sept ans, je jouais encore au futsal. Je pense que ça a joué.

Si vous deviez recommander un joueur brésilien à Leonardo, ce serait lequel ?

(Sans hésiter.) Neymar. Mais pour jouer à droite, pas à gauche, hein ! *(Immense sourire.)* Il y en a d'autres. Mais Neymar, c'est un bon, non ?

Avez-vous eu des modèles, des joueurs qui vous ont inspiré ?

Romario, à mes débuts. Après, j'aimais beaucoup Ronaldo et Ronaldinho, quand il était à Barcelone. Et Zidane, aussi. Zidane, je l'adorais vraiment.

Aimez-vous la vie parisienne ?

J'adore Paris. J'adore aussi Disneyland : j'y vais même sans mes enfants, avec des amis. J'aime assez les concerts. J'adore aussi manger, fréquenter un resto étoilé, en découvrir de nouveaux. Et comme j'ai la chance, grâce à Dieu, de ne pas grossir... En réalité, il n'y a que le froid que je n'apprécie pas à Paris !

Y a-t-il des joueurs qui vous approchent pour venir à Paris ?

Est-ce que je fais l'intermédiaire, c'est ça ? *(Rire.)* Oui, mais pas avec

Retrouvez les vidéos de Nene face aux lecteurs de *FF* sur francefootball.fr ainsi que sur notre page officielle Facebook.

francefootball.fr

Malgré l'affux de nouveaux joueurs, Nene reste le favori des supporters.

ALAIN VOIMER

Il n'y a que le froid que je n'apprécie pas à Paris

des gauchers *(rigolade générale)*... Au Brésil, on m'a déjà demandé de parler à Leonardo de leur part. Le dernier en date? Gabriel, un arrière droit, qui évolue actuellement à Grenade, en Espagne.

Et Pato, Kaká, vos compatriotes?

J'ai parlé avec Pato. Il m'a téléphoné cet hiver pour me demander comment c'était au PSG, où j'habitais. Je pensais qu'il viendrait... Il aimerait venir. Kaká, je ne l'ai pas eu directement.

Connaissez-vous un buteur de référence mondiale avec qui vous pourriez vous entendre?

C'est dur de parler de ça! Mais Pato en est un.

Et dans le Championnat de France?

J'adore Hazard, Giroud et aussi Bastos. Benzema, également, au Real Madrid.

Suivez-vous les difficultés de votre ancien club de Monaco?

J'ai encore beaucoup d'amis là-bas, et pas que dans le foot! Dire qu'il n'y a pas très longtemps Monaco jouait encore l'Europe, et là... Heureusement, il y a un gros investisseur qui est arrivé. J'espère que l'ASM ne descendra pas en National.

Après votre carrière, que comptez-vous faire?

Je ne pense pas être entraîneur car j'imagine ma vie après le foot plutôt tranquille, avec des voyages. Je ne veux pas devenir consultant. Coach adjoint? Peut-être, c'est pas mal. Il fout rien, c'est le meilleur job *(ah! ah!)*. Non, je plaisante. On verra.

Que faites-vous en dehors du foot?

J'évite d'en regarder à la télé, sauf les matches de C1. Sinon, j'aime jouer au billard, à la PlayStation et au tennis. J'aime aussi passer une journée à l'étranger. Lundi dernier, j'étais à Londres. C'est bon pour couper.

Êtes-vous plutôt Barcelone ou Real Madrid?

Barça.

Messi ou Cristiano Ronaldo?

Messi.

Guardiola ou Mourinho?

Guardiola, mais j'ai beaucoup de respect pour le Portugais.» ■

« LA DERNIÈRE FOIS QUE JE L'AI CROISÉ, J'ÉTAIS PLUS FATIGUÉ »

Guillaume Blanc, 26 ans, bloggeur allpsg.com, Vanves (Hauts-de-Seine). « C'est quelqu'un d'intéressant, disponible, complet dans ses réponses, sur l'équipe de France notamment, et qui a bien éclairé certains de ses points de vue, sur sa position au PSG ou sur ses difficultés en sélection brésilienne. »

Florian Lafève, 28 ans, chargé de développement, Troyes (Aube). « Il est très agréable et c'est intéressant de discuter avec lui. Il est décontracté et simple. Sans entrer dans le détail de la vie de groupe au PSG, il a été sincère, mais j'ai la sensation aussi qu'on ne l'a pas poussé dans ses derniers retranchements. »

Thomas Nachim, 22 ans, étudiant, Vincennes (Val-de-Marne). « Mouais, il était pas mal. Au début, il était impatient, il regardait un peu sa montre, mais il n'a occulté aucune question, c'est bien, et ça m'a fait plaisir qu'il dise qu'il veut finir au PSG. Il est franc, ce n'est pas aussi courant. »

Johan Sarton, 31 ans, sans profession, Argenteuil (Val-d'Oise). « Il est sympa, souriant, ouvert, et il n'a pas mis longtemps à faire passer un bon courant entre lui et nous. Il n'a pas non plus tourné autour du pot sur quelques questions. En fait, j'ai passé un très bon moment. »

Jean-Jacques Bureau, 36 ans, consultant informatique, Colombes (Hauts-de-Seine). « Il m'a fait bonne impression, même si je l'ai parfois trouvé sur la réserve. Il m'a quand même étonné en disant qu'il songeait sérieusement à jouer en équipe de France, et quand il a révélé avoir reçu un appel de son compatriote Gabriel, lui demandant de parler de lui aux dirigeants du PSG. Je ne pensais pas qu'il citerait un nom. »

Matthieu Le Boursicaud, 22 ans, étudiant et joueur de Locminé (CFA2), Locminé (Morbihan). « Même s'il ne s'est pas souvenu de moi, ce que je comprends, c'était sympa de le retrouver après avoir joué contre lui en Coupe de France. C'était plus reposant, aussi : la dernière fois que je l'ai croisé, j'étais plus fatigué! Il fait moins de crochets assis sur sa chaise. »

Mathieu Raynal, 32 ans, chercheur, Saint-Sulpice (Haute-Garonne). « C'était vraiment très sympa. Je l'ai trouvé sincère, il n'a pas essayé de répondre à côté des questions. Je l'aimais déjà bien avant de le rencontrer, il me donnait l'impression d'être abordable. C'est effectivement le cas. »

Marcel Schmidt, 65 ans, retraité, Berrwiller (Haut-Rhin). « J'ai rencontré un garçon très simple et abordable, qui répond à tout avec sincérité. J'ai été agréablement surpris d'apprendre qu'il envisageait de s'inscrire dans le temps au PSG. On sent qu'il a l'esprit club. Il est dans la lignée des Rai ou Ricardo, de tous ces Brésiliens qui ont laissé une empreinte de leur passage au club. »

PARIS SAINT-GERMAIN

1970

RÊVONS PLUS **GRAND.**

megalo&company

Emirates

WINAMAX

orange

INDESIT

elior

VOYAGE EN BALLON

Par DAVE APPADOO

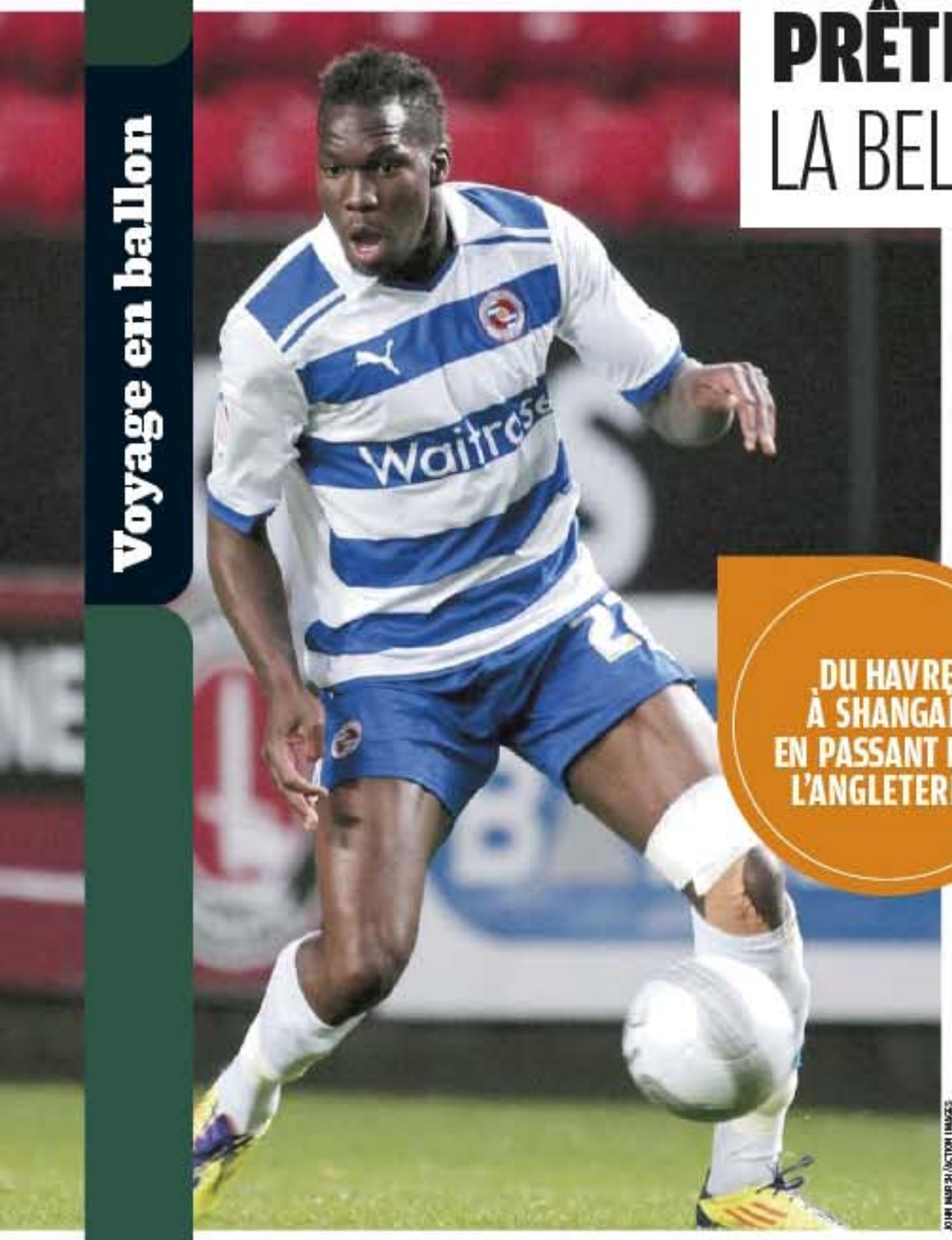
PLEINE LUCARNE

Henry Fish and chic

Une certaine folie des grandeurs ou une vraie passion pour les poissons? Toujours est-il que Thierry Henry ne fait pas les choses à moitié. Dans sa maison d'architecte à Hampstead, quartier chic de Londres, le meilleur buteur de l'histoire des Bleus et d'Arsenal va faire construire un aquarium géant. Mais alors vraiment géant : haut de plus de 12 mètres et courant sur les quatre niveaux du bâtiment, il contiendrait plus de 20 000 litres d'eau et accueillerait 300 poissons. Le coût : 300 000 €. Ah! saleté de crise...

Technologie La L1 multilingue

Qui a dit que le Championnat français n'intéressait personne? Sûrement pas la LFP qui vient de lancer neuf nouvelles déclinaisons de son application iPhone. On trouve désormais des informations sur la Ligue 1 en anglais, allemand, espagnol, arabe, italien, portugais,



PRÊTÉ DANS LE CLUB D'ANELKA

LA BELLE HISTOIRE DE MATHIEU MANSET

DU HAVRE À SHANGAÏ, EN PASSANT PAR L'ANGLETERRE

ON CONNAISSAIT LE CONTE DE FÉES DE BEBÊ, passé en quelques semaines de la sélection portugaise des sans-abri à Manchester United. Mais sans avoir ce côté Disney, l'histoire de Mathieu Manset vaut son pesant de cacahuètes. Cet attaquant de vingt-deux ans vient d'être prêté à Shanghai Shenshua pour les six prochains mois.
Ou quand un strict inconnu va se retrouver le partenaire d'attaque d'un certain Nicolas Anelka. Évidemment, il n'est nullement question pour le Messin de naissance d'une présentation en grande pompe comme pour l'international français. Non, juste un simple communiqué qui vaut tous les shows du monde pour ce joueur de Reading, obscure formation de Championship (D2 anglaise). « Ils devaient me suivre, mais ça m'a surpris d'être prêté là-bas, a confié l'heureux élu en apprenant la nouvelle. Vous vous rendez compte, je vais jouer au côté d'Anelka! Déjà, en Angleterre, je me battais pour pouvoir porter le numéro 39, comme le sien.
En plus, je vais pouvoir découvrir un autre horizon. Ça va être une super expérience à tous points de vue.» Et notamment sur le plan financier puisque Manset va percevoir pas loin de 1 M€ pour. Si la nouvelle a pris tout le monde de court, y compris l'intéressé, c'est que Manset est passé inaperçu en France. Formé au Havre, où il a navigué entre les moins de 19 ans et la CFA, il n'avait pas été retenu chez le club doyen.

TOUJOURS SÛR DE LUI. « Il avait pas mal de qualités, se souvient son entraîneur en U19, Bruno Rohart. Extrêmement puissant (1,86 m, 86 kg), rapide, grosse présence dans les airs, excellente frappe du gauche, capable d'éliminer davantage sur sa rapidité et son jeu de corps que sur sa qualité de dribble. C'était assez bizarre car il était vraiment au-dessus en U19 et pas assez bon en CFA. En fait, il était un peu frustré techniquement et, surtout, il manquait de volume de jeu. Il faisait deux, trois appels et mettait plusieurs minutes avant de récupérer. C'est pour ça que le HAC ne l'a pas conservé. Il faut dire aussi que, lors de sa dernière année chez nous, en 2008-09, on évoluait en L1 et on cherchait des joueurs techniquement plus adaptés que lui pour l'élite. » Car, avec son style physique, Mathieu Manset a trouvé refuge en Angleterre. D'abord à Hereford United (D4, 18 buts en 59 matches), puis à Reading (pour 520 000 €, un record pour Hereford) à partir de janvier 2011.
« Ça lui correspondait bien, donc ça ne m'a pas surpris de le voir réussir là-bas, reprend Rohart. Et puis, il avait un vrai mental. Même quand on lui a dit qu'il ne demeurerait pas au Havre, il est resté sûr de lui, de sa réussite. Et vous savez, quand un type en demies de Gambardella vous colle un ciseau des seize mètres en lucarne, tout est possible.» Même au-delà des rêves les plus fous. ■

PETIT FILET

FORCES OCCULTES

Comme au collège, Sochaux accumule les billets d'absence. Ici Kevin Anin régulièrement en vadrouille au Havre, là Modibo Maïga qui a tardé à revenir de la CAN, pour cause de palu. Selon *l'Est républicain,* le Malien est resté plus longtemps à Bamako pour demander à un marabout de le guérir. Un peu de sorcellerie ? Les Lionceaux, derniers, en auraient peut-être besoin.

BERNABEU CHANGE DE BALLES

Selon l'émission espagnole *Partida de las 12,* la pelouse du stade du Real Madrid devrait accueillir un match exhibition gigantesque opposant Roger Federer à Rafael Nadal en juillet prochain, vraisemblablement entre Wimbledon et les Jeux Olympiques. Une rencontre caritative pour les associations des deux joueurs.
Un conseil aux spectateurs : pour voir la balle, peut-être éviter de se mettre tout en haut.

SIRIGU NE VOULAIT PAS VENIR

Cet hiver, beaucoup se sont gaussés des difficultés de Paris à attirer de grandes pointures, notamment dans le secteur offensif. Mais si en plus, ceux qui sont là n'avaient pas particulièrement envie de venir... « Si ça n'avait tenu qu'à moi, je n'aurais jamais quitté Palerme, explique Sirigu dans *La Gazzetta dello Sport.* Mais ils m'ont poussé vers la sortie.»

SLAVIA AIME LES PREMIÈRES

Il s'appelle Taisuke Akiyoshi, jouait encore récemment à Singapour et vient de signer au Slavia Sofia pour deux ans et demi. Sa particularité : être le premier joueur japonais de l'histoire du Championnat bulgare. Tout sauf un hasard, en fait, car le Slavia est aussi le premier club du pays à avoir accueilli un Brésilien, Rogerio Pereira en l'occurrence. Une ouverture en profondeur en somme.

russe, chinois et japonais. Et la Ligue de rappeler que l'application iPhone LFP a été téléchargée plus de 250 000 fois en 2011 et élue meilleure appli sport par Apple.

Adriano C'est déjà demain !

Il est toujours sous contrat avec les Corinthians, mais, à trente ans, Adriano est déjà tourné vers son après-carrière. L'international brésilien (52 capes) a lancé son entreprise, baptisée A10 et destinée à promouvoir des artistes (chanteurs et chanteuses dans un premier temps) et à gérer leurs intérêts.

Ferguson MU for ever

Même quand il ne sera plus là... il sera quand même là. Dans une interview à la BBC, sir Alex Ferguson affirme son envie de rester à Manchester United, même quand il aura cédé sa place sur le banc. « Je vais rester actif. Je pense qu'il y aura un rôle pour moi à United une fois que j'aurai terminé. »

Hoeness Nom de Dieu...

C'est vrai que le Bayern Munich est un club populaire. Mais, pour Uli Hoeness, ce n'est pas assez : il lui faut... le pape ! « S'il nous fait signe, nous prendrons immédiatement l'avion pour Rome. Nous avons plus de 174 000 membres et il ne manque que le pape. » Pas de chance pour le président du Bayern, Benoît XVI est déjà supporter de Munich... 1860 !

RACISME GERLAND ET LE RAY AU PIQUET

« GLOBALEMENT POSITIF. » C'est le bilan tiré par Hermann Ebongue, vice-président de SOS Racisme et président de la commission de surveillance mise en place au Paris-SG depuis deux ans. Le dirigeant se félicite de « l'ambiance sympa » au Parc des Princes, malgré quelques coups d'éclat des ultras. Cette saison, les membres de la commission se déplacent lors des matches à l'extérieur pour mieux dissuader les hooligans. « Nous réalisons aussi un travail de sensibilisation et d'éducation », poursuit Hermann Ebongue. Autre bonne nouvelle, plusieurs clubs l'ont sollicité pour des actions de prévention : Évian-TG, Lille, Bordeaux ou encore Lyon. C'est justement à Lyon et à Nice que SOS Racisme constate les comportements les plus inquiétants. « Il s'agit d'une minorité qui pourrit le stade », précise le militant. Avant de poursuivre : « La mentalité est en train de changer. Les clubs vivaient mal le fait qu'on pointe du doigt leur stade. Mais ce sont les supporters que l'on dénonce, pas les dirigeants. » Parce que la proximité se révèle souvent trop grande entre direction et supporters, Hermann Ebongue plaide pour la création d'un « corps intermédiaire », telle la commission mise en place au PSG par l'ex-président Robin Leproux et qui rendra son rapport lors du choc Paris-SG - Marseille le 8 avril prochain. « Il faut tourner la page d'un modèle de "supportérisme" violent. Ce n'est pas une fatalité », conclut-il. ■ RACHEL PRETTI

DIC NANCY DÉBOUTÉ

UN GRAND OUF DE SOULAGEMENT. C'est en substance ce qu'a dû ressentir l'État devant le rejet par le tribunal administratif de Nancy de la requête de l'ASNL qui réclamait 2,9 M€ en réparation de la suppression du DIC, un acronyme un peu barbare pour « droits à l'image collective ». Ce dispositif permettait d'exonérer de charges sociales (salariales et patronales) jusqu'à 30 % de la rémunération brut des professionnels, au motif que le sportif concourt à la valorisation de l'image collective du club. À l'époque, l'idée de cette disposition était de permettre aux équipes françaises de gagner en compétitivité face à des voisins continentaux largement gavés question avantages fiscaux et autres droits à des déficits abyssaux, tout à fait proscrits en France par la DNCG. À l'origine, ce fameux DIC devait s'appliquer jusqu'au 30 juin de cette année. Avant qu'un rapport du Sénat et de la Cour des comptes ne le qualifie de « niche fiscale » (estimée à 40 M€ par an), sans effet sur l'exode vers l'étranger des meilleurs joueurs français, et ne décide de le supprimer dès juin 2010. Nancy, s'estimant lésé, a donc décidé de procéder autrement en invoquant le préjudice de cette suppression... sans succès donc. Le motif ? Les magistrats administratifs ont estimé que « le terme ne pouvait avoir ni la valeur d'un engagement pris auprès des clubs sportifs sur la pérennité de ce dispositif, ni celle d'une garantie que ce terme ne serait pas remis en cause ultérieurement » et que « le bénéfice attendu de cette exonération pour les années à venir ne saurait être assimilé à un bien objet d'un droit de propriété garanti ». Un coup dur pour le club de Jacques Rousselot, dont les finances sont fragilisées. Un coup aussi pour les autres clubs à l'affût d'une éventuelle décision favorable à l'ASNL, qui aurait fait alors jurisprudence. ■

EDERSON A UN DILEMME

ON N'EST QU'EN 2012 MAIS CERTAINS ESPRITS SONT DÉJÀ TOURNÉS VERS 2014. Celui d'Ederson, par exemple. On peut comprendre le Lyonnais : dans deux ans et demi, la Coupe du monde se disputera chez lui, au Brésil. Alors, forcément, dans l'espoir, même ténu, d'y participer, Ederson ne peut plus se contenter de bouts de match ici et là. Quitte à se résoudre à certains choix en fin de saison. « Ma préférence, c'est de prolonger à Lyon, a-t-il déclaré sur Ma Chaîne Sport. Seulement, il faut voir les conditions et ce que Lyon compte faire avec moi. En vue du Mondial 2014, j'ai des ambitions et pour moi il est important d'enchaîner les matches pour retrouver l'équipe du Brésil. Le jeu latin pourrait correspondre au mien. » Ça s'appelle lancer le mercato ou on ne s'y connaît pas, non ? ■

DITES-LE AVEC DES FLEURS

« J'adore Mourinho, en tant qu'homme et professionnel. Il peut transformer une pièce de monnaie en une rose.

DIEGO MARADONA, QUI TRANSFORMAIT LE PLOMB EN OR

Le Gyan des partisans ?

AH, LE COUP DU DÉPIT AMOUREUX... C'est toujours la même recette : je ne suis pas assez bien pour toi, je préfère m'en aller... mais si tu tiens vraiment à moi, retiens-moi ! Pourtant, l'ami Asamoah Gyan use de la grosse ficelle après une nouvelle désillusion lors de la CAN. Il faut comprendre le Ghanéen : après avoir raté le penalty de la gagne à la dernière seconde de la prolongation face à l'Uruguay en quarts du Mondial 2010, le Black Cat de Sunderland (ça ne s'invente pas) en a foiré un autre en demies de la CAN face à la Zambie. Celui de trop. « Je ne me suis jamais remis de la Coupe du monde, et maintenant de la CAN. Cela a été très dur mentalement pour moi de rater deux penalties importants de suite pour mon pays, et c'est pour cette raison qu'un arrêt provisoire pour rassembler mes esprits m'aidera à revenir meilleur. J'aimerais avoir le soutien des Ghanéens pour m'aider à revenir. » Bon, allez, amis Ghanéens, dites-lui que vous l'aimez... mais que ce serait bien qu'il apprenne à tirer les pénos. ■

LYON - PARIS-SG

LYON LES TEMPS SONT

DEPUIS DEUX MOIS, L'ÉQUIPE DE RÉMI GARDE, encore engagée sur quatre tableaux, connaît une nette baisse de régime. Une fragilité

JEAN-MARIE LANOË
jmlanoe@francefootball.fr

CE N'EST PAS DANS SES MEILLEURS HABITS que l'OL reçoit le PSG. La miteuse (question manière de faire, ou plutôt de ne pas faire) défaite à Bordeaux (1-0, 24e j.), dimanche, a fait mal. Elle est venue corroborer la faible période que traversent les Lyonnais, avec 4 points pris sur 18 possibles au cours des six dernières journées. Les supporters s'impatientent, inquiets. Les plus virulents évoquent déjà une « puèlisation » de l'équipe, tandis que les plus conciliants mettent en avant la différence d'effectif d'une saison à l'autre, les blessures et le fait que leur club fétiche joue encore sur quatre tableaux. On peut réconcilier les uns et les autres en brandissant et commentant des chiffres, assez révélateurs du malaise que traverse l'OL actuellement et peut-être même avant. Des chiffres éclairants.

TROP DROIT AU BUT. Première constatation, si Lyon joue plus verticalement avec Garde qu'avec son prédécesseur, ce n'est pas pour autant qu'il se montre plus dangereux. L'OL a marqué 92 % de ses buts dans la surface, contre 87 % précédemment, mais ça ne le rend pas plus efficace pour autant puisque, après 24 journées la saison dernière, il avait marqué un but de plus (pour 2 points de mieux). Avec moins de passes courtes et plus de longues, on voit le portrait-robot du Lyon de Garde s'esquisser. Il se précise encore avec un pourcentage nettement inférieur de passes longues dans les trente derniers mètres : 41,6 %, contre 50,2 % avec Puel. Le jeu cherche la profondeur, certes, mais pas si loin que cela. On saute volontiers le milieu de terrain, on prépare moins d'attaques placées et davantage d'attaques rapides. Lyon élabore moins patiemment son jeu offensif que son devancier. Il faut dire qu'il n'est pas formidablement outillé au milieu pour tenir la balle. Pjanic s'en est allé, Toulalan aussi, Gourcuff est en méforme persistante, et il faut encore laisser du temps à Grenier pour prendre ses marques. Ce jeu direct est-il voulu ou a-t-il été dicté par les événements et surtout l'effectif ? « C'est un mélange, admet Garde, mais il y a aussi le barrage de C1 qu'on a dû passer contre Rubin Kazan, dont le projet de jeu était intéressant. Ils étaient pratiquement dans un 3-5-2 avec des joueurs très, très haut sur les côtés, qui ont fait que mes hommes de couloir avaient été obligés de défendre très bas. Mais on leur avait posé des problèmes, justement, en repartant très vite sur des attaques rapides, en contre. Et comme on avait passé ce tour de cette façon, ça m'a donné aussi une idée de ce que pouvait faire mon équipe dans cette configuration-là. » Kazan, c'était après la 2e journée de L1. Garde a donc eu le temps de mettre en place son système. C'est vrai qu'un Källström à la récupération sait jouer très long et qu'un Gomis, loin devant, en point de fixation, est capable de garder le ballon et de redonner à Lisandro ou à un autre. Mais n'est-ce pas un peu limitatif ? Cette verticalité du jeu, on la retrouve également dans la pénurie de centres (361, contre 470). On y observe une vraie faillite côté droit (148, contre 219 en 2010-11). Là non plus Garde ne se cache pas : « À droite, je pense qu'il manque les centres de "Chelito" *(NDLR : César Delgado, parti à Monterrey l'été dernier)*. C'était un joueur de couloir, que j'ai perdu à mon grand regret. Aujourd'hui, c'est Jimmy Briand qui occupe souvent ce poste et qui est un joueur axial. Côté gauche, il y a les centres de Michel Bastos. Effectivement, comme j'ai souvent repositionné soit deux attaquants, soit un attaquant et un 10 derrière, ça demande aux joueurs de couloir une plus grande participation à la récupération et au jeu intérieur, donc ils sont peut-être moins

LE LYON ACTUEL ÉLABORE MOINS PATIEMMENT SON JEU OFFENSIF QUE CELUI DE PUEL

À droite, il manque les centres de Delgado, parti, à mon grand regret.
Rémi Garde, coach de l'OL

FAIBLES

aux causes multiples. Démontons le moteur lyonnais.

Pour pallier les départs et les blessures d'éléments importants, Rémi Garde a dû composer avec des joueurs d'expérience, tels que Jimmy Briand et Kim Källström, et des jeunes talents, à l'image de Bakary Koné et Maxime Gonalons.

PIERRE LAHALLE

souvent en position de centrer. On a peut-être aussi fait moins de passes parce qu'on a souvent joué un petit peu plus bas, avec, effectivement, des attaques rapides plus nombreuses que les attaques placées.» Briand nous rappelle un peu le Gouffran de Bordeaux période Blanc. On vantait ses qualités d'attaquant, mais on le voit davantage souquer ferme au milieu. Les entraîneurs aiment l'état d'esprit de ce type de joueur auquel on peut demander la lune. Jimmy a marqué 4 buts, ce qui n'est pas si mal compte tenu de son rôle. Dernière remarque : l'une des conséquences du style actuel – direct et profond – de l'OL est de faire tomber ses attaquants dans le piège du hors-jeu (58, contre 65).

POURQUOI AUTANT DE DÉFAITES ?

Maintenant, ce n'est pas parce qu'on joue bas qu'on encaisse moins de buts, et ce qui est valable face au Rubin Kazan ne l'est peut-être pas contre Montpellier. On connaît les problèmes défensifs de l'OL et ils sont récurrents. La preuve, 17 % de matches cette saison sans encaisser de buts, contre 29 % en 2010-11. Un sacré débours. Avec Puel, après 24 journées, l'OL n'avait connu que 5 défaites pour 8 nuls. Cette saison, les Rhodaniens en sont à 3 nuls et 9 défaites. La tactique privilégiée par Garde est-elle un frein à la conservation du score ?

Ou bien s'agit-il, comme le pensait Lloris après la «démonstration» lyonnaise à Bordeaux, d'un problème individuel ? «Il y avait trop d'individualités qui n'étaient pas au niveau, ce qui fragilise le collectif. Le terrain, le calendrier ; on n'a pas d'excuse. On manque vraiment de régularité individuellement.» Il doit y avoir du vrai là-dedans et le gardien lyonnais, lucide, reconnaîtra avec nous qu'il est, lui aussi, moins décisif en ce moment. La preuve, son pourcentage de tirs arrêtés est passé de 74,7 à 69,6 %.

Hormis les latéraux, Réveillère et Cissokho, stables, on sait que Garde a souvent eu bien du mal à bâtir une charnière centrale digne de ce nom, avec un «Policeman», Cris, à l'arme enrayée, un Lovren aux tendons enflammés et quelques bleu-bites au poste pour pallier leurs absences, comme Koné, Gonalons et Umtiti. Lyon n'a encaissé que 4 buts de plus que la saison dernière, pas si mal compte tenu des changements incessants. Mais si, cette année, à l'OL on tacle moins mais mieux, on récupère aussi moins souvent le ballon. Ce qui laisse à penser que cette fragilité défensive concerne toute l'équipe, et pas seulement le back four, et atteste d'un manque de caractère général et peut-être d'impact physique.

Jouer sur tous les fronts a de quoi user les organismes ! Pourtant, Lyon se prépare à un mois de mars d'enfer, qui devrait méchamment le motiver. Après la réception du PSG ce samedi puis un déplacement à Nancy le 3, le huitième retour de Ligue des champions à Nicosie l'attend le 7, la réception de Lille le 10, un court mais sulfureux déplacement à Saint-Étienne le 17 et le quart de Coupe de France au Parc contre le PSG le 20. Rien que ça ! De quoi corriger les chiffres ? ■ AVEC OPTA

UNE PÉNURIE DE CENTRES

Attaque	2011-12 Rémi Garde	2010-11 Claude Puel
Buts	37	**39**
Buts dans la surface (%)	**92**	87
Tirs cadrés (%)	**45,8**	40,8
Distribution		
Passes	10415	**10629**
Passes réussies (%)	**79,5**	777
Passes courtes	8995	**9390**
Passes longues	**1420**	1240
Passes longues dans les 30 derniers mètres (%)	41,6	**50,2**
Centres		
Centres (dans le jeu)	361	**470**
Centres réussis (%)	20,5	**23,8**
Centres depuis la gauche (%)	214	**252**
Centres réussis depuis la gauche	20,1	**23,8**
Centres depuis la droite	148	**219**
Centres réussis depuis la droite (%)	21,6	**24,2**
Duels		
Duels gagnés	1186	**1336**
Duels gagnés (%)	49,8	**50,7**
Défense		
Buts encaissés	**29**	24
Matches sans encaisser de but	4 (17 %)	**7** (29 %)
Tacles	437	**497**
Tacles réussis (%)	**81,9**	78,1
Ballons récupérés	1379	**1473**

opta

LE TÉMOIN

Carrière* « Lyon est sur un fil »

«Éric, les stats nous montrent que Lyon a du mal à jouer déployé. C'est quelque chose que vous avez constaté ?

J'ai vu les Lyonnais contre Caen chez eux et ils avaient essayé de jouer sur les côtés. Mais sans utiliser les dédoublements, ce qui n'est pas la meilleure façon de déstabiliser l'adversaire sur les côtés.

Ils n'y étaient arrivés qu'une seule fois avec Réveillère. C'est peu. En revanche, il y avait beaucoup de recherche à l'intérieur pour fixer, avec Lisandro et Gomis. Je ne sais si c'est un choix délibéré, mais à l'heure actuelle Lyon a besoin de trouver des solutions. On recherche beaucoup Lisandro en espérant qu'il fasse la décision mais lui aussi manque un peu de fraîcheur.

L'usure provoquée par leur calendrier peut aussi expliquer bien des choses ?

C'est vrai que Lyon joue sur quatre tableaux et que l'équipe a été un peu amoindrie. Elle est sur un fil par rapport à tout ça, avec des jeunes qui progressent mais à qui on ne peut pas déjà tout demander ; j'ai également connu ça à Nantes. Les jeunes joueurs, il faut attendre quelques mois, voire quelques années pour qu'ils atteignent leur meilleur niveau. S'appuyer sur eux est très intéressant. Mais ça ne permet pas de compter en même temps sur un Gourcuff, qui n'est pas à son meilleur niveau, ou sur un Cris, des cadres qui manquent. Alors, Lyon s'appuye sur Grenier, Lacazette et Gonalons mais ils doivent encore gagner en expérience.

Vous êtes inquiet pour l'OL ?

Un peu s'il ne se qualifie pas en Ligue des champions. Quand on enchaîne des matches sans en gagner, non seulement on perd beaucoup physiquement mais aussi en fraîcheur mentale. Celle-ci demeure au moins en cas de victoire. Si elle n'est pas là, on subit plus. Mas l'expérience de l'OL me fait penser qu'il a les capacités pour battre Paris. Ses joueurs sont habitués à ce genre de matches pression.» ■ J.-M. LA.

** Milieu de terrain à l'OL de 2001 à 2004. 10 sélections A.*

MONTPELLIER-BORDEAUX

GIRARD LE BORDELAIS

L'ENTRAÎNEUR DE MONTPELLIER a passé huit saisons, de 1980 à 1988, à Bordeaux. Il y a gagné trois titres de champion, deux demi-finales de Coupe d'Europe. Aimé Jacquet, son entraîneur, et quelques-uns de ses anciens équipiers girondins

LAURENT CAMPISTRON
VINCENT MACHENAUD
lcampistron@francefootball.fr
vmachenaud@francefootball.fr

« Il est dans le réel »

Alain Giresse

59 ANS. MILIEU DE TERRAIN (1970-1986). SÉLECTIONNEUR DU MALI.

« Mes premiers souvenirs remontent à l'époque où il jouait à Nîmes. Croyez-moi, j'ai été content d'apprendre qu'il nous rejoignait à Bordeaux. René, il valait mieux l'avoir dans son équipe que dans celle d'en face. C'était un joueur d'une énorme générosité, et beaucoup plus fin techniquement qu'on le disait. Il mettait des buts, donnait des passes décisives. Il a connu pas mal de déboires dans sa carrière d'entraîneur, il a été notamment victime du corporatisme de la DTN et de son directeur *(NDLR : Gérard Houllier)*. Il a su rebondir et depuis trois ans il prouve qu'il fait partie de nos meilleurs techniciens. Il a éclaté sur le tard après avoir fait le deuil de la DTN.

PASCAL RONDEAU

À Montpellier, il peut exprimer toutes ses qualités de bâtisseur. Il a construit patiemment son équipe, qui lui ressemble. Elle n'est pas craintive, elle va toujours au bout de ses idées. Au Parc, elle n'a pas joué petit bras, au contraire, elle s'est montrée conquérante. C'est tout lui, ça ! On peut dire de lui, en effet, qu'il n'a pas su se vendre. Mais, moi, je préfère dire que les dirigeants, qui préfèrent généralement tout ce qui brille, n'ont pas su l'acheter. Pourtant, René, c'est du solide, du concret, pas du clinquant. Il n'est pas dans le folklore. C'est un homme de valeurs. Ceux qui le connaissent bien savent que c'est un mec en or. Pas un faux-cul. Peut-être a-t-il payé une forme naturelle de réserve. Ce n'est pas qu'il soit timide, mais c'est tout sauf un m'as-tu-vu. Lui, il est dans le réel. » ■ **V. M.**

« Jacquet lui a transmis sa passion »

Bernard Lacombe

59 ANS. ATTAQUANT (1979-1987). CONSEILLER SPÉCIAL À L'OL.

« Je ne suis pas surpris par la réussite de René. Si les gens ont mis autant de temps à prendre conscience de ses qualités d'entraîneur, c'est parce qu'ils ont oublié le très bon technicien qu'il était comme joueur.

FRANCK SIGUIER

René a toujours eu la réputation d'un mec dur, méchant, un peu bourrin, alors qu'il excellait dans le jeu aérien, dans le jeu de passes, dans les frappes lointaines, etc. Techniquement, il était bien supérieur à certains milieux de terrain champions du monde en 1998. René a toujours eu un esprit joueur. La manière audacieuse dont il fait jouer son équipe n'est donc pas surprenante. Il a aussi appris le métier

Fidèle à ses principes de jeu et de vie, à ses mentors Firoud et Jacquet, tel est René Girard.

PATRICK DELTEIL

deux Coupes de France et disputé ravivent leurs souvenirs.

auprès de deux personnages majeurs du football qui étaient Kader Firoud, à Nîmes, et Aimé Jacquet, à Bordeaux. Par ses discours et la qualité des ses entraînements lorsqu'il dirigeait les Girondins de Bordeaux, Aimé a transmis sa passion du métier de technicien à toute une génération dont René faisait partie, au même titre que Gigi *(Giresse)*, Léo *(Specht)*, Battiste *(Battiston)*, Marius *(Trésor)*, Gernot *(Rohr)*, Jeannot *(Tigana)* ou moi-même. Aimé Jacquet a servi de détonateur à une vocation. Après, comme René est un garçon tenace qui va toujours au bout de ses idées, il a réussi à s'imposer dans le milieu. Bon, c'est vrai que quand je le vois s'énerver devant son banc de touche, j'ai toujours peur qu'il mette un tacle à un joueur qui viendrait un peu trop près de la ligne ou à l'arbitre de touche. Chez nous, il s'est pris la tête avec Rémi (Garde) et quelques joueurs. Il est comme ça. C'est un mec super attachant qui devient très virulent dès qu'il entre sur un terrain. Mais c'est un super entraîneur.» ■ **L. C.**

«Brusque, mais tellement humain»

Aimé Jacquet

SOIXANTE-DIX ANS. ENTRAÎNEUR DE BORDEAUX (1980-1989). CONSULTANT SUR CANAL+.

« Je m'étais battu contre mes dirigeants pour que Bordeaux le recrute et je ne l'ai pas regretté. C'est un joueur et un homme qui m'a beaucoup marqué. Joueur, il était du niveau de Thiago Motta, le nouveau joueur du PSG : méchant et capable de distiller de fantastiques ballons. Aujourd'hui, il reproduit en tant qu'entraîneur ce qu'il était comme joueur. La méchanceté pour bousculer ses joueurs, des joueurs qui en ont souvent besoin, et sa finesse technique. Il était d'une adresse remarquable. Peu de gens savent qu'il poursuivait toujours ses séances par des exercices de reprises de volée dans lesquelles il excellait. À la DTN, on s'est bonifiés tous les deux. Il était l'un de nos meilleurs professeurs. Ses cours étaient merveilleux. Il employait de vrais mots du foot, pleins de sincérité, pour faire passer son message. Heureusement qu'il était là à l'Euro 2000 en tant qu'adjoint de Roger Lemerre. Là-bas, sans lui, on serait peut-être passés à côté. Il y a chez lui une profondeur intérieure exceptionnelle. C'est un gars qui vit le foot de façon épidermique, que tu ne peux que respecter. Brusque, violent, mais tellement humain. Je suis convaincu que l'entraîneur sera récompensé alors que le joueur ne l'a pas été totalement. On l'est toujours quand on travaille sérieusement, quand on n'a pas peur de la difficulté. Il est pourtant dans un club pas facile, et je sais de quoi je parle…» ■ **V. M.**

PATRICK DELTEIL

«Il a gardé cette colère en lui»

Jean-Christophe Thouvenel

53 ANS. DÉFENSEUR (1979-1991). AGENT DE JOUEURS.

« René m'a laissé l'image du combattant. Il était le joueur ultra-pro, respectueux du métier, jamais blessé, qui ne lâchait jamais. Un type de caractère avec lequel tu pouvais partir à la guerre. C'était un vrai, un modèle d'équipier. Très talentueux dans son registre.
Un leader. Il était capable de formuler avec des mots sincères et justes son ressenti pour nous secouer.
Il vivait pour son club comme s'il se sentait en mission. Avec lui, le contrat était respecté à 150 %. On devinait en lui les capacités pour devenir entraîneur. Il savait transmettre son envie et sur le terrain c'était déjà un stratège. Il avait le bagage. Comme entraîneur, il a mis du temps à se construire. Il s'est épanoui sur le tard. Pourtant, à Pau, à Strasbourg, je me souviens qu'il avait fait du bon boulot. À la DTN aussi. Il a toujours été un coach respecté de ses joueurs. Quand je l'observe, je trouve qu'il n'a pas vraiment changé. Il a gardé cette colère en lui. Quand ça ne marche pas comme il le souhaite, quand il se sent victime d'une injustice, il râle, il est capable de basculer, de voir rouge rapidement. Joueur, il ne gardait pas toujours le contrôle, la maîtrise du véhicule ! C'est un sanguin ! Il faut qu'il fasse attention à ça. La colère est mauvaise conseillère. Son équipe lui ressemble. Elle a du caractère et elle sait jouer, comme il savait le faire, lui. En perdant son calme, elle peut perdre aussi le fil, comme lui. C'est ce petit défaut qui pourrait lui jouer des tours.» ■ **V. M.**

PATRICK DELTEIL

«C'est un fédérateur»

Thierry Tusseau

54 ANS. DÉFENSEUR (1983-1986). AGENT COMMERCIAL.

« J'accrochais bien avec René, même si nous n'avions pas d'énormes affinités. C'était un gars droit qui savait ce qu'il voulait. J'aimais bien le personnage. Le joueur aurait pu monter plus haut. Sa fougue l'a pénalisé. On l'a catalogué à tort comme un bourrin, un méchant. Ce n'était pas lui. "Néné" était un joueur technique, qui savait jouer au ballon, qui avait une belle vision, qui donnait des passes remarquables. Un joueur pourvu de grandes qualités.
Et c'était un fédérateur. Je parlais de sa fougue. Il en faut à son poste, mais, parfois, ça dérapait. Quand c'était tendu, il devenait hargneux. Il perdait son jeu, sa lucidité. Il se laissait emporter. Cela étant, quand il fallait répondre au défi physique, il répondait.
Et lorsque l'équipe connaissait un passage à vide, il savait nous insuffler sa hargne, sa volonté. Sur le bord de la touche, il continue de s'emporter. Il a tendance à se sentir un peu persécuté, à voir des ennemis partout, et dit des choses dont je suis sûr qu'il doit regretter de les avoir prononcées. Il n'est pas le seul entraîneur à aller trop loin, alors que ce sont avant tout des éducateurs. L'enjeu, l'argent sont encore plus importants qu'à notre époque bordelaise, mais ce serait bien que ces entraîneurs prennent du recul, qu'ils dégagent davantage de sérénité. À Montpellier, ses qualités de meneur d'hommes se font sentir. Avec ses joueurs, je l'imagine parfaitement faire appel à l'affectif et, à l'inverse, se montrer radical et crier ses vérités en face. Une chose est sûre, c'est un passionné. Un vrai, qui aime le foot.» ■ **V. M.**

ALEX MARTIN

«Montpellier, le club qu'il lui fallait»

Jean-Marc Ferreri

49 ANS. MILIEU DE TERRAIN (1986-1991). CONSULTANT SUR OMTV ET M6.

« "Néné", il a joué derrière moi pendant deux saisons et c'était mon protecteur, mon garde du corps sur le terrain. Il me disait : "Féfé, ne t'inquiète pas, tu ne risques rien ce soir." Et si un de nos adversaires s'avisait de me toucher, il se chargeait de le secouer très vite. Attention, on parle d'un temps où c'était autrement plus engagé qu'aujourd'hui ! Ça volait bas, très bas. Avec Bordeaux, contre Paris, contre Marseille, ça envoyait vraiment du lourd et Girard n'était jamais le dernier. Ses duels avec Luis Fernandez étaient épiques. Il n'y allait jamais à moitié. Il réagissait au quart de tour. Comme avec les arbitres au bord de la touche, il peut encore péter les plombs. Sur le plan du jeu, c'était un régal de l'avoir dans son équipe. Un joueur irréprochable. Un joueur de devoir mais très propre dans tout ce qu'il faisait avec le ballon. Un mec exemplaire dont la réussite avec la Paillade me rend heureux. Montpellier est le club qu'il lui fallait. Il a l'amour du maillot qu'il porte. Il sait aussi le transmettre quand on voit ce qu'il a fait de cette équipe qui a de la moelle, du tempérament.
Ses joueurs, il doit aimer les titiller, les chambrer, alterner la rigolade et le sérieux dans le travail.
Il possède de grandes qualités humaines, celles qui sont indispensables à un entraîneur.» ■ **V. M.**

CHRISTIAN LICNIC

BREST-MARSEILLE

IL EST GENTIL GROUGI

LE MILIEU BRESTOIS est un tendre qui a du mal à se faire violence. Alors, son entraîneur l'aide un peu.

PATRICK DESSAULT,
à Brest
pdessault@francefootball.fr

À PEN HELEN, centre d'entraînement du Stade Brestois 29, la voix d'Alex Dupont s'entend jusqu'à la rade. Rauque et forte. Elle ne le lâche pas. Le technicien lui aboie dessus. Il sait aussi lui caresser le poil, lui donner un sucre quand il apprécie un coup de patte ou une course rageuse, un dribble réussi ou un but bien construit. Dupont sait qu'il ne faut rien laisser passer à Bruno Grougi. Il faut toujours être derrière lui, l'encourager. Ce joueur est une mécanique curieuse, atypique dans le milieu, qui s'excuse pour un rien, pour tout et pas grand-chose. Quand il loupe une passe ou oublie un partenaire mieux placé. Comme s'il s'excusait d'exister, simplement. D'être là et d'être un professionnel qui compte dans ce paysage de fin de terres du Finistère. Les gamins l'adorent et lui font signer des autographes à tour de bras dont il ne se lasse pas. On se présente à la fin de la première séance de la journée. Il est midi.

Grougi, sourire poli, enregistre le message du patron de la communication du club. Content. Il aime les gens, ça se voit. « On se retrouve à 14 heures, là-haut », dit-il. En bas, c'est le terrain, travaillé par les dernières pluies. En haut, ce sont les bureaux et la petite salle de presse, plus exposés à la fraîcheur du temps. Et, à 14 heures, il monte la pente dare-dare, queue de cheval au vent et survêtement noir flottant. À l'heure. Une habitude qui se perd.

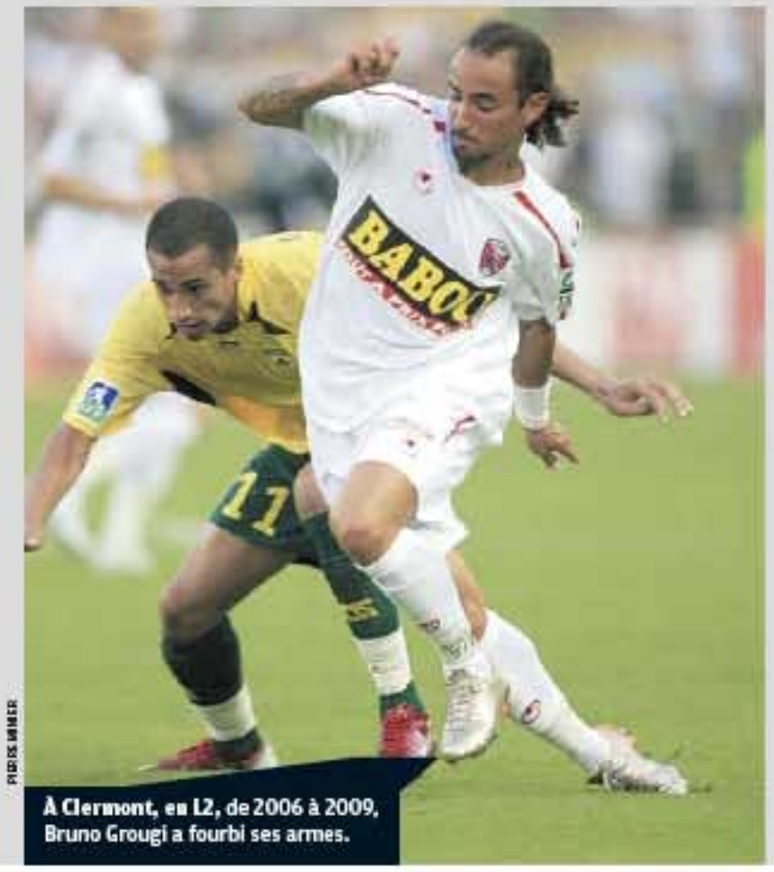
GENDRE IDÉAL. « Vous êtes vraiment gentil ? » lui demande-t-on. Il acquiesce. « Oui, je pense être un vrai gentil ; mes parents le sont et j'ai toujours eu envie de l'être. » Alors, celui qui, en janvier 2012, a été élu « personnalité » du pays de Brest 2011 par six mille internautes d'*Ouest-France*, l'est ! Ils sont quelques-uns pourtant à vouloir qu'il montre plus souvent les crocs. Dont Dupont, donc. « Je ne veux pas en faire un pitbull, simplement que cette gentillesse ne soit pas un frein à toutes ses qualités. C'est simple, j'adore Bruno. J'aurais aimé qu'il soit mon gendre, c'est quelqu'un de bien éduqué, d'apprécié par le public, de sympa, à l'image du club. Il est fait pour Brest d'ailleurs, mais je veux simplement qu'il prenne conscience de son potentiel. » Est-ce encore possible de changer le cours de l'histoire d'un homme de vingt-huit ans, arrivé sur le tard en L1 ? L'intéressé le croit, ou l'imagine, après s'être rendu compte qu'il avait, insoupçonné, de l'or en barre dans les pieds, au cœur des années 2000, à Clermont-Ferrand *(lire encadré)*. Et il voit bien aussi qu'il n'a pas fini de cuire. « Le coach gomme petit à petit mes défauts. Il m'a dit une fois, deux fois que j'arrête de demander pardon aux gens, pour une faute commise, une passe mal dosée, une prise de risque trop audacieuse. Après, il a haussé le ton, m'est rentré dedans avec, au bout du compte, un échange qui m'a fait du

> Alex Dupont m'a enlevé cette pression d'avant-match pour que je m'en serve pendant la partie

En marche avant !

C'EST RARE, MAIS ÇA EXISTE. D'ordinaire, on naît attaquant et on recule, au fur et à mesure. Lui, il a fait le chemin inverse. Jeune, Bruno Grougi a été défenseur, « même latéral droit », se souvient-il, à Caen. Puis milieu devant la défense, avant de passer milieu offensif à Clermont, voire second attaquant avec Brest. Jeune, Bruno Grougi tirait les coups francs, mais seulement à l'entraînement. Et sans s'y préparer particulièrement. C'était il y a dix ans. « Mon prêt à Clermont m'a fait un bien fou et m'a ouvert les yeux. À Caen, j'étais en train de me casser la gueule gentiment mais, en Auvergne, j'ai enfin coupé de chez moi. J'ai aussi pris conscience d'un tas de trucs avec le coach Ollé-Nicolle. » Il découvre qu'il n'est pas un défenseur dans l'âme. Il se rend compte aussi qu'il a un pied. « Et ça s'est confirmé à Brest, explique-t-il. Pourtant, à la base, je ne suis pas un buteur, je n'ai pas ça dans le sang, ce n'est pas inné. C'est petit à petit que je me suis pris à adorer ce poste d'attaquant, à savourer l'excitation des surfaces de réparation, à apprécier les duels rapprochés des trente derniers mètres. Finalement, en évoluant plus bas, je m'ennuie. Et comme devant on te demande de marquer, j'ai appris à être buteur. »

PLAISIRS DE L'OFFENSIVE. Le déclic, c'est donc à Clermont, en National. « Avec Jean-Noël Cabezas, l'entraîneur adjoint. C'est lui qui m'a initié au coup franc, qui m'a fait découvrir tous les coups possibles avec la surface du pied. Il m'a fait faire connaissance de mon pied, pour frapper. Bien plus, j'ai découvert un mec qui croyait en moi. » Avant, son pied droit ne sortait pas de l'ordinaire. « À Caen, je m'effaçais trop vite devant les vrais frappeurs. Et puis, à Clermont, j'ai découvert les plaisirs de jouer milieu offensif. » C'est à Brest qu'il confirme ses sensations (25 buts, dont 10 en L2) et se bâtit un statut sur coup de pied arrêté. Ça lui fait penser qu'il y a longtemps qu'il n'en a pas transformé un. « Cette saison, je marque *(NDLR: 6 buts)*, mais je fais moins de passes décisives *(1)*. Et mon dernier coup franc date de Brest-Caen *(1-1)*, en octobre dernier ; le prochain, ce sera peut-être à Caen, le 3 mars. Pour un gamin de Caen, marquer à Miche-d'Ornano, ça représente beaucoup. » ■ P.D.



PIERRE MINIER
À Clermont, en L2, de 2006 à 2009, Bruno Grougi a fourbi ses armes.

Leader technique, Bruno Grougi n'en oublie pas pour autant de marquer. Avec six buts, dont trois décisifs, n'est-il pas le meilleur buteur du Stade Brestois ?

MAXPPP

Et son entourage aussi.

bien. À force, je finis par être moins gentil. Mais c'est difficile, car je suis si heureux de vivre... »

Alex Dupont et lui constituent une belle rencontre. « Pour moi, surtout, sourit Grougi. D'autres m'ont appris le foot, mais lui, il m'a permis de devenir un homme dans le foot. Avant, chaque rencontre était une torture ; il m'a enlevé cette pression d'avant-match pour que je m'en serve plutôt pendant la partie. Si j'ose dire, le coach est un mec rugueux au premier abord, mais il sait bien faire passer ses messages. » L'entraîneur brestois n'hésite pas à rentrer dans le lard de ses joueurs, à les bousculer pour en extraire le meilleur, mais à sa façon. « Il est dans le vrai, poursuit Bruno, il m'oblige à ne pas baisser trop vite la tête et, surtout, à oublier sur-le-champ toutes mes erreurs. Moi, j'aurais plutôt tendance à faire toute une montagne de la moindre passe ratée. Récemment, contre Lorient, j'ai loupé un but pas possible mais, cinq minutes après, j'ai marqué celui de la victoire. Sans le coach, je n'en aurais pas été capable. Je me serais arrêté, liquéfié, après le premier échec. » Trop gentil ou trop introverti ? « Les deux, soutient Dupont. C'est sa personnalité. Pour être efficace, il doit rester quelqu'un de volontaire. Je sais que, dans la vie, il ne fait pas de bruit, je veux simplement qu'il en fasse sur un terrain, qu'il prenne ses responsabilités. C'est mon job. Il n'a pas une grosse aptitude au duel, il est même un peu trouillard, ce n'est pas important. Je me répète, je ne veux pas en faire un guerrier comme on pourrait le croire, simplement le faire progresser. »

LES SILENCES DE L'AGNEAU. En réalité, Bruno Grougi a besoin des autres. Benoît Lesoimier, le gaucher de l'attaque bretonne, l'a suivi à la trace depuis Caen, où ces deux-là ont été formés. « "Ben", c'est quelqu'un d'extrêmement positif. Il me fait du bien, admet le milieu brestois. Moi, je doute mais lui, jamais. Quand je me trouve moyen, il me soutient que je suis bon, et ça me suffit, parfois. » Sur coup franc, une spécialité « grougienne » d'ordinaire, sans son pote pas loin, Bruno a du mal. Aussi il est fréquent de voir les deux hommes discuter de la meilleure façon de le tirer. « C'est aussi par superstition, il aime que je sois là, reconnaît Lesoimier. On se connaît si bien. Je l'ai suivi de Caen à Clermont puis de Clermont à Brest. Nos familles s'apprécient, on part ensemble en vacances, nos enfants et nos femmes aiment se retrouver. Comme nous. C'est comme s'il était mon frère ! Alors, oui, sur les coups de pied arrêtés, je lui donne mon avis. » Modeste, Bruno assure : « Lui, il voit mieux que moi ce que je dois faire quand j'en frappe un ! » Pour lui, comme pour Lesoimier, tout est parti de Caen. Sa naissance, celle de ses deux garçons. Son mariage. Le foot et ses amis. C'est là-bas que ses parents vivent toujours. « Au début, je me suis incrusté dans les pas de mon grand frère, Nico, qui aimait le ballon. J'ai fait en réalité comme mon papa, Christian, qui, en Martinique, à Sainte-Marie dans les années 70, y jouait avec les pères de Steeve Élana *(gardien actuel de Brest et ancien de Caen)*, de Joris Marveaux le Montpelliérain, de Stéphane Dalmat le Rennais. Quand il me l'a dit, je ne le croyais pas... » Le monde n'est pas si grand que ça !

La preuve ? En juin dernier, ça s'est joué à peu que Bruno Grougi revienne à Caen, et boucle déjà la boucle. « C'est là-bas que ma réputation de gentil est née. Je n'y suis pas passé pro à cause de ça ! Et ça m'emmerde que ce soit justement là-bas que cette image soit née. J'aurais dû montrer les dents... À dix-huit ans, pourtant, j'ai joué vingt matches en L2... puis quinze les trois saisons suivantes. Je ne me suis pas fait assez mal, sans doute. Mais, avec une étiquette, tout est tellement plus simple pour les décideurs. C'était facile de m'éliminer, on savait que je ne me révolterais pas car je suis trop gentil ! Il y a quelques mois, tous ces souvenirs me sont revenus. Et puis j'ai téléphoné à des Caennais qui m'ont assuré qu'en Normandie je ne retrouverais pas la convivialité qui existe à Brest. Les gars, là-bas, ne m'ont pas dit : "Viens", alors qu'à Brest on m'a dit : "Reste." C'est différent. » Le charme est passé. Il a prolongé jusqu'en 2014, comme Lesoimier. ■

38,6

C'est le pourcentage des buts brestois sur lesquels il est impliqué depuis le début de la saison 2010-11, avec 15 buts et 7 passes décisives sur les 57 réalisations des Bretons.

BIO EXPRESS

28 ans. Né le : 26 avril 1983, à Caen (Calvados). 1,73 m ; 70 kg. Milieu.
PARCOURS : Caen (2001-2004), Cherbourg (2004-05), Caen (2005-06), Clermont (2006-2009), Brest (depuis juillet 2009).
PALMARÈS : néant.

REPRISES DE VOLÉE

Par **Jean-Michel Larqué**

AVANT LA VENUE DU PSG À GERLAND

LYON EN TROMPE-L'ŒIL

DRÔLE DE SITUATION POUR L'OL. En trompe-l'œil. Certes, Lyon est toujours engagé sur tous les tableaux. Mais la qualification pour les quarts de la Ligue des champions n'a rien d'assuré après la petite victoire de l'aller face à Nicosie. Mais en finale de la Coupe de la Ligue, ce sera Marseille, vainqueur des deux dernières éditions. Mais en quarts de finale de la Coupe de France, ce sera Paris au Parc des Princes. Mais en Championnat, si la troisième place est encore à portée, l'OL a déjà perdu neuf fois, dont trois lors des cinq dernières journées ! C'est énorme ! Qu'il perde ce week-end contre le Paris-SG, qui ne peut pas se permettre de revenir bredouille après ses dernières sorties, et le tableau Championnat s'effacera.

LA PRIÈRE DE RÉMI GARDE. Tout peut donc se dégrader très vite pour les Lyonnais. Et le pire, c'est qu'on ne voit pas quelles solutions a Rémi Garde si ce n'est adresser une première prière à Notre-Dame de Fourvière pour ne pas avoir de nouveaux blessés et une seconde pour récupérer au plus vite ceux qui encombrent l'infirmerie. Pas de débat sur la meilleure organisation, sur la meilleure utilisation de X, sur le choix de titulariser Y. le problème est ailleurs. Dans les jambes, pour être précis. C'est même ce qui est inquiétant avant la venue de Paris. Quand les têtes sont à l'envers, elles peuvent se redresser à l'occasion du choc face au leader. Mais quand ce sont les organismes qui peinent… La réalité, c'est un Lloris moins décisif, c'est un Cris qui fait son âge, c'est un Lisandro, un Gomis qui piochent…

On voit la fatigue dans les frappes, les duels, l'incapacité à hausser le rythme, etc. Garde est d'autant plus impuissant qu'il ne peut pas se dire que les jeunes vont passer un cap puisqu'ils répondent déjà à tout ce qu'on pouvait espérer d'eux. Grenier et Umtiti se sont révélés, Lacazette tient son rang, Gonalons réalise sa meilleure saison… Le problème, c'est qu'on ne compare pas les jeunes de Lyon aux jeunes d'Auxerre, de Rennes ou d'ailleurs, mais qu'on les juge par rapport à leurs glorieux devanciers, les Juninho, Essien et consorts. On ne peut pas leur demander d'être au niveau de ces monstres, ni même des cadres actuels. Ce n'est d'ailleurs pas le discours d'Aulas, qui a toujours évoqué une saison de transition. Mais la saison de transition sans qualification en Ligue des champions et avec la gestion du cas Gourcuff – dont il est prévu que le salaire doit être revalorisé pour sa troisième année – qui implique financièrement une présence en Ligue des champions, risque de laisser des traces. ■

LA RÉALITÉ, C'EST UN LLORIS **MOINS DÉCISIF,** C'EST UN CRIS QUI FAIT **SON ÂGE,** C'EST UN LISANDRO, UN GOMIS **QUI PIOCHENT…**

VITE DIT

JEAN-LOUIS REL

Vérité du terrain
Imaginez un observateur descendant de sa montagne après des mois et des mois d'isolement pour se retrouver au Parc des Princes dimanche dernier. Il ne connaît les CV d'aucun des joueurs. Est-on sûr qu'il trouvera Maxwell si supérieur à Bedimo *(photo)* ou Nene à Belhanda ? Dire que le PSG a les individualités et Montpellier le collectif ne veut rien dire : performances individuelles et collectives sont liées.

Indispensable Benzema !
Autant j'étais perplexe lors de sa dernière saison lyonnaise et de sa première madrilène car j'estimais qu'il ne progressait pas, autant cette saison Benzema est phénoménal. J'espère qu'il sera à l'Euro dans la même forme qu'il avait avant sa sortie prématurée à Moscou mardi.

À DEUX VITESSES

Souvenez-vous de la saison dernière. Ultime journée, Lens et Arles-Avignon condamnés, ils étaient sept à jouer leur avenir en L1. Aujourd'hui, ils sont onze à regarder en bas. Le ventre mou n'est plus. Autant le Championnat est homogène pour les premières places, autant il l'est pour éviter la zone rouge. Parmi les onze qui se débattent, on retrouve les mêmes que l'an dernier : les Auxerre, Nice, Valenciennes, Brest, Nancy, Caen.

Le pire, c'est que, pour la plupart, ils pouvaient s'en douter avant même que la compétition ne démarre. Quand vous êtes Sochaux, Nancy, Lorient, Auxerre et que vous perdez vos principales individualités, c'est sur le terrain que vous vous affaiblissez. Après il peut toujours y avoir de bonnes surprises comme à Saint-Étienne où a priori les départs de Payet, Matuidi et Rivière n'étaient pas – sur le papier, mais il faut se méfier de ce cliché – compensés par les arrivées de Clément, Sinama-Pongolle et Kitambala.

Dans cette seconde partie de classement, on retrouve des clubs affaiblis sportivement, des clubs aussi qui ont des fréquentations faibles et qui le sont même quand la saison est positive sur un plan sportif. Leur situation économique est dès lors encore un peu plus fragilisée. Je ne sais pas si la discrétion du douzième homme pèse sur les performances, elle est, en tout cas, déterminante pour les comptes des clubs. ■

SYLVAIN THOMAS

f.fr RETROUVEZ LE BLOG DE
Jean-Michel Larqué sur notre site **francefootball.fr**

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES
France Football

COMMENT JOUER ?

- Inscrivez-vous sur francefootball.fr dans la rubrique Le Championnat des Étoiles. Remplissez le formulaire d'inscription et vous recevrez un mail de confirmation en quelques secondes.
- Une fois enregistré, vous disposez de 120 Étoiles pour composer votre effectif.
- Avant chaque phase, définissez votre tactique et composez votre équipe à partir des joueurs de votre effectif.
- Chaque mardi et chaque vendredi, retrouvez dans *France Football* et *France Football Week-end*, les statistiques, les classements et les précieux conseils de la rédaction pour gagner un maximum de cadeaux.

À GAGNER

BRAUN

5000€ pour le vainqueur de la saison

et des rasoirs Braun Series à chaque journée

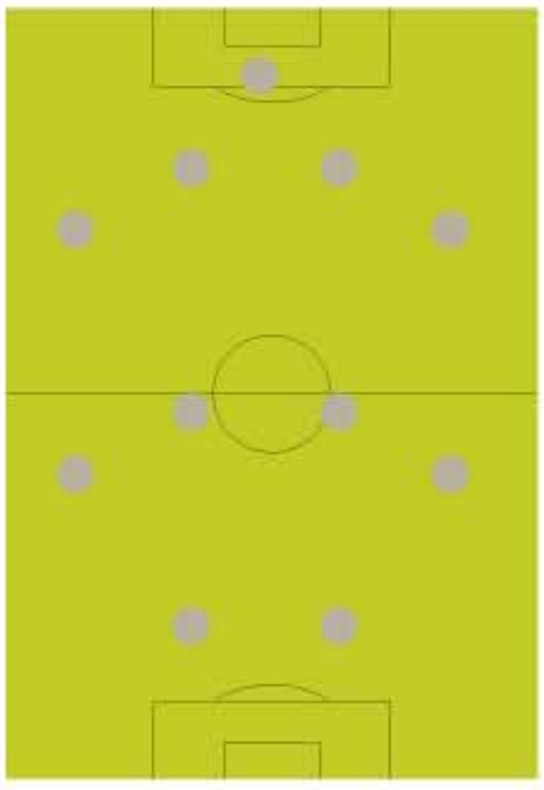
25e JOURNÉE

LES ENJEUX

HISTORIQUE DEPUIS 1932

		V. DOM.	NULS	V. EXT.		COMMENTAIRES
Samedi 25 février 2012						
19 h	MONTPELLIER	6	5	7	BORDEAUX	Rencontre au sommet entre les deux formations qui ont pris le plus de points en 2012.
	AUXERRE	16	4	3	SAINT-ÉTIENNE	Duel musclé à venir entre une équipe qui lutte pour se maintenir et l'autre qui visiterait bien l'Europe.
	VALENCIENNES	2	3	0	LORIENT	Pour bonifier le point pris au Vélodrome, Valenciennes doit absolument s'imposer au Hainaut.
	AC AJACCIO				DIJON	En cas de succès, le club corse rejoindrait son adversaire et se donnerait un peu d'air au classement.
	ÉVIAN-TG				NANCY	Pablo Correa n'a toujours pas gagné en Championnat avec Évian-TG. Première face à son ancien club?
	NICE	3	3	3	CAEN	Les Aiglons n'ont toujours pas gagné en 2012. L'emporter face à un adverse direct les relancerait.
21 h	LYON	14	11	7	PARIS	Dernière chance pour les Rhodaniens de croire encore à l'une des deux premières places.
Dimanche 26 février 2012						
17 h	BREST	5	3	0	MARSEILLE	L'OM ne peut plus se contenter de nuls comme face à VA. Mais le spécialiste en la matière se présente.
	TOULOUSE	14	12	9	SOCHAUX	Quatre défaites lors des six dernières confrontations face à Sochaux. Le TFC inversera-t-il la tendance?
21 h	RENNES	16	11	8	LILLE	Rennes a concédé trop de nuls à domicile. Pour viser l'Europe, il faut se faire respecter chez soi.

L'ÉQUIPE DE JEAN-MICHEL05 (LENTILLY - 69 210) - 110 POINTS



G. RUFFIER STÉPHANE — **Saint-Étienne**
D.C. CONGRÉ DANIEL — **Toulouse**
D.C. PLANUS MARC — **Bordeaux**
D.L. TRÉMOULINAS BENOÎT — **Bordeaux**
D.L. DEBUCHY MATHIEU — **Lille**
M.D. BARBOSA CÉDRIC — **Évian-TG**
M.D. BELHANDA YOUNÈS — **Montpellier**
M.O. HAZARD EDEN — **Lille**
A.T. GIROUD OLIVIER — **Montpellier**
A.T. SAGBO YANNICK — **Évian-TG**
A.T. JOVIAL BRICE — **Dijon**

LE CONSEIL DE LA RÉDACTION

Servez-vous des statistiques pour composer votre équipe. En sélectionnant des joueurs appartenant à la meilleure défense ou à la meilleure attaque de L1, vous augmenterez vos chances de prendre des points. De même, jetez un coup d'œil sur les séries des clubs qui vous renseigneront sur leurs états de forme. Plusieurs formations n'ont toujours pas connu la victoire en 2012. À l'opposé, Montpellier, Paris-SG, Bordeaux et Marseille ne se sont toujours pas inclinés. De même, les classements à domicile et à l'extérieur peuvent vous apporter des informations précieuses. Par exemple, Caen a pris plus de points à l'extérieur qu'à Michel-d'Ornano. Enfin, n'oubliez pas que les matches en retard de la 22e journée se sont joués mercredi. Vous pouvez retrouver les résultats complets sur notre site Internet.

JOUEURS À SUIVRE

LE PATRON

13 PTS

Nom : Elana. **Prénom :** Steeve. **Âge :** 31 ans. **Poste :** gardien. **Avis :** Si le Stade Brestois aligne la troisième meilleure défense du Championnat, il peut remercier son portier.

LE POLYVALENT

20 PTS

Nom : Debuchy. **Prénom :** Mathieu. **Âge :** 26 ans. **Poste :** défenseur latéral. **Avis :** Toujours prêt à se projeter vers l'avant, il est le défenseur qui a inscrit le plus de buts cette saison.

LE MODÈLE

14 PTS

Nom : Sirieix. **Prénom :** François. **Âge :** 31 ans. **Poste :** milieu défensif. **Avis :** Joueur humble à l'activité incessante, il prêche par l'exemple pour ses jeunes coéquipiers.

MEILLEUR RAPPORT QUALITÉ/PRIX SUR LES 4 DERNIÈRES JOURNÉES

	PRÉNOM	NOM	CLUB	RATIO	ÉTOILES
G.	Geoffrey	Jourdren	Montpellier	5.56	5.22
D.C.	Jean Pascal	Mignot	Saint-Étienne	5.51	5.26
D.L.	Henri	Bedimo	Montpellier	5.94	4.88
M.D.	Younès	Belhanda	Montpellier	5.46	5.13
M.O.	Ludovic	Obraniak	Bordeaux	9.09	4.40
A.	Yoan	Gouffran	Bordeaux	6.74	4.60

LA STAT

23

Bordeaux a engrangé vingt-trois points lors des dix dernières rencontres de Championnat. C'est le meilleur rendement de la Ligue 1. Les hommes de Francis Gillot alignent également la meilleure défense sur cette période avec seulement six buts encaissés.

EXTRAIT DU RÈGLEMENT ■ Jeu-concours gratuit et sans obligation d'achat organisé par L'ÉQUIPE 24/24 via le site www.francefootball.fr du 5 août 2011 au 30 mai 2012 inclus, réservé à toute personne physique majeure pénalement responsable et résidant en France métropolitaine. Le règlement complet du jeu-concours a été déposé chez Maître Nadjar, huissier de justice à Neuilly-sur-Seine (92200), et peut être adressé gratuitement à toute personne qui en fait la demande à L'ÉQUIPE 24/24 - « Jeu Championnat des Étoiles », 145, rue Jean-Jacques-Rousseau, 92138 Issy-les-Moulineaux Cedex. Dotations : se référer à la rubrique « Dotations » du jeu Championnat des Étoiles sur le site www.francefootball.fr. Éditeur du service : L'Équipe 24/24, enregistré au RCS de Nanterre N° B 414 804 476. Conformément aux dispositions de la loi du 6 janvier 1978 modifiée dite « loi informatique et libertés », tout participant dispose d'un droit d'accès, de modification, de rectification et de suppression des informations qui le concernent qu'il peut exercer auprès de L'ÉQUIPE 24/24. Il peut également refuser que ces informations soient cédées ultérieurement à des tiers.

L1 MAX
25e JOURNÉE

L'HOMME EN FORME... ÉTIENNE CAPOUE

88
C'EST LE POURCENTAGE DES RENCONTRES du TFC auxquelles il a participé depuis le début de la saison 2008-09. Il a disputé 122 matches, dont 115 titularisations sur 138.

3
AUTEUR DE TROIS BUTS, face à Caen, Bordeaux et Paris, il réalise sa saison la plus prolifique depuis ses débuts chez les professionnels en décembre 2007.

8
SA MEILLEURE NOTE DE LA SAISON, le week-end dernier à Nancy, lors de la plus large victoire à l'extérieur du TFC depuis 2004. Régulier, il n'a été noté que deux fois sous la moyenne.

27
MALGRÉ UNE POSITION DE SENTINELLE devant la défense, il n'hésite à se projeter vers l'avant et à frapper au but. Avec 27 tirs, il est le cinquième Violet qui prend le plus sa chance.

5,4
C'EST SA MOYENNE AUX ÉTOILES *FRANCE FOOTBALL* sur les matches retour. Elle n'était que de 5 à la fin de la phase aller.

EXPRESS

SAMEDI 25 FÉVRIER 19 HEURES

Montpellier	Bordeaux
Auxerre	Saint-Étienne
Valenciennes	Lorient
AC Ajaccio	Dijon
Évian-TG	Nancy
Nice	Caen

21 HEURES

Lyon	Paris-SG

DIMANCHE 26 FÉVRIER 17 HEURES

Brest	Marseille
Toulouse	Sochaux

21 HEURES

Rennes	Lille

RENDEZ-VOUS

26e JOURNÉE
SAMEDI 3 MARS, 19 HEURES
Dijon-Montpellier
Lille-Auxerre
Marseille-Toulouse
Nancy-Lyon
Saint-Étienne-Évian-TG
Sochaux-Valenciennes
21 HEURES
Bordeaux-Nice
DIM. 4 MARS, 17 HEURES
Paris-SG-AC Ajaccio
Caen-Brest
21 HEURES
Lorient-Rennes

MATCH EN RETARD
23e JOURNÉE
MARDI 6 MARS, 18 H 30
Évian-TG-Marseille

MONTPELLIER – BORDEAUX

2	MATCH ALLER	2
5/5/7, 16/16	CONFRONTATIONS	7/5/5, 16/16
V-V-V-V-N	DERNIÈRES JOURNÉES	V-N-V-V-V

STADE DE LA MOSSON // SAMEDI, 19 HEURES // EN DIRECT SUR FOOT+ // ARBITRE : M. VARELA

13 Comme le nombre de points pris par ces deux clubs lors des matches retour. Ce sont les plus performants et ils font partie des quatre qui n'ont toujours pas été battus.

La clé du match
Avec trois défenseurs axiaux et deux latéraux offensifs, Bordeaux devra être discipliné pour réduire les espaces en phase défensive.

PRONOSTIC *FF*
1 ✕ 2

BREST – MARSEILLE

1	MATCH ALLER	1
5/3/0, 17/6	CONFRONTATIONS	0/3/5, 6/17
V-D-D-N-N	DERNIÈRES JOURNÉES	V-V-N-R-N

STADE FRANCIS-LE BLÉ // DIMANCHE, 17 HEURES // EN DIRECT SUR FOOT+ // ARBITRE : M. BUQUET

9 La formation phocéenne vient d'enchaîner neuf rencontres sans défaite en Ligue 1. C'est la meilleure série en cours. Mais Marseille n'a jamais gagné à Brest.

La clé du match
Marseille devra effectuer un pressing haut et soutenu pour gêner des Finistériens plus enclins à tenir le nul qu'à se jeter à l'abordage.

PRONOSTIC *FF*
1 ✕ 2

RENNES – LILLE

0	MATCH ALLER	2
16/11/8, 69/43	CONFRONTATIONS	8/11/16, 43/69
V-D-N-V-D	DERNIÈRES JOURNÉES	V-R-D-V-V

STADE DE LA ROUTE-DE-LORIENT // DIMANCHE, 21 HEURES // EN DIRECT SUR CANAL+ // ARBITRE : M. TURPIN

1 Toutes compétitions confondues, après dix-huit rencontres, Rennes n'a subi qu'un seul revers au stade de la Route-de-Lorient cette saison pour neuf succès et huit nuls.

La clé du match
Les défenseurs bretons devront surveiller leurs homologues lillois. L'arrière-garde nordiste est celle qui a marqué le plus de buts en L1.

PRONOSTIC *FF*
1 ✕ ✓2

TOULOUSE – SOCHAUX

0	MATCH ALLER	3
14/12/9, 47/34	CONFRONTATIONS	9/12/14, 34/47
D-V-D-D-V	DERNIÈRES JOURNÉES	N-R-D-N-D

STADIUM MUNICIPAL // DIMANCHE, 17 HEURES // EN DIRECT SUR FOOT+ // ARBITRE : M. CASTRO

13 C'est le nombre de buts inscrits par Toulouse au Stadium. C'est la deuxième attaque de L1 la moins efficace à domicile. Pourtant, les Violets se sont imposés sept fois.

La clé du match
Formation joueuse, Sochaux devra se faire violence pour relever le défi physique que ne manqueront pas d'imposer les Toulousains.

PRONOSTIC *FF*
✓1 ✕ 2

LYON – PARIS-SG

0	MATCH ALLER	2
14/11/7, 51/35	CONFRONTATIONS	7/11/14, 35/51
D-V-N-D-D	DERNIÈRES JOURNÉES	V-V-V-N-N

STADE DE GERLAND // SAMEDI, 21 HEURES // EN DIRECT SUR ORANGE SPORT // ARBITRE : M. BAUTREL

0,8 C'est la moyenne de points des Rhodaniens en 2012. L'OL n'a pris que quatre points en cinq rencontres et s'est déjà incliné à trois reprises lors de la phase retour.

La clé du match
Le réveil des attaquants rhodaniens. Lisandro, Gomis et Bastos devront hausser leur niveau de jeu face à la meilleure défense de L1.

PRONOSTIC *FF*
1 ✕ 2

AUXERRE – SAINT-ÉTIENNE

1	MATCH ALLER	1
15/4/3, 40/18	CONFRONTATIONS	3/4/15, 18/40
D-R-N-N-D	DERNIÈRES JOURNÉES	D-R-V-V-V

STADE DE L'ABBÉ-DESCHAMPS // SAMEDI, 19 HEURES // EN DIRECT SUR FOOT+ // ARBITRE : M. MOREIRA

7 L'attaquant stéphanois Pierre-Emerick Aubameyang est le deuxième meilleur buteur de L1 à l'extérieur avec sept réalisations, une de moins que le Montpelliérain Olivier Giroud.

La clé du match
Réduire le déchet technique, car Auxerre peine parfois à aligner trois passes d'affilée et se retrouve du coup acculé sur son but.

PRONOSTIC *FF*
1 ✕ ✓2

VALENCIENNES – LORIENT

0	MATCH ALLER	2
2/3/0, 6/1	CONFRONTATIONS	0/3/2, 1/6
D-D-V-V-N	DERNIÈRES JOURNÉES	N-R-N-D-D

STADE DU HAINAULT // SAMEDI, 19 HEURES // EN DIRECT SUR FOOT+ // ARBITRE : M. VILÉO

6 Nicolas Penneteau n'a été chercher la balle que six fois au fond de ses filets en onze matches au Hainaut. Le portier nordiste dirige la meilleure défense de L1 à domicile.

La clé du match
La vitesse. Les Merlus doivent hausser la rapidité de leurs enchaînements car ils ont tendance à temporiser aux abords de la surface.

PRONOSTIC *FF*
✓1 ✕ 2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→ 1. Paris-SG	51	24	15	6	3	40	21	+19
→ 2. Montpellier	50	24	15	5	4	47	25	+22
→ 3. Lille	45	24	12	9	3	42	26	+16
↗ 4. Saint-Étienne	42	24	12	6	6	33	26	+7
↘ 5. Marseille	39	23	10	9	4	34	22	+12
↘ 6. Lyon	39	24	12	3	9	37	28	+9
→ 7. Rennes	39	24	11	6	7	33	29	+4
→ 8. Toulouse	37	24	10	7	7	25	23	+2
→ 9. Bordeaux	36	24	9	9	6	30	27	+3
→ 10. Valenciennes	27	24	7	6	11	24	27	-3
↗ 11. Caen	27	24	7	6	11	30	36	-6
↘ 12. Lorient	27	24	6	9	9	24	30	-6
↘ 13. Brest	26	24	4	14	6	21	22	-1
↘ 14. Dijon	26	24	7	5	12	29	42	-13
↘ 15. Évian-TG	24	23	5	9	9	31	37	-6
→ 16. Nancy	23	24	5	8	11	22	33	-11
→ 17. AC Ajaccio	23	24	5	8	11	25	42	-17
→ 18. Auxerre	21	24	4	9	11	30	38	-8
→ 19. Nice	20	24	4	8	12	22	29	-7
→ 20. Sochaux	20	24	4	8	12	22	38	-16

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play, attribuant 1 point pour un avertissement et 3 pour un carton rouge.

AJACCIO – DIJON

1	MATCH ALLER	1
Néant	CONFRONTATIONS	Néant
V-V-N-D-N	DERNIÈRES JOURNÉES	V-D-D-N-V

STADE FRANÇOIS-COTY // SAMEDI, 19 HEURES // EN DIRECT SUR FOOT+ // ARBITRE : M. KALT

1 Les joueurs de Carteron n'ont gardé leur cage inviolée à l'extérieur qu'une seule fois cette saison, lors de leur unique succès, face à Évian-TG, fin août 2011.

La clé du match
Surveiller attentivement le jeune Dijonnais Kakuta, arrivé lors du mercato hivernal et auteur de trois buts en quatre rencontres.

PRONOSTIC *FF*
1 X 2

ÉVIAN-TG – NANCY

1	MATCH ALLER	1
Néant	CONFRONTATIONS	Néant
D-N-D-R-N	DERNIÈRES JOURNÉES	N-V-N-D-D

PARC DES SPORTS // SAMEDI, 19 HEURES // EN DIRECT SUR FOOT+ // ARBITRE : M. RAINVILLE

2 En Championnat, Pablo Correa, arrivé début janvier, n'a toujours pas connu la victoire. Et la formation haut-savoyarde a encaissé en moyenne deux buts par rencontre.

La clé du match
Être concerné dès l'entame. Mené de deux buts après vingt minutes de jeu le week-end dernier, Nancy s'est sabordé tout seul.

PRONOSTIC *FF*
1 X 2

NICE – CAEN

1	MATCH ALLER	1
3/3/3, 12/10	CONFRONTATIONS	3/3/3, 10/12
D-D-N-N-D	DERNIÈRES JOURNÉES	D-R-V-N-V

STADE DU RAY // SAMEDI, 19 HEURES // EN DIRECT SUR FOOT+ // ARBITRE : M. BASTIEN

85 C'est le pourcentage du total des points niçois qui ont été acquis au stade du Ray. Les Aiglons en ont pris dix-sept à domicile et seulement trois à l'extérieur.

La clé du match
Soigner la finition. Les Niçois ont le pire pourcentage de tirs cadrés de la L1. Ils n'accrochent le cadre qu'une fois sur trois.

PRONOSTIC *FF*
1 X 2

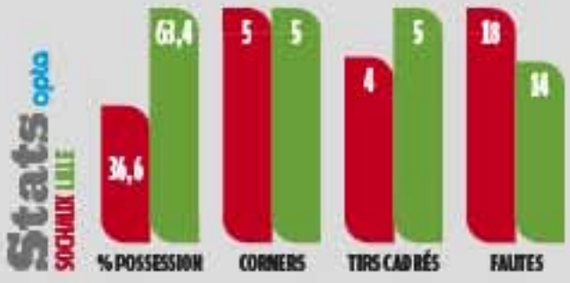
MATCHES EN RETARD | 22e JOURNÉE

SOCHAUX 0-1 (0-0) LILLE

4-1-3-2 | Entr. : Bazdarevic | 66 ✱

63 ✱ | Entr. : Garda | 4-3-3

5 NOLAN ROUX a marqué cinq buts en cinq matches officiels avec Lille. En L1 cette saison, il a déjà inscrit autant de buts avec Lille (4 buts en 4 matches) qu'avec Brest (4 buts en 18 matches).



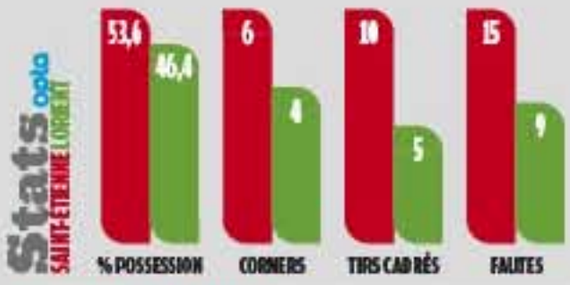
MERCREDI 22 FÉVRIER. But : Roux (76e). **Stade :** Auguste-Bonal. **Spectateurs :** 15 052. **Arbitre :** M. Millot (6 ✱). **Remplacements :** Roudet (Nogueira, 5 ✱, 20e), Butin (Malga, 56e), Privat (Bakambu, 75e) pour Sochaux ; Payet (Cole, 55e), Roux (Bruno, 79e), Pedretti (Rozehnal, 90e) pour Lille. **Avertissements :** Butin (25e), Perquis (45e) pour Sochaux ; Payet (9e) pour Lille. **Temps additionnel :** 5 min (2+3). **Note du match :** 15/20. **TEMPS FORTS. 76e :** sur un corner, Roux échappe à Banana pour marquer d'une tête décroisée (0-1).

SAINT-ÉTIENNE 4-2 (0-0) LORIENT

4-2-3-1 | Entr. : Galtier | 60 ✱

60 ✱ | Entr. : Gourcuff | 4-4-2

5 AUBAMEYANG EST L'AUTEUR DU cinquième triplé cette saison, après Giroud (2 fois), Gameiro et Oliech. C'est le premier triplé d'un Stéphanois depuis Dimitri Payet, le 28 août 2010.



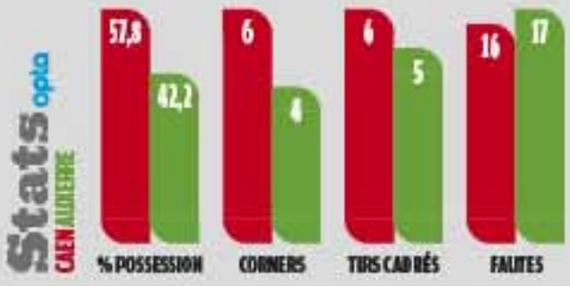
MERCREDI 22 FÉVRIER. Buts : Aubameyang (56e, 67e, 90e), Ecuele Manga (88e c.s.c.) pour Saint-Étienne ; Mvuemba (49e s.p.), Autret (75e) pour Lorient. **Stade :** Geoffroy-Guichard. **Spectateurs :** 21 039. **Arbitre :** M. Bastien (5 ✱). **Remplacements :** Batlles (Gradel, 66e), Lemoine (Guilavogui, 72e), Nicolita (Kitambala, 77e) pour Saint-Étienne ; Douniama (Autret, 71e) pour Lorient. **Avertissements :** Brison (30e), Marchal (49e), Batlles (50e), Mignot (86e) pour Saint-Étienne ; Romao (23e), Mareque (90e) pour Lorient. **Temps additionnel :** 3 min (0+3). **Note du match :** 15/20. **TEMPS FORTS. 49e :** penalty de Mvuemba (0-1). **56e :** Batlles sert Aubameyang qui frappe du gauche (1-1). **67e :** Sako centre pour la tête d'Aubameyang (2-1). **75e :** Mvuemba sert Autret, qui dribble Ruffier (2-2). **88e :** tir de Sako, le ballon est dévié par Ecuele manga (3-2). **90e :** Gradel donne à Aubameyang (4-2).

CAEN 2-1 (0-0) AUXERRE

4-2-3-1 | Entr. : Dumas | 60 ✱

51 ✱ | Entr. : Fournier | 4-3-3

18 AUXERRE a perdu dix-huit points après avoir mené au score, c'est un record en Ligue 1 cette saison.



MERCREDI 22 FÉVRIER. Buts : Traoré (71e), Nabab (77e) pour Caen ; Contout (60e) pour Auxerre. **Stade :** Michel-d'Ornano. **Spectateurs :** 13 928. **Arbitre :** M. M. Cailleux (6 ✱). **Remplacements :** Heurtaux (Leca, 5 ✱, 46e), Traoré (Traoré, 69e), Bulot (Nivet, 88e) pour Caen ; Kapo (Kossoko, 83e), Oliech (Sahar, 83e), Hengbart (Le Tallec, 85e) pour Auxerre. **Avertissements :** Hamouma (37e), Nabab (72e) pour Caen ; Kossoko (90e) pour Auxerre. **Temps additionnel :** 4 min (1+3). **Note du match :** 13/20. **TEMPS FORTS. 60e :** coup franc de Dudka repoussé par Thébaux sur Contout, seul, qui marque du droit (0-1). **71e :** Traoré lancé Nabab en profondeur, qui lui remet. Traoré marque du plat du pied droit (1-1). **77e :** Nabab hérite du ballon aux 20 m et marque d'un tir croisé du gauche (2-1).

BUTEURS

1. Giroud (Montpellier), **16 buts.**
2. Nene (Paris-SG), **11 buts.**
3. Gameiro (Paris-SG), Aubameyang (Saint-Étienne), **10 buts.**
5. Jovial (Dijon), Hazard (Lille), B. Gomis (Lyon), Rémy (Marseille), **9 buts.**
9. Oliech (Auxerre), Gouffran (Bordeaux), Corgnet (Dijon), N. Roux (Lille/Brest), Kembo (Rennes), **8 buts.**
14. A. Traoré (Auxerre), Barbosa, Sagbo (Évian-TG), Lisandro (Lyon), Belhanda (Montpellier), Pastore (Paris-SG), **7 buts.**
20. Grougi (Brest), M. Sow (Lille), A. Ayew (Marseille), **6 buts.**
23. Obraniak (Bordeaux/Lille), Frau, Nivet (Caen), Debuchy (Lille), Bastos (Lyon), So. Camara, Dernis (Montpellier), Niculae (Nancy), Féret, Montaño (Rennes), Boudebouz (Sochaux), **5 buts.**
34. Ilan, Sammaritano (AC Ajaccio), C. Diabaté (Bordeaux), Emeghara (Lorient), Briand (Lyon), Be. Cheyrou, Valbuena (Marseille), Utaka (Montpellier), Monzon, Mouloungui, Mounier (Nice), Hadji (Rennes/Nancy), Maïga (Sochaux), Umut (Toulouse), Danic (Valenciennes), **4 buts.**

ÉTOILES

JOUEURS DE CHAMP

1. Barbosa (Évian-TG), Nkoulou (Marseille), Giroud (Montpellier), **6 ✱.**
4. Lisandro (Lyon), **5,92 ✱.**
5. Nene (Paris-SG), **5,91 ✱.**
6. Traoré (Auxerre), **5,88 ✱.**
7. Corgnet (Dijon), **5,86 ✱.**
8. Bauthéac (Dijon), **5,82 ✱.**
9. Hazard (Lille), **5,81 ✱.**
10. Valbuena (Marseille), **5,8 ✱.**

GARDIENS

1. Élana (Brest), Sirigu (Paris-SG), **6,04 ✱.**
3. Thébaux (Caen), **5,75 ✱.**
4. Costil (Rennes), **5,74 ✱.**
5. Ruffier (Saint-Étienne), **5,71 ✱.**
6. Landreau (Lille), **5,67 ✱.**
7. Ahamada (Toulouse), **5,63 ✱.**
8. Mandanda (Marseille), **5,61 ✱.**
9. Reynet (Dijon), **5,52 ✱.**

DIRAR L'HOMME QUI VALAIT

PLUS CHER QUE MAXWELL, Alex ou Obraniak, l'attaquant marocain de Monaco est un talent brut au caractère

Arrivé à Monaco lors du mercato hivernal, Nabil Dirar n'a pas encore convaincu les observateurs, loin s'en faut...

OLIVIER BOSSARD
obossard@francefootball.fr

NABIL DIRAR NE L'OUVRE PLUS. La com est désormais maîtrisée par son agent, Mogi Bayat, ancien directeur sportif des Carolos de Charleroi. Question de sûreté. « Avec Nabil, on ne fonctionne plus que par mail. Vous m'envoyez les questions et on vous répond dans les quarante-huit heures. C'est mieux pour tout le monde. On est sûr de ne pas se tromper. » Non merci. Aucun intérêt. Du côté de Monaco? Le discours est assez similaire. « Nabil vient de décider qu'il ne parlerait plus jusqu'à la fin de la saison. Un journaliste belge avait réservé ses vols et son hôtel pour venir le voir, mais Nabil a préféré tout annuler... » La dernière interview a laissé beaucoup trop de traces. Et causé pas mal de soucis à l'attaquant international, spécialiste de la déclaration fracassante. Écarté de la dernière CAN, le Marocain s'était complètement lâché sur la sélection des Lions de l'Atlas dans le canard néerlandais *Sport Voetbalmagazine*. « Je ne voulais pas aller à la CAN pour être sur le banc ou dans la tribune. Y aller et regarder les autres, ça ne m'intéressait pas. Passer autant de temps en Afrique pour ne pas être sur la pelouse, ça va pas non? C'est un voyage scolaire ou quoi?! J'ai dit que je ne voulais pas aller à la CAN pour faire du bronzage, que je préférais rester à Bruges. Éric Gerets l'a mal pris. L'explication de ma non-sélection, elle est surtout là. Il a eu peur que je réagisse mal si je ne jouais pas. Quelques jours plus tôt, c'était encore fort probable que j'y aille. Un responsable de la Fédération m'avait appelé: "Prépare ton passeport, faxe-moi ceci et cela." Puis, il y a eu la parution de cette interview et ç'a tout changé... »

L'INTERNATIONAL MAROCAIN S'ESTIME « BÉNI DES DIEUX »

Plus loin, l'attaquant avait balancé sur ses coéquipiers. Sans aucune langue de bois. « Je peux jouer à tous les postes offensifs, ça veut dire que je dois être au minimum sur le banc. Des gars qui sont toujours réservistes dans leur club ont été sélectionnés et ont joué. Je ne vais pas là pour rigoler avec tout le monde, je ne suis plus un gamin. Je n'ai pas besoin de prendre tous mes coéquipiers dans les bras, ce ne sont pas mes potes... Dans un club ou dans une sélection, tu n'as pas d'amis, tu n'as que des faux culs. Tout le monde ne pense qu'à sa gueule. Si on m'appelle, j'irai... Tu sais quoi? Mon objectif, ce n'est pas du tout l'équipe du Maroc. À la limite, je m'en fous de mon équipe nationale ! »

IL QUITTE UN MATCH AVANT SON TERME. L'équipe nationale du Maroc avait déjà été snobée. En 2008, Roger Lemerre le convoque, mais l'attaquant repousse et balance à la presse qu'il ne veut porter que les couleurs de la Belgique. Mais les règlements le rattrapent, quelques jours seulement après avoir reçu une première convocation chez les Diables Rouges. La FIFA lui interdit de rejoindre la sélection pour avoir joué un match contre le Botswana avec la sélection nationale olympique marocaine à vingt et un ans. Fin de l'histoire. « On aurait adoré l'avoir chez nous, raconte un journaliste belge. Même si c'était l'un des plus fous que notre Championnat ait connus... » Le Marocain a

SÉBASTIEN BOUÉ

beaucoup choqué. Parfois même fait rire le spectateur depuis son arrivée en Belgique, à l'âge de quatorze ans. En mars de l'année dernière, il quitte un match avant son terme après s'être mis sur la tronche avec son propre coéquipier Vadis Odjidja-Ofoe, qui refuse de lui laisser tirer un coup franc à l'entrée de la surface. Hué par ses propres supporters, il finit par rentrer directement au vestiaire et laisser ses coéquipiers terminer la rencontre à dix, les trois remplacements ayant déjà été effectués. «Je suis un peu fou dans ma tête», avait-il confié à une télévision belge pour tenter de se défendre. Quelques semaines plus tard, Nabil Dirar, qui estime avoir été «béni par les dieux du foot», s'était encore fait remarquer en mordant le bras de Sébastien Pocognoli (Standard de Liège), alors que les deux joueurs étaient allongés sur la pelouse. Fin octobre 2010, la Fédération belge l'avait sanctionné pour avoir fracassé la jambe du joueur de Lokeren Tshiolola Tshinyama Tiko sur un tacle assassin. «J'ai été surpris de pouvoir encore jouer, avait même dit le Congolais. Le sang coulait dans mes bas.» Écarté à trois reprises de l'équipe première depuis son arrivée à Bruges, en 2008 – il s'était également bagarré avec le gardien Stijn Stijnen à l'entraînement –, Nabil Dirar avait pourtant vu son contrat prolongé, la saison dernière, jusqu'en juin 2016.

« BIEN SÛR QU'IL FALLAIT LE LAISSER PARTIR À CE PRIX-LÀ. » Suivi à Bruges par un coach mental – « J'ai du mal à maîtriser mes émotions, peut-être parce que j'étais le petit de la famille et qu'on ne me refusait rien» –, Nabil Dirar traîne pourtant l'étiquette d'un joueur flamboyant. « C'est l'un des plus talentueux de Belgique», avait lâché l'ancien international français Olivier Dacourt, dans le journal belge *la Dernière Heure*. À Bruges, cette saison, le benjamin d'une fratrie de onze enfants avait claqué quatre buts et distribué huit passes. « Nabil est très talentueux, dit encore le journaliste belge. Mais, franchement, 6 M€, c'est bien payé, Ça nous a bien fait marrer. Mais pour avoir parlé avec un agent qui a travaillé avec Monaco, il m'a dit que les nouveaux dirigeants étaient fous et payaient sans même regarder le montant du chèque. Six millions d'euros pour Nabil Dirar, c'est beaucoup trop. Bien sûr qu'il fallait le laisser partir à ce prix-là.» Le plus gros transfert sortant de toute l'histoire du club de Bruges (Eric Addo avait rejoint le PSV pour 5,5 M€ en 1999) profite même de la générosité de ses nouveaux patrons russes pour encaisser un salaire estimé à 1,8 M€ par an. Quelques jours après son arrivée au fin fond de la L, le natif de Casablanca, débarqué sur les conseils du nouveau directeur général du club (le Belge Filips Dhondt), s'était justifié sur son transfert « Sans vouloir blâmer qui que ce soit, certains joueurs choisissent des équipes comme l'Anzhi ou encore Grozny. Eh bien moi, j'ai choisi Monaco. Ma femme, notre fille et moi allons avoir des conditions de vie agréables.» Avant de rajouter une phrase qui n'est pas passée inaperçue au plat pays. « Et, franchement, la Belgique, ça commençait à être la routine.» Jamais langue de bois... ■ **AVEC HUGO MASSA**

BIO EXPRESS

26 ans. Né le: 25 février 1986, à Casablanca (Maroc). 1,82 m; 79 kg. Milieu offensif. International marocain (7 sélections, 0 but). PARCOURS: Diegem Sport (2004-2006), Westerlo (2006-2008), FC Bruges (2008-janvier 2012), Monaco (depuis janvier 2012). PALMARÈS: néant.

AMIENS PEUT-IL SE SAUVER ?

DERNIER, LE PROMU RISQUE DE PLONGER EN NATIONAL. UN ÉNORME GÂCHIS DEUX ANS APRÈS AVOIR RETROUVÉ LA LIGUE 2.

STATISTIQUEMENT, le maintien de l'Amiens SC relèverait du miracle. Une seule équipe classée à la dernière place après 24 journées, lors des cinq dernières années, a réussi ce genre d'exploit. C'était lors de la saison 2008-09 : Nîmes s'était sauvé après avoir recruté trois joueurs lors du mercato hivernal et changé d'entraîneur (Jean-Michel Cavalli à la place de Jean-Luc Vannuchi). Après avoir mis deux ans pour remonter en Ligue 2, le club amiénois s'apprête à retrouver le National. La faute à un recrutement raté, des erreurs de casting ou d'aiguillage, dont celui de Benjamin Gavanon, ou des blessures, dont celle de Mohamed M'Changama, opéré des croisés, dès le début du Championnat. L'attaque amiénoise s'est reposée essentiellement sur Yoann Touzghar, qui découvre la Ligue 2 comme de nombreux autres joueurs. Et que dire de la mise à l'écart maladroite et inutile de cinq joueurs dont l'attaquant Nicolas Raynier ? Incapables de résoudre leur problème offensif (dix-neuvième attaque avec seulement 18 buts inscrits), les Amiénois n'ont même pas pu ou voulu recruter un attaquant cet hiver. Les dirigeants ont préféré renforcer leur secteur défensif en prenant l'ancien Grenoblois Jimmy Mainfroi.

UN STAFF TECHNIQUE EN FIN DE CONTRAT. Après une première partie de Championnat catastrophique ponctuée par une dernière place, Amiens a commencé par perdre le premier match retour à domicile face à Monaco (2-0) avant d'enchaîner deux bons résultats : un succès à Boulogne (0-1) et un nul à Lens (1-1). De quoi raviver à chaud une mince lueur d'espoir dans la bouche du défenseur Julien Ielsch : « Il y a quelques jours, on disait qu'on était nuls, et là, les gens disent qu'on n'est pas si mal alors qu'on est toujours derniers. On travaille. On se trouve toujours dans la charrette, mais on essaie de grignoter des points.» La petite souris amiénoise tente de ronger les doutes qu'elle a accumulés depuis le début de la saison en se sachant attendue au stade de la Licorne. « C'est toujours plus compliqué à domicile, confirme de nouveau Ielsch. Sur nos deux derniers matches, on arrive à produire du jeu car on est à l'extérieur. À nous d'être aussi convaincants chez nous, où l'on n'a pas été super. Le maintien passe par des succès à la Licorne. On n'est pas le Real Madrid, mais on va jouer avec nos moyens.» Le maintien passe par un sans-faute à domicile, où il reste huit matches à disputer, et forcément par des points grappillés à l'extérieur. Ce ne fut pas le cas à Laval (3-1), la semaine dernière, où les Amiénois ont rechuté en ayant pour certains « lâché», selon leur entraîneur, Ludovic Batelli, qui, comme tout le reste du staff technique, sera en fin de contrat si l'équipe descend. Le club planche sur deux scénarios : maintien ou retour enNational. Le premier relève de la fiction, le second semble le plus probable. ■ **RACHID TOUAZI, À AMIENS**

SYLVAIN THOMAS

Ludovic Batelli a de quoi être inquiet. Amiens pourrait bien rejoindre le National, un an seulement après l'avoir quitté.

On n'est pas le Real, mais on va jouer avec nos moyens.
Julien Ielsch, défenseur amiénois

L2

EXPRESS
25e JOURNÉE

VENDREDI 24 FÉVR., 20 HEURES
Angers-Bastia
Troyes-Le Mans
Istres-Metz
Monaco-Laval
Amiens-Tours
Le Havre-Guingamp
Boulogne-Châteauroux
Lens-Arles-Avignon
20 H 20 | Clermont-Nantes

LUNDI 27 FÉVRIER, 20 H 30
Reims-Sedan

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bastia	45	24	13	6	5	39	20
2. Reims	41	23	12	5	6	32	21
3. Clermont	40	23	12	4	7	29	20
4. Nantes	35	23	10	5	8	32	25
5. Troyes	35	23	9	8	6	25	25
6. Sedan	34	23	9	7	7	34	30
7. Istres	33	24	9	6	9	34	32
8. Tours	33	24	9	6	9	27	25
9. Laval	33	22	9	6	7	28	28
10. Guingamp	32	23	9	5	9	25	28
11. Châteauroux	31	24	9	4	11	24	36
12. Le Havre	30	23	7	9	7	25	23
13. Lens	29	23	7	8	8	27	30
14. Metz	29	22	8	5	9	17	20
15. Angers	27	22	7	6	9	26	28
16. Arles-Avignon	26	23	6	8	9	21	31
17. Le Mans	25	22	6	7	9	21	22
18. Boulogne	25	23	5	10	8	24	26
19. Monaco	20	23	3	11	9	21	34
20. Amiens	19	23	3	10	10	18	25

BUTEURS
1. J.-F. Rivière (Clermont), **10 buts.**
2. Charbonnier (Angers), Maoulida (Bastia), Bourgeois (Châteauroux), Mendes (Le Havre), Pollet (Lens), Ghilas (Reims), **9 buts.**
8. Allart (Boulogne), Duhamel (Metz), Fauré (Reims), **8 buts.**

PASSEURS
1. Gomez (Angers), **7 passes.**
2. Khazri (Bastia), Orinel (Châteauroux), Giresse (Guingamp), Diego (Tours), **6 passes.**
Classement à la 24e journée.

ÉTOILES
JOUEURS DE CHAMP
1. Rothen (Bastia), **6,48 ✱.**
2. J.-F. Rivière (Clermont), **6,11 ✱.**
3. Khazri (Bastia), **6,1 ✱.**

GARDIENS
1. Bonnefoi (Amiens), **6,3 ✱.**
2. Butelle (Arles-Avignon), **6,24 ✱.**
3. Novaes (Bastia), **6,08 ✱.**

RENDEZ-VOUS
26e JOURNÉE

VENDREDI 2 MARS, 20 HEURES
Bastia-Boulogne
Châteauroux-Reims
Metz-Clermont
Tours-Troyes
Le Mans-Istres
Laval-Lens
Guingamp-Amiens
Arles-Avignon - Angers
20 H 20 | Sedan-Monaco

LUNDI 5 MARS, 20 H 30
Nantes-Le Havre

MATCHES EN RETARD
MARDI 6 MARS, 18 H 30
Boulogne-Lens
19 HEURES
Laval-Metz
Angers-Monaco
Troyes-Guingamp
Clermont - Arles-Avignon

MATCH DÉCALÉ | 24e JOURNÉE

NANTES 0-0 **METZ**

4-4-2 | Entr. : Chauvin | 51 ✱

53 ✱ | Entr. : Bijotat | **4-2-3-1**

LUNDI 20 FÉVRIER. Stade : de la Beaujoire. **Spectateurs :** 16 051. **Arbitre :** M. Varela (5 ✱). **Remplacements :** Djordjevic (Wiltord, 46e, 4 ✱), Bessat (Veretout, 59e), Ngoyi (Trebel, 70e) pour Nantes ; Steimetz (Fleurival, 63e), Diaz (Metanire, 76e), Duhamel (Delort, 82e) pour Metz. **Avertissements :** Bessat (27e), Martins Pereira (33e) pour Nantes ; Mané (87e), Koulibaly (90e + 4) pour Metz. **Temps additionnel :** 6 min (2 + 4). **Note du match :** 8/20.

MATCH EN RETARD | 22e JOURNÉE

TOURS 0-0 **LE HAVRE**

4-4-2 | Entr. : Zeidler | 60 ✱

61 ✱ | Entr. : Daury | **4-4-2**

MARDI 21 FÉVRIER. Stade : de la Vallée-du-Cher. **Spectateurs :** 5300. **Arbitre :** M. Desiage (8 ✱). **Remplacements :** Ketkeophomphone (Buengo, 77e), Cardy (Cétout, 78e), Diego (Moimbe, 82e) pour Tours ; Mendes (Alo'o Efoulou, 72e) pour Le Havre. **Avertissements :** Schwechlen (71e) pour Tours ; Mendy (63e) pour Le Havre. **Temps additionnel :** 2 min (0 + 2). **Note du match :** 12/20.

COUPE DE FRANCE

EXPRESS
8es DE FINALE RETARD

21 FÉVRIER

NATIONAL ENTRE EUX
Quevilly-Orléans a.p. 2-0

DÉJÀ JOUÉS
Rennes-Évian TG 3-2
Lyon-Bordeaux a.p. 3-1
Valenciennes-Lille 2-1
Châteauroux (L2)-**Montpellier** 0-2
GFCO Ajaccio (N)-Drancy (CFA) 2-0
Dijon-**Paris-SG** 0-1
Bourg-Pér. (CFA)-**Marseille** 1-3

Quevilly-Orléans : 2-0 a.p. (0-0). **Spectateurs :** 6 804. **Arbitre :** M. Moreira. **Buts :** Capelle (100e), Laup (116e). **Avertissements :** Ayina (77e), Diarra (79e) pour Quevilly ; Ramos (20e), Cordonnier (57e), Lefaix (118e) pour Orléans.
Quevilly : Coulibaly - Vardin, Weis (Mallein, 82e), Beaugrard (c.), Vanoukia - Diarra (Fédèle, 109e), Jouan - Ouahbi (Ayina, 68e), Colinet, Capelle - Laup. **Entr. :** Brouard.
Orléans : Moreau - Coelho, Cordonnier (c.), Delonglée, Darcy - Ligoule - N'Zif, Traoré, Ramos (Lefaix, 98e), Insou (Bekamenga, 64e) - Mangione (Martin, 87e). **Entr. :** Lachuer.

RENDEZ-VOUS
QUARTS DE FINALE

MARDI 20 ET MERCREDI 21 MARS

LIGUE 1 ENTRE EUX
Paris-SG - Lyon
Valenciennes-Rennes

LIGUE 1 CONTRE NATIONAL
Quevilly (N)-Marseille
GFCO Ajaccio (N)-Montpellier

DEMI-FINALES
MARDI 10 ET MERCREDI 11 AVRIL

FINALE | SAMEDI 28 AVRIL

NATIONAL

EXPRESS
MATCHES EN RETARD

21 FÉVRIER
Niort-Créteil 0-2
Paris FC-Vannes 2-0
Bayonne-Luzenac 2-3
Beauvais-Besançon 0-0

Niort-Créteil : 0-2 (0-1). **Spectateurs :** 2 200. **Arbitre :** M. Dany. **Buts :** Djellilahine (32e, 60e). **Avertissements :** J. Gastien (35e) pour Niort ; Bahin (45e + 1) pour Créteil.
Niort : Delecroix - Letzelter, Konaté, Bong, Bernard - Glombard (✱), Ricaud (Durak, 61e), J. Gastien, Diaw - Roye (Desenclos, 88e), Hébras (Ndiaye, 63e). **Entr. :** P. Gastien.
Créteil : Kerboriou - Lafon, Da Cruz, Di Bartoloméo, Tomas - Nirlo, Laïfa - Lesage (Chapuis, 86e), Dabo (Marques, 86e), Djellilahine (✱) (Partouche, 79e) - Bahin. **Entr. :** Vasseur.

Paris FC-Vannes : 2-0 (0-0). **Spectateurs :** 251. **Arbitre :** M. Aubin. **Buts :** Gendrey (48e), Yenga (65e s.p.). **Avertissement :** N'Diaye (65e) pour Vannes.
Paris FC : Demarconnay - Sidibé, Faye, Afougou, Gazeau (Batomenila, 66e) - Mirza, Diawara, Gendrey (✱) (Souquet, 66e), Scotté - Yenga (Murcy, 78e), Ayivi. **Entr. :** Mboma.
Vannes : Le Rouzic - Abenzoar, Brillault, N'Diaye, Bonnet - Berson (✱), Jarsalé, Youssouf, Mohamed (Malcuit, 58e) - Sanchez (Diguiny, 58e), Gaffory. **Entr. :** Le Mignan.

Bayonne-Luzenac : 2-3 (0-1). **Spectateurs :** 200. **Arbitre :** M. Guenaoui. **Buts :** Tunani (72e), Pinau (86e) pour Bayonne ; M'Bongo (15e, 67e), Niangbo (47e) pour Luzenac. **Avertissements :** Lalanne (16e), Diafutua (21e) pour Bayonne ; Cavailhé (15e), Fori (88e) pour Luzenac. **Expulsions :** Bidegain (88e) pour Bayonne ; Niangbo (88e) pour Luzenac.
Bayonne : Duhour - Soubervie, Matutu, Bidegain, Degoul - Lalanne, Tunani (✱), Famery (Tharradin, 69e), Giron (Pinau, 63e) - Diafutua (Serra, 63e), Massampu. **Entr. :** Pochat.
Luzenac : Grégori - Karaboualy, Cavailhé (Rollet, 63e), Dao, Makalou - Beynié, Fori - Niangbo, M'Bongo (✱) (Akaza, 69e), Kabous - Souyeux (Mignotte, 78e). **Entr. :** Pélissier.

Beauvais-Besançon : 0-0. **Spectateurs :** 500. **Arbitre :** M. Hamel. **Avertissements :** Franchi (26e) pour Beauvais ; N'Da (13e) pour Besançon. **Expulsions :** Dequaire (36e), Ahamadi (90e) pour Besançon.
Beauvais : Lucas (✱) - Richetin, Borne, Reydel, Makuma (Bourhani, 75e), Graton - Bova (Louisy Daniel, 55e), Franchi (Milambo-Mutamba, 78e), Touré - Andriatsima, Créhin. **Entr. :** Clément.
Besançon : Maillot - Di Pinto, Ogier, Dequaire, Courtot - N'Da (Massengo, 75e), Thomas (✱) - Ahamadi, Hoggas (Obriot, 38e), Vuillemot (Boussaha, 60e) - Perrin. **Entr. :** Genet.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Niort	44	23	13	5	5	46	23
2. Nîmes	39	23	11	6	6	46	30
3. GFCO Ajaccio	38	23	12	4	7	34	19
4. Vannes	38	24	10	8	6	37	25
5. Épinal	38	22	11	5	6	41	32
6. Rouen	38	23	11	5	7	28	26
7. Paris FC	34	24	10	4	10	28	28
8. Fréjus-St-R.	33	23	10	3	10	27	30
9. Créteil	32	23	8	8	7	29	27
10. Luzenac	30	23	8	6	9	29	34
11. Quevilly	29	22	8	5	9	28	32
12. Colmar	29	21	8	5	8	33	27
13. Orléans	28	20	8	4	8	20	23
14. Red Star 93	28	24	9	1	14	27	39
15. Le Poiré/Vie	28	22	8	4	10	27	31
16. Cherbourg	26	23	6	8	9	32	35
17. Beauvais	26	23	5	11	7	23	26
18. Martigues	23	24	5	8	11	24	41
19. Bayonne	20	22	5	5	12	17	33
20. Besançon	19	22	5	4	10	19	34

BUTEURS
1. Koné (Nîmes), **15 buts.**
2. Asbabou (Épinal), **13 buts.**
3. Maffleury (Red Star 93), **12 buts.**
4. Scarpelli (Fréjus-Saint-Raphaël), Loval (Vannes), **10 buts.**

ÉTOILES
1. Deiclos (Fréjus-Saint-Raphaël), Diaw (Niort), **10 ✱.**
3. Lesage (Créteil), Loval (Vannes), Asbabou (Épinal), **8 ✱.**

RENDEZ-VOUS
25e JOURNÉE

VENDREDI 24 FÉVR., 20 HEURES
Nîmes-Cherbourg
Colmar-GFCO Ajaccio
Rouen-Épinal
Red Star 93-Paris FC
Besançon-Martigues

SAMEDI 25 FÉVRIER, 18 HEURES
Créteil-Quevilly
Luzenac-Beauvais
Le Poiré-sur-Vie - Orléans

19 HEURES
Fréjus-Saint-Raphaël - Niort

20 HEURES | Vannes-Bayonne

MATCH EN RETARD
MARDI 28 FÉVRIER, 19 HEURES
Épinal - Le Poiré-sur-Vie

CFA

EXPRESS
MATCHES EN RETARD

Groupe A

EXPRESS
CA Bastia-Compiègne 3-0
Lille B-Auxerre B 2-0
Amiens AC-Lens B 1-1
Avion-Ivry 2-3
Dunkerque-Poissy 2-0
Valenciennes B-Villemomble 2-1
UJA Alfortville - Paris-SG B 1-5
Sénart-Moissy - Calvi 0-4

CA Bastia-Compiègne : 3-0 (1-0). **Spectateurs :** 120. **Arbitre :** M. Dzubanowski. **Buts :** Pastorelli (10e), Traoré (55e), Arnoux (84e). **Avertissements :** Pastorelli (60e) pour le CA Bastia ; Lourde (86e) pour Compiègne.
CA Bastia : Lombard - Truchet, Salis, Fourtier, Rafalli (Cristofari, 56e) - Marty, Arnoux, Grimaldi, Pastorelli (Moretti, 83e) - Sorbara, Traoré (Le Mat, 75e). **Entr. :** Rossi.
Compiègne : Hérisson - Le Bars, Budak, Lourde, Lakehal - Caro, Basset (Ugur, 68e), Gégousse, Kabran - Étienble, Herluison (Kanouté, 80e). **Entr. :** Vallée.

Lille-Auxerre : 2-0 (1-0). **Spectateurs :** 103. **Arbitre :** M. Costes. **Buts :** De Araujo (33e), Rodelin (73e). **Avertissements :** Willems (52e), Riff (74e) pour Lille ; Dufour (71e) pour Auxerre.
Lille : Crimi - Rizzi, Domrane, Soumaoro, Willems - Riff, Pennacchio (Irie-Bi, 80e) - Jairo Ruiz, Rodelin (Gherardi, 84e), Michel - De Araujo (Kimbaloula, 90e + 1). **Entr. :** Chihab.
Auxerre : Baltus - Monconduit, Dufour, Calvet, Tchouatcha - Missilou (Chatelain, 80e), Meite - Ntep de Madiba, Akichi (Fall, 68e), Del Valle (Ouassiero, 68e) - Haller. **Entr. :** Fiard.

Amiens AC-Lens : 1-1 (0-1). **Spectateurs :** 200. **Arbitre :** M. Alfonso. **Buts :** Soumahoro (90e + 5) pour Amiens AC ; Ba (4e) pour Lens. **Avertissements :** Bouras (50e), Collet (80e) pour Amiens AC. **Expulsions :** Martinez (78e), Maquinghem (89e) pour Amiens AC.
Amiens AC : Chatalen - Maquinghem, Martinez, Soumahoro, Bouras - Seidou, Sagouti (Collet, 35e), Carney (Zaouziou, 63e), Tahin - Aït-Ahmed (Moreira, 72e), Despois de Folleville. **Entr. :** Hamdane.
Lens : Caraux - Fradj, Delaine, Saint-Ruf, Dzierzynksi - Bourbotte (Hamdi, 56e), Ba, Rogie, Diakité (Rosenfelder, 61e) - Lavie (Géran, 72e), Khous. **Entr. :** Assadourian.

Avion-Ivry : 2-3 (0-1). **Spectateurs :** 77. **Arbitre :** M. Esneu. **Buts :** Mad. Keita (62e), Mendy (90e) pour Avion ; Sangare (33e, 49e), Diene (64e) pour Ivry. **Avertissement :** Sankharé (56e) pour Avion.
Avion : Lambenne - Demartin, Gaillard, Mendy, Malim - Hassani, Sankharé (Flahaut, 57e), Herbaut (Mad. Keita, 46e), Hadjal - Desprès, Moulet. **Entr. :** Robitail.
Ivry : Jous - Pakombé, Primorac, Saïd Abdallah - Gnahoré, Ajmi, N'Kake, Chebbi, Lyachouti (Bassingha, 71e) - Sangare (Garel, 67e), Diene (Tsoto, 81e). **Entr. :** Mbappé.

Dunkerque-Poissy : 2-0 (1-0). **Spectateurs :** 450. **Arbitre :** M. Dechepy. **Buts :** Leclerc (3e), Madri (88e). **Avertissements :** Nakache (73e) pour Dunkerque ; Le Bigot (62e), Fofana (82e), Jaffard (90e) pour Poissy.
Dunkerque : Grandel - Senneville, Terrière, Pindi, Aït-Bahi - P. Huysman, Leclerc (Nakache, 82e), Muraglia, Lenglet - Hoguet (Madri, 69e), Dumortier. **Entr. :** N. Huysman.
Poissy : Diallo - Moussaoui, Jaffard, B. Traoré (Le Bigot, 62e), Couto Pinto - Gadjard, Diaby, Fofana (J. Traoré, 50e), Diabaté - Salep, Brusco (Harel, 73e). **Entr. :** D. Gomis.

Valenciennes-Villemomble : 2-1 (2-0). **Spectateurs :** 300. **Arbitre :** M. Denis. **Buts :** Fallempin (16e), Nguette (43e) pour Valenciennes ; Hamme (86e) pour Villemomble. **Avertissements :** Damour (87e) pour Valenciennes ; Bamba (19e), Akabla (58e), Toulliou (74e) pour Villemomble.
Valenciennes : Charruau - Damour, Adeduji, Maison, Traoré - Sacko, Da Silva, Nguette, Sylla (Kaboré, 83e) - Dia (Obin, 71e), Fallempin (Dussaut, 46e). **Entr. :** Foulon.
Villemomble : Ndingha - Thomas, Bamba, Akabla, Toulliou - Traoré, Djeradi, J.-M. Sylla (Dramé, 55e), Zaoui (Paul, 82e), Pereira - Ngam (Hamme, 85e). **Entr. :** Lemaître.

UJA Alfortville - Paris-SG : 1-5 (1-3). **Spectateurs :** 250. **Arbitre :** M. Bar. **Buts :** Diané (24e) pour l'UJA Alfortville ; Diarra (19e s.p.), Bahebeck (32e, 53e), Arnaud (40e), Coulibaly (71e) pour le Paris-SG. **Avertissements :** Kimbembe (41e), Beauregard (78e) pour l'UJA Alfortville. **Expulsion :** C. Moreira (70e) pour l'UJA Alfortville.
UJA Alfortville : Raphose - Chevalier, Kimbembe, Seck (Thiam, 57e), Niangane - C. Moreira, W. Moreira, Alpou (Beauregard, 64e) - Samb, Diané, Gbale (Correia, 61e). **Entr. :** Taine.
Paris-SG : Areola - Takerboucht, Diarra, Traoré, Garnier - Arnaud, Boccara, Baldé (Héry, 76e), Kebano (Kamghain, 12e) - Bétremieux, Bahebeck (Coulibaly, 57e). **Entr. :** Rizzetto.

Sénart-Moissy - Calvi : 0-4 (0-2). **Spectateurs :** 250. **Arbitre :** M. Aimar. **Buts :** Rocchi (18e, 26e), Lesueur (52e, 57e). **Avertissements :** Marzougui (34e), Pailler (47e) pour Sénart-Moissy.
Sénart-Moissy : Casagrande - Dardoise, Bennaï, Tourville, Marzougui - Oubbana (Als. Keita, 40e), Afaki (Lyachouti, 62e), Pailler, Davoust - Niane, Almeida (Mbessa, 40e). **Entr. :** Girard.
Calvi : Luciani - Bertin d'Avesnes, Richier, Inzerillo, Soler - Portillo (Maric, 70e), Lesueur (Giannone, 68e), Khazri, Rocchi (Muller, 77e) - Tchokounte, Kahlaoui. **Entr. :** Santini.

CLASSEMENT
1. CA Bastia, **52 pts.** 2. Auxerre B, **50.** 3. Amiens AC, **50.** 4. Ivry, **47.** 5. Lille B, **45.** 6. Poissy, **44.** 7. Dunkerque, **43.** 8. Aubervilliers, **43.** 9. Valenciennes B, **42.** 10. Drancy, **39.** 11. Paris-SG B, **38.** 12. Calvi, **38.** 13. Compiègne, **38.** 14. Lens B, **38.** 15. Sénart-Moissy, **35.** 16. Villemomble, **33.** 17. Avion, **31.** 18. UJA Alfortville, **29.**

BUTEURS
1. Despois de Folleville (Amiens AC), Boulla (Aubervilliers), Traoré (CA Bastia), **10 buts.**
4. Desprès (Avion), **9 buts.**
5. Pastorelli (CA Bastia), Fallempin (Valenciennes B), **8 buts.**
7. Achour (Ivry), Dia (Valenciennes B), **7 buts.**

RENDEZ-VOUS
20e JOURNÉE

SAMEDI 25 FÉVRIER
CA Bastia - Paris-SG B à 18 heures
Poissy-UJA Alfortville à 18 heures
Aubervilliers-Dunkerque à 18 heures
Lens B-Villemomble à 18 heures
Calvi-Avion à 18 heures
Compiègne-Amiens AC à 18 h 30
Ivry-Valenciennes B à 20 heures

DIMANCHE 26 FÉVRIER
Auxerre B-Drancy à 15 heures
Lille B - Sénart-Moissy à 15 heures

Groupe B

EXPRESS
Lyon B-Jura Sud 3-0
AS Valence-Lyon Duchère 3-1
Nancy B - Raon-l'Étape 1-1
Mulhouse-Belfort 0-1
Yzeure-Moulins remis
Amnéville - Sarre-Union remis

Lyon-Jura Sud : 3-0 (3-0). **Spectateurs :** 60. **Arbitre :** M. Vigues. **Buts :** Seguin (18e), N'Jie (24e), Fekir (26e). **Avertissements :** Grampeix (28e), D. Dia (52e) pour Jura Sud.
Lyon : Lopes - Zeffane, Kolodziejczak, Seguin, Faure - B. Koné (Mehamha, 53e), Pied (Fontaine, 71e), Blanc (Le Pogam, 46e), Benzia - N'Jie, Fekir. **Entr. :** Roche.
Jura Sud : Aupic - D. Dia, Ozcelic, Cissé, Grampeix - Chaffard, Soadrine, Camara (Nouar, 71e), Houcini (Crolet, 65e) - Belloc (Abezad, 70e), A. Dia. **Entr. :** Cuvier.

AS Valence-Lyon Duchère : 3-1 (2-0). **Spectateurs :** 250. **Arbitre :** M. Silvestre. **Buts :** Degache (14e), Calce (45e, 66e) pour l'AS Valence ; Sbai (80e) pour Lyon Duchère. **Avertissements :** Faure (32e), Alphant (81e) pour l'AS Valence ; Barbosa (39e) pour Lyon Duchère.
AS Valence : Lapeyre - Bertrand (Balp, 70e), Alphant, Faure, Geslin - Saltan, Stephan, Denizer, Chafik (Brunel, 80e) - Degache, Calce (Dimech, 74e). **Entr. :** Mira.
Lyon Duchère : Jaccard - Zouma, Priet, Maarif, Sbai - Barbosa (D. Varsovie, 67e), Théveniaux (Bouderbal, 55e), Paye, Gbadamassi - S. Varsovie (Barreto, 71e), Chapdaniel. **Entr. :** Guichard.

Nancy - Raon-l'Étape : 1-1 (0-0). **Spectateurs :** 50. **Arbitre :** M. Caffe. **Buts :** Odin (58e) pour Nancy ; Gérard (68e s.p.) pour Raon-l'Étape. **Avertissements :** Gérard (59e), Crillon (73e) pour Raon-l'Étape.
Nancy : Nardi - Lippmann, Cherchar, Badila, Camacho - Tameze, Steininger (El-Hamdaoui, 71e), Baal, Lusamba (Odin, 53e) - Joachim, Makota (Bellanger, 83e). **Entr. :** Maatar.
Raon-l'Étape : Scolan - Salles (Kelsch, 64e), Crillon, Sery, Gérard - Keita, Zerbini, Michon, Gégout (Clavier, 85e) - Dufour, Hamzaoui (Géhin, 60e). **Entr. :** Dezire.

Mulhouse-Belfort : 0-1 (0-0). **Spectateurs :** 150. **Arbitre :** M. Hung. **But :** Liénard (70e). **Avertissements :** Varsovie (73e) pour Mulhouse ; Konki (85e) pour Belfort.
Mulhouse : Djidonou - Kecha (Cissé, 75e), Cvitkovic, Souprayen, Varsovie (Gnacadja, 75e), Fortuna - Reichstadt, Diring (Dieng, 83e) - Pastel, Balogou, Johansen. **Entr. :** Croci.
Belfort : Véron - Arisi, Tahiri, N. Journet, Konki - Liénard (Moureaux, 84e), J. Journet, Hacquard, Maupeu (El-Bounadi, 77e) - Jacquel (Hadj-Salem, 67e), Cuskic. **Entr. :** Goldman.

CLASSEMENT

1. Lyon B, **56 pts.** 2. Bourg-Péronnas, **48.** 3. Lyon Duchère, **45.** 4. Nancy B, **42.** 5. AS Valence, **42.** 6. Metz B, **41.** 7. Villefranche/Saône, **38.** 8. Belfort, **38.** 9. Mulhouse, **37.** 10. Moulins, **37.** 11. Sochaux B, **36.** 12. Yzeure, **35.** 13. Raon-l'Étape, **35.** 14. Sarre-Union, **33.** 15. Amnéville, **29.** 16. Chasselay Monts d'Or, **25.** 17. Jura Sud, **23.**

BUTEURS

1. Di Tommaso (Lyon Duchère), **13 buts.**
2. Calce (AS Valence), **10 buts.**
3. Alh. Keita (Metz B), Balogou (Mulhouse), **9 buts.**
5. Tavares (Bourg-Pér.), **8 buts.**
6. Cuskic (Belfort), Belfodil, Touncara (Lyon B), **7 buts.**

RENDEZ-VOUS

20e JOURNÉE

SAMEDI 25 FÉVRIER

Metz B-AS Valence à 15 heures
Lyon Duchère-Sarre-Union à 18 heures
Villefranche/S.-Mulhouse à 18 heures
Raon-l'Étape-Belfort à 18 heures
Jura Sud-Amnéville à 18 heures
Moulins-Lyon B à 18 h 30

DIMANCHE 26 FÉVRIER

Sochaux B-Nancy B à 15 heures
Chasselay-Yzeure à 15 heures

Exempt : Bourg-Péronnas.

Groupe C

EXPRESS

Marseille Consolat-Uzès-Pt-G.	0-0
Hyères-Bordeaux B	2-0
Rodez-Tarbes	0-0
Monaco B-Colomiers	0-1
Marignane-Cannes	0-0
Saint-Étienne B-Gap	6-0
Pau-Mont-de-Marsan	1-1
AS Béziers-Le Pontet	1-0
Albi-Agde	1-0

Marseille Consolat-Uzès-Pont-du-Gard : 0-0. Spectateurs : 70. **Arbitre :** M. Dumoulin. **Avertissements :** Mramboini (13'), Laassami (16'), Apruzesse (76') pour Marseille Consolat ; Bonne (43'), Guider (83'), Rahmouni (90'+2) pour Uzès-Pont-du-Gard.

Marseille Consolat : Tudela - Laassami, Compaoré, Martinez, Niarzi - Mohamed, Mramboini - Barkallah, Fey (El-Hriti, 77'), Sakho (Amiri, 40') - Apruzesse. **Entr. :** Malek.

Uzès-Pont-du-Gard : Robinet - Alemany, Polge, El-Yasghi, Bonne - Rahmouni, F. Fabre (C. Fabre, 82') - Heekeng (Ouchène, 63'), Boutaïb, Larbi (Guider, 77') - Goba. **Entr. :** Cruz.

Hyères-Bordeaux : 2-0 (1-0). Spectateurs : 300. **Arbitre :** M. Cislo. **Buts :** Guemdane (1re, 59e s.p.). **Avertissements :** Firquet (61e), Alioui (77') pour Hyères ; Barbet (59') pour Bordeaux.

Hyères : Feraud - Ndiaye, Istace, Tlemcani, Decugis - Alioui, Teuma, Smaïni (Keita, 80'), Uraï - Guemdane, Firquet (Ressa, 68'). **Entr. :** Blanc.

Bordeaux : Keita - Fahrasmane, Gradit, Barbet, N'Simba (Gostisbehere, 88') - Biyogo Poko, Darrieux (Laborde, 77'), Touré, Sertic - Mignon (Laoudihi, 63'), Chevalier. **Entr. :** Battiston.

Rodez-Tarbes : 0-0. Spectateurs : 400. **Arbitre :** M. Bianciotto.

Rodez : Beuve - Rangoly, Congio, Bardy, Ramond - Castanier, Lorthioir, Coupin (Alet, 80'), Gache - Darchy, Bouscarrat (Sané, 70'). **Entr. :** Pataca.

Tarbes : Mandanda - Lasme (Duchemin, 60'), Aigouy, Laudebat, Mouret - Fachan, Ancla, Mouro (Doya, 76'), N'Gadi Kakou - Séguret (Adjei, 84'), Muthular. **Entr. :** Strzelczak.

Monaco-Colomiers : 0-1 (0-0). Spectateurs : 50. **Arbitre :** M. More. **But :** Ventrice (75'). **Avertissements :** Ferreira Carasco (59') pour Monaco ; Barthie Fortassin (39') pour Colomiers.

Monaco : Sourzac - Phojo, Pinteaux, Touré, Ferblantier - Assana, Koussalouka (Ouaamar, 84'), Eysseric, Pandor - Ferreira Carasco (Hamdi, 46'), Valot (Pi, 76'). **Entr. :** Irlès.

Colomiers : Ait-Ali - Barthie Fortassin, Desfossez (Ventrice, 30'), Sow, Lacroix - Mazel, Adéoti, Ed Dahabi (Corominas, 57'), Donné - Costamagna (Benameur, 70'), Zalmate. **Entr. :** Prunier.

Marignane-Cannes : 0-0. Spectateurs : 200. **Arbitre :** M. Henck. **Avertissement :** Rabah (57') pour Marignane.

Marignane : Kouakbi - Manelli, Fiorucci, Régnier, Fondi - Rabah, Aliaoui - Rahal, Lamatina, Solbas (Piernavieja, 70') - Bru. **Entr. :** Valentin.

Cannes : Gavanon - Cordoval, M'Boungou, Rambier, Gimenez - Jamaï, Koné, Chmielinski, Voavy - Faye (Carmo, 70'), Uzamukunda (Louhoungou, 85'). **Entr. :** Pilorget.

St-Étienne - Gap : 6-0 (4-0). Spectateurs : 150. **Arbitre :** M. Coutet. **Buts :** Ravet (13'), Bojang (27e, 33e), Million (43e c.s.c.), Mahaya (53'), Sebaihi (68e).

Saint-Étienne : Coulibaly - Andreu (Kayaci, 74e), Cros, Sagna, Néry - Garric, Chergui (Sebaihi, 46e), El-Moudane (Mayi, 74'), Ravet - Bojang, Mahaya. **Entr. :** Primard.

Gap : R. Larousse - Chevillon (Bougourgour, 79e), Ben Youssouf, Million, Champsaur - Estornel, Q. Larousse, Khemiri, Lagrifoulière (Laïdoudi, 54') - Pelletier (Khedairia, 54'), Cholet. **Entr. :** N'Dioro.

Pau - Mont-de-Marsan : 1-1 (1-1). Spectateurs : 300. **Arbitre :** M. Teulet. **Buts :** Belbachir (4e) pour Pau ; Aristouy (12e s.p.) pour Mont-de-Marsan. **Avertissements :** Labat (26'), Becas (28e), Bikoyoï (34e) pour Pau ; Abrassart (15'), Soubieille (19e) pour Mont-de-Marsan. **Expulsions :** Labat (69e) pour Pau ; Vergez (31e) pour Mont-de-Marsan.

Pau : Mendive - Labat, Célina, Bikoyoï (Barreto, 60e), Lacrampe (Taïbi, 53') - Cami, Marignale - Laplace Palette, Becas (Mandir, 68e), Belbachir - M'Laab. **Entr. :** Buigues.

Mt-de-Marsan : Jacques - Lupinelli, Castagnos, Soubieille, Nevers (N'Guyen, 50e) - Vergez, Abrassart, S. Elissalt - Bréthous (Carneiro, 62'), Aristouy (V. Elissalt, 76'), Sauvestre. **Entr. :** Scipion.

AS Béziers-Le Pontet : 1-0 (0-0). Spectateurs : 100. **Arbitre :** M. Auroux. **But :** Lalaoui (78e). **Avertissements :** Hamzi (55'), Mougeot (85e), Lalaoui (90e+3) pour l'AS Béziers ; Sagoua (69e) pour Le Pontet.

AS Béziers : Bothorel - Mougeot, Lucas, Castell, Magalhaes - Gervais (Bessamba, 75e), Mazzei, Ekounga (Vicente, 68e), Hamzi - Miranda, Garcia-Martin (Lalaoui, 62e). **Entr. :** Collin.

Le Pontet : Rigati - Ekwalla-Essala, Zuccaro, Sagoua, Thomas - Menichelli, Heyninck, Amergoul, Benmeziane - Choplin, Cochet. **Entr. :** Chaintreuil.

Albi-Agde : 1-0 (0-0). Spectateurs : 80. **Arbitre :** M. Hervieux. **But :** Soule (68e). **Avertissements :** Dilmi (78e), Martinez (81e) pour Albi ; Do (45e), Ramaye (76e) pour Agde. **Expulsion :** Do (70e) pour Agde.

Albi : Guiraud - Calbou, Blanc, Candelon, Kolczynski - Muhsin, Saleh (Casano, 31e), Rya (Soule, 64') - Dilmi (Galonnier, 87'), Martinez, Barry. **Entr. :** Gougginsperg.

Agde : Pappalardo - Do, Lamache (S. Taillan, 80'), Giacopelli, R. Taillan - Ramaye (Mancuso, 77e), Duhau-Marmon, De La Rosa, Aabiza - Jean-Pierre (Oukassou, 51'), Taboubi. **Entr. :** Villa.

CLASSEMENT

1. Uzès-Pont-du-Gard, **54 pts.** 2. Hyères, **54.** 3. Tarbes, **50.** 4. Rodez, **47.** 5. Colomiers, **47.** 6. Monaco B, **43.** 7. Cannes, **42.** 8. Saint-Étienne B, **41.** 9. Pau, **40.** 10. Mont-de-Marsan, **40.** 11. Marignane, **40.** 12. Bordeaux B, **39.** 13. AS Béziers, **39.** 14. Le Pontet, **38.** 15. Agde, **38.** 16. Marseille Consolat, **38.** 17. Albi, **27.** 18. Gap, **25.**

BUTEURS

1. Firquet (Hyères), **9 buts.**
2. Bru (Marignane), **8 buts.**
3. Aabiza (Agde), Sala (Bordeaux B), Benmeziane (Le Pontet), Aristouy (Mont-de-Marsan), Muthular (Tarbes), Goba (Uzès-Pont-du-Gard), **7 buts.**

RENDEZ-VOUS

20e JOURNÉE

SAMEDI 25 FÉVRIER

Bordeaux B-Marignane à 15 heures
Agde-Marseille Consolat à 15 heures
Uzès-Pt-du-Gard-Tarbes à 18 heures
Le Pontet-Rodez à 18 heures
Gap-Monaco B à 18 heures
Albi-Hyères à 19 heures
Mt-de-Marsan-AS Béziers à 19 heures

DIMANCHE 26 FÉVRIER

Colomiers-Cannes à 15 heures
Saint-Étienne B-Pau à 15 heures

Groupe D

EXPRESS

Avranches-Carquefou	1-0
Viry-Châtillon-Luçon	1-1
Saumur-Romorantin	3-2
Plabennec-Le Mans B	5-1
Les Herbiers-Lorient B	1-0
Pontivy-Pacy-sur-Eure	0-1
Concarneau-Le Havre B	5-0
Fontenay-le-Comte-Mantes	4-3
La Vitréenne-Caen B	0-0

Avranches-Carquefou : 1-0 (1-0). Spectateurs : 774. **Arbitre :** M. Butault. **But :** Vauvy (24e). **Avertissements :** Pigeon (78'), B. Guyonnet (88e) pour Avranches ; Tandjigora (40e), Delanoë (90e+2) pour Carquefou.

Avranches : Gnanhouan - Trinité, Herauville, Cabon, Mombris - S. Guyonnet (Tarchoun, 69e) - H. El-Hamdaoui (B. Guyonnet, 69'), Pigeon, Boateng, Théault (Dieme, 88e) - Vauvy. **Entr. :** Mottin.

Carquefou : Joinel - Bodin, Guillon, Thomas, Y. David - Tandjigora (Le Paih, 78e), Martot (Delanoë, 30e) - Ollivier, J.-M. David, Martin (Ahamada, 73') - Mayulu. **Entr. :** Renaud.

Viry-Châtillon - Luçon : 1-1 (0-0). Spectateurs : 70. **Arbitre :** M. Wadoux. **Buts :** Aïchour (90e s.p.) pour Viry-Châtillon ; Lourdelet (87') pour Luçon. **Avertissements :** Djitli (72e), Diasivi (74e) pour Viry-Châtillon ; Messiba (34e), Houla (72e) pour Luçon.

Viry-Châtillon : Petchy - Ba, Diakhaté, Miatoudila, Djitli - Diasivi, Marcilla, Benaries, Bonenfant - Aïchour, Pivaty (Roca, 83'). **Entr. :** N'Gata.

Luçon : Leclère - Gnaleko, Messiba, Lavoyer, Bertheux (Bertho, 37') - Gatefin, Germann, Larbi (Lourdelet, 58'), Houla - Seck, Mayenga (Abahlil, 67e). **Entr. :** Reculeau.

Saumur-Romorantin : 3-2 (1-1). Spectateurs : 250. **Arbitre :** M. Guillou. **Buts :** Thonnel (30e), Bouvier (69e), Bloudeau (90e+4) pour Saumur ; Robic (18e), Claudio (81e) pour Romorantin. **Avertissements :** C. Rousseau (62e) pour Saumur ; M. Rousseau (55'), Girard (75'), L. Mbaye (76'), E. Mbaye (86') pour Romorantin. **Expulsion :** M. Rousseau (90e+4) pour Romorantin.

Saumur : Granger - Tessier (Coquau, 72e), Delbourg, Louiron, Rosay - C. Rousseau, Bloudeau, Bouvier (Adipi, 87e), Soumaré - Agroub (Laumas, 81e), Thonnel. **Entr. :** Sauvaget.

Romorantin : Cattier - Ngamvoulou (Olou, 77'), Nicolas, Robalo, Melet - M. Rousseau, L. Mbaye, Claudio (N'Dala, 83e), Robic - Girard, Mikart (E. Mbaye, 72'). **Entr. :** Dudoit.

Plabennec-Le Mans : 5-1 (3-1). Spectateurs : 255. **Arbitre :** M. Dujardin. **Buts :** Papin (19e, 57e s.p., 65e, 78e), Autret (59e) pour Plabennec ; Baccus (6') pour Le Mans. **Avertissements :** Saive (12e) pour Plabennec ; Kassaï (43e), Khedairia (59e) pour Le Mans.

Plabennec : Monnier - Bernugat, Begoc, S. Abiven, Semmam - Saive, Coat, Pinvidic (Guéguen, 73e), Autret (Pelletier, 67e) - Papin, J.-M. Abiven (Le Henaff, 70e). **Entr. :** Kerdilès.

Le Mans : Khedairia - Boudzoumou (Sow, 62'), Djeddou, Kassaï, Konaté - Derouard, Mahoto (Vergerolles, 75'), Buisson, Baccus - Belfort, Koura (Sido, 55e). **Entr. :** Beunardeau.

Les Herbiers-Lorient : 1-0 (1-0). Spectateurs : 600. **Arbitre :** M. Bodji. **But :** Garot (27e). **Avertissements :** Schuster (27e) pour Les Herbiers ; Pelé (90e) pour Lorient.

Les Herbiers : Pichot - Dahmoune, Leybros, Rocu, Didion (Lemetayer, 62e) - Kisamba, Ras (Dieye, 66e), Jamin, Ruault - Garot, Schuster (Mauduit, 55'). **Entr. :** Fernandez.

Lorient : Dupire - Watcher (Remanaho, 77'), Benzariouh, Derrien, Bodec - Doukoure (Dabo, 55'), Lemina, Vidot, Charruau (Lavigne, 70') - Do, Pelé. **Entr. :** Le Lay.

Pontivy - Pacy-sur-Eure : 0-1 (0-0). Spectateurs : 352. **Arbitre :** M. Fouquet. **But :** Kiaku (51e s.p.). **Avertissements :** Le Guevel (50e), Boudarène (62e) pour Pontivy ; Houla (49e), Mah. Niakaté (86e), Kajima (89e) pour Pacy/Eure. **Expulsion :** Boudarène (68e) pour Pontivy.

Pontivy : Petit - Christophe, Le Guevel (Guyader, 68e), Duclovel, Bas - Boudarène, Paillot, Tison, Havart (Le Gourroue, 60') - Brulu, Bray. **Entr. :** Salomon.

Pacy/Eure : Dos Santos - Kajima, Diack, Denoyers, Houla - Niakaté, Belissaoui, Bodart, Barthélemy - Kiaku (A. Fournier, 82'), Gomis (Sihel, 70'). **Entr. :** Hardouin.

Concarneau-Le Havre : 5-0 (1-0). Spectateurs : 318. **Arbitre :** Mme Robin. **Buts :** Le Gall (25e), Labat (54e, 72e), Benamara (67e), Koré (90e). **Avertissements :** Landini (76e), D. Traoré (90e+1) pour Le Havre.

Concarneau : Seznec - Toupin (Benamara, 17'), Palut, Viel, Cotty - Jannez, Clément, Le Poulichet (Drouglazet, 62'), Arguilhé - Le Gall (Koré, 67'), Labat. **Entr. :** Cloarec.

Le Havre : Blin - K. Mendy, Landini, Bah, Ntangu - Matelus, Boketsu, Traoré, Camara (Diawara, 39'), Koukoui (Chatar, 60') - Mahrez (Balmy, 75'). **Entr. :** Louvel.

Fontenay-le-Comte - Mantes : 4-3 (2-2). Spectateurs : 482. **Arbitre :** M. Guéguen. **Buts :** Mornet (19e, 45e), Diallo (53e, 86e) pour Fontenay-le-Comte ; Rouag (5'), El-Baillal (6e), Baradji (60') pour Mantes. **Avertissements :** Soumbounou (38'), J. Mendy (39e), Banor (84e), Me. Gueye (87') pour Mantes. **Expulsion :** I. Gomis (63e) pour Mantes.

Fontenay-le-Comte : Pauvert - Benoît, Lusinga, A. Alic, Dupas - Blais, Frau, Durand (Lescaille, 82'), Debray - Diallo (Gandrillon, 87'), Mornet (Kavtaradze, 54e). **Entr. :** Gauvin.

Mantes : Ma. Gueye - J. Mendy, I. Gomis, Me. Gueye, B. Diabira - Isli, M'Bizi, Soumbounou (Baradji, 46'), El-Baillal - Rouag (I. Sassi, 70e), Vigier (Banor, 82e). **Entr. :** R. Mendy.

La Vitréenne - Caen : 0-0. Spectateurs : 250. **Arbitre :** M. Brisard. **Avertissements :** N'Diaye (42e) pour La Vitréenne ; Douduit (63e) pour Caen.

La Vitréenne : Quénum - Barru, Bourillon, Ubatello, Keita - Nezan - Nyambé (Crosnier, 58e), Mauricio, N'Diaye, Sitruk - Sambou (Le Bacle, 69e). **Entr. :** Ferron.

Caen : Perquis - Douduit, Wague, Musavu-King, Guerreiro - Blondel, M'Boné, Hamel, Fajr - Lemar (Aftis, 46e), Zahui (Zami, 60e). **Entr. :** Tranchant.

CLASSEMENT

1. Avranches, **52 pts.** 2. Luçon, **52.** 3. Carquefou, **51.** 4. Romorantin, **47.** 5. Plabennec, **47.** 6. Les Herbiers, **47.** 7. Pacy-sur-Eure, **47.** 8. Le Havre B, **42.** 9. Le Mans B, **42.** 10. Saumur, **41.** 11. Concarneau, **40.** 12. Pontivy, **39.** 13. Viry-Châtillon, **38.** 14. Fontenay-le-Comte, **38.** 15. Caen B, **37.** 16. Mantes, **35.** 17. La Vitréenne, **35.** 18. Lorient B, **35.**

BUTEURS

1. Papin (Plabennec), **12 buts.**
2. Kiaku (Pacy-sur-Eure), **11 buts.**
3. Mayulu (Carquefou), **9 buts.**
4. Labat (Concarneau), Mayenga (Luçon), Aïchour (Viry-Châtillon), **8 buts.**
7. Mornet (Fontenay-le-Comte), Mahrez (Le Havre B), Girard (Romorantin), **7 buts.**
10. Robic (Romorantin), **6 buts.**

RENDEZ-VOUS

20e JOURNÉE

SAMEDI 25 FÉVRIER

Le Havre B-Le Mans B à 15 heures
Carquefou-Luçon à 18 heures
Mantes-Avranches à 18 heures
Pacy-sur-Eure-Plabennec à 18 heures
Les Herbiers-Saumur à 18 h 30
Fontenay-le-C.-Pontivy à 18 h 30
Romorantin-La Vitréenne à 20 heures

DIMANCHE 26 FÉVRIER

Lorient B-Concarneau à 15 heures
Caen B-Viry-Châtillon à 15 heures

FÉMININES

CHAMPIONNAT

EXPRESS

MATCH EN RETARD

DIMANCHE 26 FÉVR., 15 HEURES

Rodez-Guingamp

CLASSEMENT

1. Juvisy, **57 pts.** 2. Lyon, **54.** 3. Montpellier, **52.** 4. Paris-SG, **47.** 5. Saint-Étienne, **35.** 6. Yzeure, **33.** 7. Vendenheim, **31.** 8. Rodez, **31.** 9. Guingamp, **30.** 10. Hénin-Beaumont, **29.** 11. Soyaux, **21.** 12. Muret, **20.**

CFA 2

EXPRESS

MATCHES EN RETARD | 15e J.

Groupe A

SAMEDI 25 FÉVRIER

Marck-Entente SSG à 15 h 30
Calais-Amiens B à 18 heures
Dieppe-Eu à 18 heures
Gravelines-Boulogne B à 18 heures
Grande-Synthe-Rouen B à 18 heures
Saint-Omer-Noisy-le-Sec à 18 heures
Issy-les-Moul.-Chambly à 19 heures

DIMANCHE 26 FÉVRIER

Beauvais B-Oissel à 15 heures

CLASSEMENT

1. Amiens B, **43 pts.** 2. Chambly, **42.** 3. Calais, **39.** 4. Entente SSG, **38.** 5. Dieppe, **36.** 6. Beauvais B, **33.** 7. Gravelines, **32.** 8. Noisy-le-Sec, Grande-Synthe, Rouen B, **31.** 11. Boulogne B, **30.** 12. Issy-les-Moul., Marck, Oissel, **29.** 15. St-Omer, **25.** 16. Eu, **23.**

Groupe B

SAMEDI 25 FÉVRIER

Troyes B-Fresnoy-le-Grand à 14 h 30
Racing-Lev.-Paris FC B à 15 heures
Sedan B-Roye à 18 heures
St-Dizier-Ste-Geneviève à 18 heures

DIMANCHE 26 FÉVRIER

Sézanne-Wasquehal à 15 heures
Croix-Arras à 15 heures
Créteil B-Feignies à 15 heures
Fleury-Mérogis-Reims B à 15 heures

CLASSEMENT

1. Roye, **44 pts.** 2. Croix, Feignies, **43.** 4. Wasquehal, **40.** 5. Reims B, **38.** 6. Fleury-Mérogis, **37.** 7. Troyes B, Sedan B, Paris FC B, Racing-Levallois, **35.** 11. Sainte-Geneviève, **34.** 12. Fresnoy-le-Grand, **32.** 13. Arras, **30.** 14. Sézanne, **28.** 15. Saint-Dizier, **24.** 16. Créteil B, **17.**

Groupe C

SAMEDI 25 FÉVRIER

St-Louis-Pontarlier à 16 heures
Jarville-Strasbourg à 18 heures
Vesoul-Auxerre CA à 18 heures
Saint-Dié-Schiltigheim à 18 heures
Belfort Sud-Steinseltz à 18 heures
Forbach-Illzach Modern à 18 heures

DIMANCHE 26 FÉVRIER

Chaumont-Dijon B à 15 heures
Neuves-Maisons-Thaon à 15 heures

CLASSEMENT

1. Strasbourg, Vesoul, Auxerre C, **47 pts.** 4. St-Louis Neuweg, **42.** 5. Dijon B, **38.** 6. Schiltigheim, **37.** 7. Belfort Sud, **35.** 8. Pontarlier, **33.** 9. Illzach Modern, Jarville, **31.** 11. Saint-Dié, **28.** 12. Steinseltz, Thaon, **23.** 14. Neuves-Maisons, Chaumont, **22.** 16. Forbach, **20.**

Groupe D

VENDREDI 24 FÉVRIER

Montceau-Bastia B à 18 heures

SAMEDI 25 FÉVRIER

Mâcon-Andrézieux à 16 heures
Clermont B-Feurs à 18 heures
Cournon-Louhans-C. à 18 heures
Thiers-Échirolles à 18 heures
Imphy-Dec.-St-Georges à 18 heures
Vierzon-Bourges à 19 heures
Châteauroux B-AC Ajaccio B à 19 heures

CLASSEMENT

1. Clermont B, **47 pts.** 2. Bourges, **45.** 3. Montceau, **41.** 4. Bastia B, **40.** 5. Andrézieux, **39.** 6. Cournon, **36.** 7. Feurs, **35.** 8. Thiers, Châteauroux B, **34.** 10. Louhans-Cuiseaux, **33.** 11. Vierzon, Échirolles, **32.** 13. AC Ajaccio B, **31.** 14. St-Georges-Les Ancizes, **24.** 15. Imphy-D., **23.** 16. Mâcon, **18.**

Groupe E

VENDREDI 24 FÉVRIER

Le Las Toulon-Évian-TG B à 19 heures

SAMEDI 25 FÉVRIER

Furiani Agliani-Grasse à 14 h 30
Saint-Priest-Marseille B à 15 heures
Aubagne-Propriano à 15 heures
Fréjus-St-R. B-Vénissieux M. à 16 heures
Grenoble-Gardanne à 18 heures
Chambéry-Corte à 18 h 30

DIMANCHE 26 FÉVRIER

Nice B-Bastia EF à 15 heures

CLASSEMENT

1. Fréjus-Saint-Raphaël B, **49 pts.** 2. Grenoble, **48.** 3. Le Las Toulon, **39.** 4. Marseille B, **36.** 5. Vénissieux Minguettes, **36.** 6. Nice B, **35.** 7. Aubagne, **34.** 8. Évian-TG B, Chambéry, Furiani Agliani, **33.** 11. Corte, **32.** 12. Saint-Priest, Bastia EF, Grasse, **31.** 15. Propriano, **29.** 16. Gardanne, **27.**

Groupe F

VENDREDI 24 FÉVRIER

Blagnac-Montpellier B à 20 h 30

SAMEDI 25 FÉVRIER

Aurillac-Balma à 16 heures
Stade Bordelais-Lormont à 18 heures
Agen-Toulouse B à 18 heures
SA Mérignac-Marmande à 18 heures
Anglet Genêts-Nîmes B à 19 heures
Bergerac-Saint-Alban à 19 heures
Narbonne-Muret **remis**

CLASSEMENT

1. Stade Bordelais, **45 pts.** 2. Muret, **42.** 3. Balma, **41.** 4. Toulouse B, **40.** 5. Anglet Genêts, Nîmes B, **37.** 7. Montpellier B, **36.** 8. Saint-Alban, Narbonne, **34.** 10. Lormont, Aurillac, SA Mérignac, **32.** 13. Blagnac, **31.** 14. Bergerac, Marmande, **30.** 16. Agen, **29.**

Groupe G

SAMEDI 25 FÉVRIER

St-Pryvé-St-H.-Limoges à 17 heures
Tours B-Chartres à 18 heures
Châtellerault-Cognac à 18 h 30
Vertou-Angers B à 19 heures
Thouars-Les Herbiers B à 19 heures
Trélissac-St-Jean-le-Blanc à 19 h 30

DIMANCHE 26 FÉVRIER

Le Poiré/Vie B-Nantes B à 15 heures
Cholet-Poitiers à 15 heures

CLASSEMENT

1. Trélissac, **50 pts.** 2. Chartres, **46.** 3. Angers B, Nantes B, **44.** 5. Cholet, **42.** 6. Vertou, **41.** 7. Châtellerault, **37.** 8. Poitiers, **36.** 9. Le Poiré-sur-Vie B, **34.** 10. Saint-Pryvé-St-Hilaire, **32.** 11. Tours B, **31.** 12. Thouars, **28.** 13. Limoges, Les Herbiers B, **27.** 15. Saint-Jean-le-Blanc, **26.** 16. Cognac, **24.**

Groupe H

SAMEDI 25 FÉVRIER

Dinan-Léhon-Vitré à 15 heures
Vannes B-Saint-Malo à 18 heures
Sablé-La Suze à 18 heures
Granville-Guingamp B à 18 heures
Deauville-Mondeville à 18 heures
Brest B-US Montagnarde à 18 heures
Flers-Locminé à 18 heures

DIMANCHE 26 FÉVRIER

Rennes B-Laval B à 15 heures

CLASSEMENT

1. Saint-Malo, **47 pts.** 2. Vitré, **46.** 3. Rennes B, **42.** 4. Guingamp B, **39.** 5. La Suze, Dinan-Léhon, **37.** 7. Mondeville, US Montagnarde, **36.** 9. Locminé, **35.** 10. Granville, Laval B, Sablé, Brest B, Flers, **33.** 15. Vannes B, **30.** 16. Deauville, **23.**

LIGUE DES CHAMPIONS

MARSEILLE-INTER MILAN 1-0

MARSEILLE A RETENU LA L

TIMORÉ, l'OM avait échoué en huitièmes de finale de C1 contre Manchester United, la saison passée. Face à l'Inter Milan, le club olympien a longtemps buté sur un mur, avant de s'imposer durant le temps additionnel.

BAPTISTE CHAUMIER, à Marseille
bchaumier@francefootball.fr

C'ÉTAIT UN MATCH À PLONGER DANS SES SOUVENIRS européens et à se remémorer ses regrets de perdant. Une confrontation à remuer le passé pour mieux corriger le présent. C'était un match à réveiller des virages trop souvent endormis cette saison, des tribunes qui se sont enfin embrasées en une fin de partie stressante et renversante. Marseille a donc fini par se détacher devant l'Inter Milan (1-0), sur un ultime corner de Mathieu Valbuena boxé de la tête par André Ayew, décidément terriblement efficace dans cette compétition *(lire ci-contre)*. Du coup, le club phocéen a remporté le premier round de son huitième de finale, et c'est déjà un succès au regard des efforts consentis pour dérider son jeu, dynamiser son attaque et éviter de répéter ses manquements.

Cet affrontement face à l'Inter Milan a donc replongé l'OM un an en arrière, quand il ferraillait avec Manchester United, au même stade de la compétition. Il y avait d'ailleurs des similitudes entre ces deux adversaires à l'état de forme similaire : un géant du continent en souffrance, un cador vieillissant et ses vedettes en mal de confiance. Mais, cette fois, les joueurs de Didier Deschamps ne voulaient pas ruminer leur déception, ni même se contenter d'un froid constat de leurs chances de qualification. Ils voulaient agir pour ne rien regretter. Rythmer le

André Ayew surgit au bout de la nuit marseillaise pour inscrire son quatrième but de la saison en C1.

BERNARD PAPON

ÇON 5

3 Ce sont les clubs français qui, comme l'OM mercredi, se sont imposés à domicile face à l'Inter, en douze réceptions : Monaco en 1996-97 (1-0, C3, demies retour), Strasbourg en 1997-98 (2-0, C3, 8es aller) et Marseille déjà, en 2003-04 (1-0, C3, quarts aller). L'OM est le seul à avoir éliminé les Milanais.

match pour ne pas se laisser endormir. Dans un Stade-Vélodrome, défiguré par les grues et les échafaudages qui montent chaque jour davantage, les Olympiens ont d'abord été entreprenants, remuants et percutants. De quoi ravir leur entraîneur. « Je suis très satisfait de ce que les joueurs ont fait. Même si le match a été compliqué, solide, avec peu d'occasions de part et d'autre, on a progressé par rapport à l'an dernier puisqu'on a gagné 1-0. »

LE DÉCLIC DE L'EMIRATES. Ses hommes avaient peut-être visionné les images de leur confrontation face aux Red Devils pour corriger leurs erreurs et adapter leur attitude. Même s'il ne portait pas le maillot olympien la saison passée, Morgan Amalfitano a entendu des souvenirs fleurir dans le vestiaire de la Commanderie, récemment. « Peut-être que les matches contre Manchester vont nous servir. On a beaucoup de respect pour cette équipe de l'Inter qui a gagné la Ligue des champions il n'y a pas si longtemps, disait-il avant la rencontre. Mais il ne faut pas être timoré pour ne pas avoir de regrets. »

C'est le leitmotiv des joueurs de l'OM depuis le tirage au sort. Pour avoir été trop prudents, trop timides, trop déférents peut-être, ils avaient laissé échapper une qualification qui semblait accessible, la saison passée, face à Manchester United, convalescent et drôlement malhabile à l'époque. Cette fois, face au champion d'Europe 2010, l'OM a changé d'attitude.

Il faut dire que Steve Mandanda et ses coéquipiers sont plus entreprenants ces derniers temps. Et ce changement n'est pas seulement une conséquence de l'expérience de la dernière campagne européenne. Il est aussi dicté par les événements. Après un début de Championnat cauchemardesque, l'OM s'est progressivement libéré dans le jeu, en même temps que ses résultats et sa confiance sont revenus, dans un mécanisme de répercussion classique.

Le déclic remonte peut-être au 1er novembre dernier. Une drôle de journée pour une résurrection. Moribond en Championnat – il pointait alors à une déprimante 15e place –, le club phocéen se déplaçait à Londres pour affronter Arsenal, abonné des honneurs de la Ligue des champions. Face aux Gunners, les hommes de Didier Deschamps se sont enfin libérés. Ils ont joué, osé, se sont démultipliés, sans oublier de resserrer les lignes et de réduire les espaces. La politique de la fantaisie a ses limites, surtout dans la reine des compétitions européennes.

IMITER LA BANDE DE DROGBA. Malgré le match nul (0-0), ils quittèrent l'Emirates Stadium avec le sourire aux lèvres pour certains. C'est un indice qui ne trompe pas en ces temps moroses. Ce point ramené de Londres est un tournant dans le retour au premier plan de Marseille cette saison. Depuis, les Marseillais sont allés arracher leur qualification pour les huitièmes de finale de la Ligue des champions, dans l'ambiance étouffante du Signal Iduna Park, face à Dortmund (2-3), tout en confirmant leur folle remontée sur les sommets de la Ligue 1 – ils pointent désormais à la 5e place, avec un match en retard.

Et depuis fin novembre Marseille reste même sur une série de seize matches sans défaite, toutes compétitions confondues, avec ce succès devant le club milanais, mercredi. Un redressement qui s'est notamment effectué grâce à une nette amélioration dans le jeu, même si Mathieu Valbuena et ses partenaires ont commis de nombreuses approximations techniques face au club transalpin. Mais cette politique du risque est limitée, c'est impossible de fonctionner autrement pour exister dans la cour des grands. C'est en tout cas l'avis du capitaine, Steve Mandanda, qui disait la veille de la rencontre : « Je ne sais pas si ce sera un match fermé comme l'an passé contre Manchester United. Cependant, je sais qu'en Champions League il est important de ne pas prendre de but à domicile. » Avec cette courte victoire (1-0), le gardien et ses troupes peuvent déjà s'avancer vers ce déplacement à San Siro, le 13 mars prochain, avec quelques certitudes. Et une escorte de jolis souvenirs, comme ceux de la bande de Didier Drogba, suspendu ce soir-là, qui était venue arracher sa qualification sur les terres de l'Inter, lors de la Coupe de l'UEFA 2003-04... ■

MARSEILLE RESTE SUR UNE SÉRIE DE SEIZE MATCHES SANS DÉFAITE

MARSEILLE 1-0 (0-0) INTER MILAN

4-2-3-1 | Entr. : Deschamps | 58 ✱

56 ✱ | Entr. : Ranieri | **4-2-3-1**

MERCREDI 22 FÉVRIER. But : A. Ayew (90e + 3). **Stade :** Vélodrome. **Spectateurs :** 37 346. **Arbitre :** M. Çakir (TUR) (6 ✱). **Remplacements :** Brandao (J. Ayew, 73e), Azpilicueta (Fanni, 80e), Cheyrou (Kaboré, 84e pour Marseille ; Maicon (Nagatomo, 46e, 5 ✱), Zarate (Obi, 64e) pour l'Inter Milan. **Avertissements :** Diawara (73e) pour Marseille ; Stankovic (58e), Zarate (60e), Chivu (67e) pour l'Inter Milan. **Temps additionnel :** 3 min. (0 + 3). **Note du match :** 10/20. **TEMPS FORT. 90e + 3 :** corner de Valbuena de la gauche pour la tête décroisée d'André Ayew, qui trompe Julio César (1-0).

ANDRÉ AYEW MONSIEUR 50 %

L'AÎNÉ DES FRÈRES AYEW EST BIEN LA PRINCIPALE ARME OFFENSIVE DE L'OM EN EUROPE.

André Ayew a été escorté jusqu'aux vestiaires par les acclamations du public, comme un gladiateur sorti vainqueur d'un combat rugueux et longtemps incertain. L'international ghanéen a donc encore une fois soigné sa cote de popularité au Vélodrome, déjà conquis par ce joueur de tempérament. Au bout de cette première confrontation contre l'Inter Milan, l'attaquant a offert un précieux succès à Marseille, reprenant un corner de Mathieu Valbuena d'une tête décroisée dans les six mètres.

Il a également confirmé son aisance dans la reine des compétitions européennes puisqu'il y a inscrit sa quatrième réalisation, soit la moitié des buts marqués par l'OM dans cette édition. Il est d'ailleurs l'un des piliers de son équipe puisqu'il a disputé la quasi-intégralité des six dernières rencontres – absent à Olympiakos au premier match de poules, il n'a manqué depuis qu'une seule minute de jeu, contre le Borussia (3-0), le 28 septembre. Dans cette compétition où son paternel, Abedi Pelé, a brillé avant lui, à l'époque où l'OM rivalisait avec les grands du continent, André Ayew livre souvent des parties appliquées. Didier Deschamps apprécie l'attitude de son joueur : « Il a cette volonté, cette détermination en lui. C'est quelque chose de communicatif. » Malgré les nombreux centres ratés (Morel, Amalfitano), Ayew ne s'est donc jamais découragé, pour aller finalement chercher ce but d'une tête rageuse.

Un retour difficile de la CAN. Lors de la phase de poules, il avait déjà été déterminant par ses courses, son activité et son efficacité. Il avait signé le premier doublé de sa carrière en Ligue des champions face à Dortmund (3-0), au match aller. Il avait également relancé l'OM face au champion d'Allemagne en signant au retour l'égalisation d'un coup de tête, avant l'éclair de Valbuena. Mais depuis son retour de la CAN, le Ghanéen semblait emprunté, marqué, parfois quelconque. Deschamps avance une ligne de défense : « Il ne faut pas oublier qu'il a passé vingt jours à 25 °C, avec un taux d'humidité élevé. Il a joué six matches et a dû digérer une certaine déception parce que le Ghana était attendu en finale. Mais ce qu'il fait contre l'Inter, c'est déjà bien meilleur que ce qu'il a fait en Championnat. » Ayew avait donc le sourire en s'extirpant du stade, mercredi soir. « C'est un but qui fait plaisir, mais on n'est pas qualifiés, il reste encore un match très important à disputer. » Et une qualification pour les quarts de finale à valider, avec un nouveau but de Monsieur 50 % ? ■ **B. C., À MARSEILLE**

PIRLO LE CERVEAU

EN FIN DE CONTRAT AU MILAN AC, le meneur de jeu italien a débarqué à la Juventus Turin l'été le patron du jeu. Ce samedi, il retrouvera son ancien club à San Siro, dans un choc primordial pour

ANTONIUO FELIO, à Rome

DEPUIS LE DÉBUT DE SAISON, rares ont été les interviews ou les conférences de presse au cours desquelles la question ne lui a pas été posée. Mais avec l'imminence du choc face à la Juventus, c'est devenu quasiment une ritournelle : « Le Milan AC avait-il vraiment besoin de se priver d'Andrea Pirlo ? » Massimiliano Allegri, le coach rossonero, a toujours tenu à répondre de façon courtoise, sans vexer personne.

Il est pourtant évident que l'argument le rend nerveux. Surtout que certains n'ont pas hésité à sous-entendre que c'est précisément Allegri qui a poussé Adriano Galliani, l'administrateur du Milan, à ne pas lui proposer de prolongation de contrat en juin dernier, poussant Pirlo dans les bras de cette Vieille Dame qu'est la Juventus. Laquelle Juve ne cesse depuis de bénir les dirigeants milanais d'avoir laissé filer un champion de ce calibre. « C'est Andrea qui a décidé de partir, a tenu à souligner Max Allegri en début de semaine. C'est un joueur extraordinaire, et sa valeur n'a jamais été mise en cause. C'est juste qu'après dix ans au Milan AC il cherchait une nouvelle expérience, des motivations toutes neuves. »

Le discours tient la route et est politiquement très correct. Doit-on s'y fier pour autant aveuglément ? En Italie, ils sont nombreux à émettre des réserves, comme Aldo Serena, ancien attaquant du Milan AC et de la Juve, aujourd'hui consultant pour Mediaset, le groupe audiovisuel de Berlusconi. « On peut s'étonner que les Rossoneri aient renoncé à un tel élément. J'y vois deux explications.

9

Le nombre de joueurs champions d'Italie avec le Milan AC et la Juve : José Altafini, Roberto Baggio, Fabio Capello, Filippo Inzaghi, Amos Mariani, Bruno Mora, Angelo Orlando, Sandro Salvadore et Pietro Virdis.

La première est liée à son âge. À trente-deux ans, Pirlo était à la recherche d'un nouveau contrat de plusieurs saisons et la politique du Milan en la matière est plutôt frileuse. Alors que, de son côté, la Juve était prête à lui faire un pont d'or. Andrea n'a pas hésité bien longtemps. » Les 4 M€ net annuels et un contrat de trois ans ont donc convaincu Pirlo de rejoindre Turin. Mais est-ce seulement une question d'argent ? Serena pense que non. « L'aspect tactique a eu son importance. Au Milan, Allegri souhaite un milieu fort physiquement et équilibré, dans lequel Pirlo agissait comme récupérateur axial. Or il préfère, et de loin, le rôle de meneur devant la défense, celui que Carlo Ancelotti avait créé pour lui lorsqu'il entraînait le Milan. Ce qui tombait bien puisque c'est le poste que lui a donné Antonio Conte à la Juve ! » CQFD !

À l'aller, lors de la 6e journée, emmenée par Pirlo, pris ici en tenaille par Seedorf et Cassano, la Juve avait dominé le Milan AC (2-0) et repris le leadership.

dernier pour en devenir le titre.

SOLEIL DU SYSTÈME JUVE. Contraint pour l'essentiel à un travail de couverture la saison dernière au Milan AC – la première d'Allegri sur le banc rossonero, bouclée par un Scudetto –, Andrea Pirlo, qui en plus a passé une grande partie de son temps à l'infirmerie, n'estimait pas donner sa pleine mesure. Sans faire d'esclandre, il a préféré faire ses valises et se relancer ailleurs.
Tout le monde y trouvait son compte: Allegri, qui pouvait redessiner le milieu comme il l'entendait, et Pirlo, qui se retrouvait au centre d'un nouveau projet, celui de la Juve.
En débarquant à Vinovo, le centre d'entraînement de la Vieille Dame, le principal intéressé ne cachait pas son enthousiasme: « J'avais des propositions d'un peu partout, mais le projet bianconero m'a tout de suite séduit. Par ses objectifs, son nouveau stade et e fait que le club ne gagne rien depuis quelque temps, avec donc une envie de vaincre très forte. Le défi me plaît. J'espère pouvoir y contribuer efficacement. »
À Turin, tout le jeu passe par les pieds et le cerveau d'Andrea Pirlo. Conte lui a confié les clés de la Juve, le protégeant par un véritable rideau défensif, le plus souvent avec trois défenseurs centraux derrière lui. Chez les Bianconeri, le champion du monde 2006 est en train de vivre une seconde jeunesse. Il ravit tout le monde par sa science du jeu, ses délicieuses ouvertures et ses passes au millimètre. « Tu es le soleil de notre système solaire! » clamait récemment une banderole au Juventus Stadium.
Pirlo va-t-il aveugler le Milan ce samedi à San Siro? Vainqueurs 2-0 à l'aller, les Bianconeri, toujours invaincus, vont tenter de remporter un nouveau succès qui serait très important dans la course au Scudetto que se livrent les deux équipes. Une victoire de la Juve à Milan pourrait accroître les regrets de beaucoup de tifosi, et même de certains anciens coéquipiers, par rapport au départ de Pirlo l'été dernier...

L'ÉGAL DE RIVERA. «Je ne sais pas si Allegri le considérait comme un frein à son jeu, poursuit Aldo Serena. Ce qui est sûr, c'est qu'à la Juve Andrea Pirlo est fondamental: c'est lui qui permet de maintenir un rythme de jeu élevé par sa capacité à jouer le ballon très vite et à toujours trouver ses équipiers. Il ne ralentit jamais la manœuvre. Bien au contraire!» Tous les techniciens de Serie A ont parfaitement compris que la meilleure façon de bloquer la Juve est de bloquer Pirlo. Ainsi, lors du match aller contre la Roma, Luis Enrique n'a pas hésité à mettre de côté certains de ses principes portés vers l'offensive en collant littéralement Pjanic à Pirlo. Ce jour-là, les Romains avaient sérieusement ébranlé la Juve (1-1). Ils sont, malgré tout, peu nombreux à avoir limité le rayon d'action de Pirlo. Ce dernier tourne à plein régime depuis des semaines. La preuve, samedi dernier face à Catania (3-1). Outre un but – son premier à la Juve – sur coup franc, Pirlo a touché 147 ballons, tiré six fois au but, servi six «caviars» à ses attaquants et effectué treize ouvertures arrivées à destination! Pouvait-on sérieusement douter de l'impact de Pirlo, ce joueur au talent hors du commun? Antonio Conte, lui, s'est peut-être souvenu du commentaire ô combien avisé de Gigi Simoni, alors coach de l'Inter, lorsqu'Andrea débarqua chez les Nerazzurri à l'été 1998: «C'est potentiellement l'un des plus forts du monde. Techniquement, il me rappelle Bruno Conti *(NDLR: l'ailier des champions du monde 1982)* lorsque je l'avais découvert dans les équipes de jeunes du Genoa. On n'apprend pas à être champion, on l'est à la naissance! Gianni Rivera l'était déjà à seize ans. Eh bien, je pense tout de suite à Rivera quand je vois jouer Pirlo!» Le Ballon d'Or *France Football* 1969 n'a jamais contredit les propos de Simoni... ■

AVEC ROBERTO NOTARIANNI

LES TECHNICIENS DE SERIE A ONT COMPRIS QUE LA MEILLEURE FAÇON DE BLOQUER LA JUVE EST DE BLOQUER PIRLO

UN MILAN AUX DEUX VISAGES

IL AURA EXISTÉ DEUX MILAN AC EN 2011-12. Celui du début de saison et de la première partie de l'hiver: une équipe sans grand dynamisme, s'appuyant presque exclusivement sur ses as. Un assemblement d'individualités plus qu'un collectif, qui a beaucoup dépendu de son seul véritable grand ténor, Zlatan Ibrahimovic. L'association de l'attaquant suédois avec Antonio Cassano promettait beaucoup, mais ce dernier a dû s'arrêter à cause de problèmes cardiaques et vasculaires, et ne risque pas de revenir – dans le meilleur des cas – avant le début de la saison prochaine. Pato et Robinho ont eu plus de mal à s'adapter à «Ibra», le second nommé s'avérant finalement plus complémentaire. Mais rien de bien stratosphérique, comme l'a démontré le derby de la mi-janvier, perdu (0-1) face à une Inter tout sauf irrésistible... Heureusement pour les tifosi rossoneri, un autre Milan est apparu! Celui qui se transforme lorsqu'il sent l'odeur de l'Europe et de la Ligue des champions, son habitat naturel. Voilà moins de deux semaines, les Rossoneri se sont révoltés à Udine lorsque, menés 1-0 et sur le point de craquer, ils ont renversé la vapeur pour s'imposer tout en puissance (2-1) grâce à El-Shaarawy et Maxi Lopez. Et c'est une équipe parfaitement équilibrée, sûre de son fait et conquérante que l'on a admirée quelques jours plus tard à San Siro en Ligue des champions face à Arsenal, corrigé 4-0. Et dimanche dernier, c'est un ensemble solide qui a tenu à distance un pourtant volontaire Cesena sur son terrain (3-1).

UN LARGE ÉVENTAIL OFFENSIF. La bonne nouvelle, c'est que le Milan a toujours donné cette impression de force et de dynamisme, alors qu'Allegri a dû s'adapter en Championnat à l'absence d'Ibrahimovic, suspendu trois matches en Serie A, et qui n'allait être fixé que jeudi soir (en dehors de nos délais de fabrication) sur l'appel de son club pour qu'il puisse disputer le sommet face à la Juve. «Après la défaite en Coupe d'Italie face à la Juve *(NDLR: 1-2 à San Siro, le 8 février)*, le Milan a changé clairement de registre, estime Aldo Serena. Il est beaucoup plus tonique physiquement, plus dynamique. Et la richesse de son banc en attaque permet à Allegri de bénéficier de plusieurs solutions pour pallier une absence d'Ibra.» En effet, le coach rossonero peut choisir entre la percussion de Pato, l'activité incessante de Robinho *(photo)*, la vivacité ou le punch d'El-Shaarawy et la grande mobilité de Maxi Lopez, l'Argentin, transféré de Catania fin janvier. Sans oublier l'expérience du roublard «Pippo» Inzaghi. Quelle sera la meilleure solution face à la Juve? ■ **A.F.**

PIERRE LAHALLE

BIO EXPRESS

32 ans. Né le: 19 mai 1979 à Flero (Italie). 1,77 m; 68 kg. Milieu.
PARCOURS: Flero (1985-1988), Voluntas Brescia (1988-1991), Brescia Calcio (1991-1998, puis janvier 2001), Inter Milan (juillet 1998-septembre 1999, puis 2000-01), Reggina (septembre 1999-juin 2000), Milan AC (2001-2011), Juventus Turin (depuis juillet 2011).
PALMARÈS: Coupe du monde 2006, Euro Espoirs 2000, médaille de bronze aux JO 2004, Mondial des clubs 2007, Supercoupe d'Europe 2003 et 2007, Ligue des champions 2003 et 2007, Championnat d'Italie 2004 et 2011, Coupe d'Italie 2003, Supercoupe d'Italie 2004. 81 sélections (9 buts).

PREMIER LEAGUE

26e JOURNÉE

LA CHUTE DE LA MAISON WENGER

POUR LA SEPTIÈME ANNÉE D'AFFILÉE, Arsenal s'apprête à connaître une saison sans titre. À la veille d'affronter le rival honni, Tottenham, les questions sur l'avenir de son manager sont plus vives que jamais.

Arsène Wenger compte sur sa star Robin van Persie pour tenter de décrocher en fin de saison une quatrième place, synonyme de barrage de Ligue des champions.

PHILIPPE AUCLAIR
pauclair@francefootball.fr

ARSÈNE WENGER est indiscutablement l'homme qui a redonné ses lettres de noblesse à Arsenal, tant dans le jeu qu'en matière de palmarès. Noblesse et identité. Mais les temps où l'Alsacien aimait s'entourer de «vainqueurs» semblent révolus. Ceux des succès aussi. Depuis 2005 (la Cup), aucun titre. Les propriétaires ont changé. La donne aussi. Voici pourquoi.

L'OMBRE DES SPURS. En 2012, les supporters d'Arsenal ont gommé l'une des dates favorites de leur calendrier, celle de la Saint-Totteringham*, une fête mobile, souvent célébrée au début du printemps, qui marquait le moment auquel Tottenham ne pouvait plus dépasser les Gunners au classement du Championnat. La dynamique a changé. Si les Spurs l'emportaient dimanche, Arsenal compterait treize points de retard sur une équipe qui, depuis l'arrivée d'Arsène Wenger (1996), n'a jamais fini devant les Gunners. Une équipe qui leur a ravi, aussi, le manteau du *beautiful game*. Pendant qu'Arsenal luttait en vain pour conserver Samir Nasri et Cesc Fabregas, Tottenham refusait de céder à la pression de Chelsea et s'accrochait à Luka Modric. La dernière victoire en Premier League des Gunners sur leurs ennemis jurés

PIERRE LAHALLE

remonte aujourd'hui à octobre 2009 (un nul et trois défaites depuis). Cette série doit impérativement en rester là, sous peine de provoquer une rébellion ouverte dans les tribunes. Les signes avant-coureurs ne manquent pas. L'assemblée générale du Arsenal Supporters Trust, lundi soir, fut mouvementée. Car beaucoup des fans, qui paient plus de 1 000 € pour leur abonnement annuel, ne sont pas loin de partager l'opinion de Roy Keane, selon qui il s'agit de « la pire équipe d'Arsenal [qu'il ait] jamais vue ». Et cela, pile au moment où Tottenham flambe comme jamais depuis plus de vingt ans.

LE CINQUIÈME CLUB LE PLUS RICHE DU MONDE NE PEUT PAS OU NE VEUT PAS RECRUTER DE GROS CALIBRES

POURQUOI WENGER NE DÉPENSE PAS ? On en revient toujours à ce maudit mercato estival, qui vit Arsenal se réveiller à la vingt-cinquième heure, trop tard pour empêcher une entame de saison catastrophique : quatre points sur quinze lors des cinq premières journées. Si, en termes de trophées, la saison des Gunners s'est achevée avec la défaite à Sunderland en Cup le week-end passé (encore qu'Arsène Wenger continue d'appeler la quatrième place de la Premier League « un trophée »), août avait marqué le début de la fin. Que dire de la venue du Coréen Park et de l'emprunt de Yossi Benayoun à Chelsea (temps de jeu cumulé en Championnat : 273 minutes) ?
On dit, depuis longtemps, que Wenger dispose d'un trésor de guerre se chiffrant en dizaines de millions. Un mirage. Car le cinquième club le plus riche du monde**, qu'on assure le mieux géré d'Europe avec le Bayern, devient Harpagon quand il s'agit de mettre la main au portefeuille.
Depuis le déménagement à l'Emirates (2006), le solde (positif) d'activité des transferts avoisine les 44 M€. Il était jusque-là largement négatif (– 86 M€), preuve que Wenger sait (savait ?) dépenser.
Pour l'actionnaire majoritaire, Stan Kroenke, Arsenal est devenu une pompe à fric comme le sont ses franchises US en NBA (Denver Nuggets), NHL (Colorado Avalanche) et NFL (St Louis Rams). Il valorise d'abord le passé du club plutôt que de construire son futur. Son but : le marketing et les finances. De quoi expliquer la phénoménale prime de bons résultats (1 M€) du directeur exécutif, Ivan Gazidis. Wenger, par loyauté envers un conseil d'administration qui lui donna les pleins pouvoirs, ne tait pas certains griefs. David Dein, son ami, n'est plus là. Danny Fiszman non plus. En lieu et place des serviteurs de l'Arsenal historique, des technocrates importés des États-Unis qui cherchent à maximiser la marque du club, pour parler comme eux, et dont la cote dans le microcosme du football n'est pas flatteuse. « Si Arsenal a loupé Mata et Cazorla, qui étaient d'accord pour venir, nous a confié un agent bien informé, c'est parce que leurs négociateurs ne comprennent rien au foot. » Ce « board » d'Arsenal qui, via une fuite dont le *Daily Mirror* a bénéficié, a fait savoir que Wenger conservait son soutien « pour les deux saisons à venir ». Discrètement.

UN STAFF MÉDICAL EN QUESTION. Il y a seize ans de cela, ses méthodes étaient révolutionnaires. Mais, à la différence d'Alex Ferguson, qui a renouvelé son staff tous les deux ou trois ans, Wenger est resté fidèle à sa garde rapprochée : Boro Primorac et Pat Rice sur le terrain d'entraînement, Steve Rowley et ses scouts dans le domaine de la détection. Quand les trophées ne sont pas au bout, on y voit logiquement un début de sclérose. Wenger, devenu une cible, a la noblesse de défendre ceux à qui il fait confiance, son staff médical compris, alors que, saison après saison, son équipe est victime d'accidents musculaires dont la fréquence ne surprend plus. Samedi dernier, à Sunderland, trois joueurs (Coquelin, Ramsey et Squillaci) ont dû sortir du terrain pour cette raison avant l'heure de jeu.

Jack Wilshere, l'héritier de Fabregas, n'a pas joué une seule minute en 2011-12. Il ne s'agit plus d'une malédiction : les dés n'atterrissent pas constamment sur le double six par hasard. Arsenal vit maintenant au quotidien avec la crainte de voir ses meilleurs joueurs s'en aller. Le contrat de Robin van Persie expire en juin 2013, comme celui de Theo Walcott. Autrefois, quand Arsenal vendait, on craignait pour les acheteurs. Aujourd'hui, on craint pour Arsenal. Et pour Wenger, qui ne mérite certainement pas des claques comme celle subie à Milan, qui « restera avec moi jusqu'au dernier jour de ma vie » dixit l'intéressé. « Je m'en irai le jour où je sentirai que je n'apporte plus rien », nous confia-t-il il y a quelques années. Nous n'en sommes pas là encore, même si la douleur est réelle, et si la motivation du manager est remise en question comme jamais auparavant. Battre Tottenham, d'abord. Hier, une habitude, aujourd'hui, un défi. ■

** Tottenham plus (Teddy) Sheringham, joueur exécré par les fans des Gunners.*
*** Chiffre d'affaires annuel de 249,8 M€, selon une récente enquête du cabinet comptable Deloitte.*

PETIT « DES PAONS AU MILIEU D'UNE BASSE-COUR »

L'ANCIEN GUNNER, TOUJOURS TRÈS PROCHE D'ARSENAL, LIVRE UNE ANALYSE SANS CONCESSION SUR LA SITUATION ACTUELLE, LES JOUEURS ET LEUR ENTRAÎNEUR.

« IL Y A ÉVIDEMMENT UNE CRISE, et j'en suis profondément attristé pour Arsène, auquel on doit rendre hommage pour tout ce qu'il a accompli, pas seulement avec Arsenal, mais pour tout le football anglais.

PIERRE LAHALLE

Je suis abasourdi, même si, pour moi, c'est la chronique d'une mort annoncée. À la base, Arsène a changé de projet sportif, notamment au niveau de la politique des transferts. Avant, il s'appuyait sur des joueurs d'expérience, des leaders, des gagneurs. Une fois sa crédibilité assise en gagnant des titres, il a changé de politique, en se tournant vers la formation. Le dernier mercato a été très mal géré. Attention, je ne dis pas qu'il n'y a pas de talent dans cette équipe. Mais si la qualité est là, contre Milan et Sunderland, elle était devenue invisible. Ce qu'il aurait fallu faire, c'était vendre Fabregas et Nasri en juin ou en juillet afin de ne pas devoir faire venir quatre ou cinq joueurs dans la panique fin août. Le recrutement, c'est aussi un signal que tu adresses aux joueurs. Le plus dur, c'est qu'Arsène était à deux doigts de réussir avec ses jeunes. Le coup fatal, ç'a été la défaite contre Birmingham en finale de la Coupe de la League en février 2011.
Ce qui me fait vraiment peur, c'est qu'Arsène va devoir faire avec le même effectif jusqu'à la fin de la saison. Je regarde leur expression corporelle et je vois des joueurs qui ont perdu leurs illusions. Année après année, ils ont toujours buté sur la dernière marche. Je les sens démotivés. J'ai même peur que certains aient perdu leur confiance en Arsène. Il va y avoir un énorme travail psychologique à faire, maintenant et sur la durée, car, même si certains s'en vont, la plupart seront encore là l'année prochaine.

LE CONTRASTE AVEC HENRY ÉTAIT SAISISSANT. Il faut une prise de conscience individuelle et collective. Parce que si on joue au jeu du "c'est la faute à untel", il n'est pas dit qu'Arsenal se qualifie même pour l'Europa Ligue. Quatre-vingt-quinze pour cent de ses joueurs peuvent mieux faire. Mais je sens un problème de communication. Chaque joueur semble seul dans son monde. Personne ne se prend la tête sur le terrain, et ça, c'est mortel. Arsène a toujours protégé ses joueurs, mais là, il doit prendre du recul. Ces joueurs sont fragiles, ils peuvent sombrer. Je suis allé deux fois dans le vestiaire, après les matches contre Villa et Leeds, deux victoires d'ailleurs. Titi (Henry) était là, quarante minutes après le coup de sifflet final, encore en tenue. Mais la moitié des autres étaient déjà partis ! J'ai l'impression qu'ils abordent ce métier comme des fonctionnaires du sport. C'est le milieu du "moi, je", c'est désolant. Le contraste avec Titi, qui, lui, est un amoureux fou du football, était tellement saisissant. Le foot, ce n'est pas un concours de popularité sur Twitter et Facebook, c'est la découverte de soi. Là, ce sont des paons au milieu d'une basse-cour. Sortez-vous les doigts du c..., les gars. » ■ **PH. A.**

LIGA

25e JOURNÉE

Arrivé en début de saison, l'entraîneur argentin se montre convaincant pour sa première expérience en Europe.

EN VOITURE SIMEONE !

L'ARRIVÉE AUX COMMANDES DU TECHNICIEN ARGENTIN a métamorphosé l'Atletico Madrid, qui vise désormais la Ligue des champions. La réception du Barça ce week-end doit valider cette ambition.

FRÉDÉRIC HERMEL, à Madrid

fhermel@francefootball.fr

IL Y A DES CLUBS où la personnalité de l'entraîneur est essentielle à la réussite et à la conquête des trophées. C'est le très autoritaire Radomir Antic qui était aux manettes quand l'Atletico remporta le doublé Coupe-Championnat en 1996. Et c'est le méticuleux et dominateur Quique Sanchez Flores qui les dirigeait en 2010 lors de la victoire en Europa Ligue. L'arrivée sur le banc, l'été dernier, de Gregorio Manzano, un tout-terrain de la « classe moyenne » du football espagnol, qui avait déjà échoué dans cette même tâche en 2003, avait donc de quoi surprendre. Dans ce club englué dans ses sempiternelles disputes institutionnelles, Manzano était un choix par défaut.

Le fonctionnement de l'équipe s'en ressentit très vite. Le manque de respect des joueurs pour le coach andalou et l'absence de poigne de ce dernier apparurent comme incompatibles avec les ambitions légitimes d'un club qui s'était bien renforcé à l'intersaison (Falcao, Diego, Arda Turan, Adrian, Courtois...) pour compenser les départs de Forlan (Inter Milan) et Agüero (Manchester City).

L'éviction de Manzano durant les fêtes de fin d'année fut donc un bien pour les Colchoneros... Et le choix de Diego Simeone (41 ans) une idée encore plus brillante. Car un entraîneur qui affiche pour philosophie « un match, ça se joue avec le couteau entre les dents » donne l'impression de savoir où il va. Du reste, ça marche ! Depuis qu'il a pris ses fonctions, l'Atletico n'a pas encore connu la défaite (quatre victoires, quatre nuls, toutes compétitions confondues), et le voilà idéalement situé dans la zone noble du classement, à un petit point de la quatrième place, celle qui donne accès aux barrages de la Ligue des champions, avant la réception du Barça. Impensable il y a encore quelques semaines...

SON MAILLOT DE JOUEUR NUMÉRO 3 DES VENTES. C'est d'abord dans sa légitimité de l'histoire du club que Diego Simeone puise la force d'imposer ses méthodes. L'Argentin fut plus qu'un milieu défensif de l'Atletico (1994-1997 et 2003-2005), équipe où il affirma talent, volonté et ambition... Il fut aussi, en tant que joueur, l'une des idoles du stade Vicente Calderon. De quoi lui donner le crédit (et le temps) nécessaire pour écrire une nouvelle épopée, en tant qu'entraîneur cette fois. Les joueurs, auparavant dispersés, le sentent bien. « C'est clair, l'objectif premier est de ne plus encaisser de buts », avait annoncé celui qu'on surnomme « el Cholo » (en souvenir d'un ancien joueur de Boca Juniors qui portait le même nom et était surnommé Cholo). Cette base de travail devait fonctionner rapidement, et c'est à Pampelune, face à Osasuna, le 30 janvier dernier, que le « déclic » se produisit. Avec une défense sérieuse et concentrée, l'Atletico remporta (0-1) sa première victoire à l'extérieur de la saison. Une tendance positive qui ne s'est pas inversée depuis. Simeone y veille.

Les séances d'entraînement sont devenues une sorte de « marche ou crève » auquel les footballeurs adhèrent beaucoup plus qu'au laxisme d'un passé récent. « Le coach me fait travailler beaucoup plus, il fait sortir tout ce que j'ai en moi », déclarait il y a peu Tiago, l'ancien Lyonnais. Un changement radical qui se reflète en match, et qui ravit les supporters. Pour ces derniers, « el Cholo » Simeone est bien le seul instigateur de ce renouveau. À tel point que les responsables du club ont dû mettre de nouveau sur le marché le maillot de joueur que portait l'Argentin à l'Atletico, maillot qui occupe la troisième place dans le classement total des ventes, juste derrière ceux de Diego et de Falcao. Un fait pour le moins inédit. Tel un gourou, Simeone a fédéré, voire hypnotisé tous ceux qui voient la vie en « rouge et blanc ». Et le « cholismo », le culte à Simeone, est même devenu un courant de pensée revendiqué par la presse et les aficionados. ■

L'ATLETICO N'EST QU'À UN POINT DE LA QUATRIEME PLACE, TREMPLIN POUR LA C1

Falcao-Adrian, une paire en or

SI LE SUCCÈS DE L'ATLETICO DE SIMEONE prend racine sur une bonne défense, c'est en attaque que le club impressionne. La raison ? L'alliance de deux attaquants que rien ne rapprochait. Autrement dit la paire Falcao-Adrian, qui valide la confirmation d'un talent et l'éclosion d'un autre. Tous deux ont rejoint Madrid l'été dernier, le premier, vingt-six ans, en provenance du FC Porto et le second, vingt-quatre ans, en provenance d'un Deportivo La Corogne, condamné à la L2. Radamel Falcao, qui s'était illustré la saison dernière en devenant meilleur buteur de l'histoire de la C3 avec 17 réalisations, avait coûté plus de 40 M€. Mais personne n'ose dire aujourd'hui que l'investissement a été trop lourd. Avec 14 buts en Liga, le Colombien occupe le troisième rang au classement du « pichichi » (meilleur buteur), derrière Cristiano Ronaldo et Messi. Auréolé de son trophée de meilleur réalisateur de l'Euro Espoirs 2011 (et du titre de champion), Adrian s'est lui aussi parfaitement intégré et a déjà inscrit 6 buts en Liga. La paire colombiano-espagnole est ainsi responsable de 20 des 32 buts (62,5 % du total) de l'Atletico. Un duo essentiel qui n'est pas sans rappeler celui que formait, jusqu'en juin dernier, Forlan et Agüero... ■ F. HE.

EUROPE

Allemagne

CHAMPIONNAT

RENDEZ-VOUS
23e JOURNÉE
VENDREDI 24 FÉVRIER, 20 H 30
B. M'gladbach-Hambourg SV
SAMEDI 25 FÉVRIER, 15 H 30
FC Cologne-Bayer Leverkusen
VfL Wolfsburg-1899 Hoffenheim
VfB Stuttgart-SC Fribourg
FSV Mayence 05-FC Kaiserslautern
Augsbourg-Hertha Berlin
18 H 30
Werder Brême-FC Nuremberg
DIMANCHE 26 FÉVRIER, 15 H 30
Bayern Munich-Schalke 04
17 H 30
Borussia Dortmund-Hanovre 96

CLASSEMENT
1. B. Dortmund, **49 pts.** 2. B. M'gladbach, **46.** 3. Bayern Munich, **45.** 4. Schalke, **44.** 5. Werder Brême, **36.** 6. Leverkusen, **34.** 7. Hanovre 96, **34.** 8. VfL Wolfsburg, **27.** 9. VfB Stuttgart, **26.** 10. 1899 Hoffenheim, **26.** 11. Hambourg SV, **26.** 12. FC Nuremberg, **25.** 13. FSV Mayence 05, **24.** 14. FC Cologne, **24.** 15. Hertha Berlin, **20.** 16. FC Kaiserslautern, **18.** 17. Augsbourg, **18.** 18. SC Fribourg, **18.**

Angleterre

COUPE DE LA LEAGUE

RENDEZ-VOUS
FINALE
DIMANCHE 26 FÉVRIER, 16 HEURES, À WEMBLEY
Cardiff City (L2)-Liverpool

CHAMPIONNAT

RENDEZ-VOUS
26e JOURNÉE
SAMEDI 25 FÉVRIER, 16 HEURES
Chelsea-Bolton
Newcastle Utd-Wolverhampton
West Bromwich-Sunderland
Queens Park Rangers-Fulham
Wigan-Aston Villa
18 H 30
Manchester City-Blackburn
DIMANCHE 26 FÉVRIER, 14 H 30
Norwich City-Manchester Utd
Arsenal-Tottenham
16 HEURES
Stoke City-Swansea City
Liverpool FC-Everton **remis**

CLASSEMENT
1. Manchester City, **60 pts.** 2. Manchester United, **58.** 3. Tottenham, **53.** 4. Arsenal, **43.** 5. Chelsea, **43.** 6. Newcastle United, **42.** 7. Liverpool FC, **39.** 8. Norwich City, **35.** 9. Sunderland, **33.** 10. Everton, **33.** 11. Swansea City, **30.** 12. Fulham, **30.** 13. Stoke City, **30.** 14. West Bromwich Albion, **29.** 15. Aston Villa, **28.** 16. Queens Park Rangers, **21.** 17. Blackburn Rovers, **21.** 18. Wolverhampton, **21.** 19. Bolton Wanderers, **20.** 20. Wigan, **19.**

Belgique

COUPE EXPRESS

DEMI-FINALE RETOUR
22 FÉVRIER
FC Lierse-**SC Lokeren** (0-1) **0-3**

CHAMPIONNAT

RENDEZ-VOUS
27e JOURNÉE
SAMEDI 25 FÉVRIER
Racing Genk-FC Bruges
La Gantoise-AEC Mons
Cercle Bruges-Zulte-Waregem
Westerlo-FC Malines
GB Anvers-OH Louvain
DIMANCHE 26 FÉVRIER
Standard-Saint-Trond
Courtrai-SC Lokeren
FC Lierse-RSC Anderlecht

CLASSEMENT
1. RSC Anderlecht, **59 pts.** 2. FC Bruges, **52.** 3. La Gantoise, **47.** 4. Standard de Liège, **44.** 5. Cercle Bruges, **43.** 6. Racing Genk, **40.** 7. Courtrai, **40.** 8. Lokeren, **34.** 9. FC Malines, **34.** 10. GB Anvers, **32.** 11. AEC Mons, **29.** 12. FC Lierse, **28.** 13. Zulte-Waregem, **27.** 14. OH Louvain, **25.** 15. Westerlo, **17.** 16. Saint-Trond, **14.**

Écosse

CHAMPIONNAT EXPRESS

21 ET 22 FÉVRIER
MATCH EN RETARD | 25e J.
Dundee Utd-Kilmarnock **4-0**
MATCH EN RETARD | 17e J.
Motherwell-Hibernian **4-3**
MATCH AVANCÉ | 30e J.
Celtic-Dunfermline **2-0**

CLASSEMENT
1. Celtic, **71 pts.** 2. Rangers, **51.** 3. Motherwell, **48.** 4. Hearts, **36.** 5. St Johnstone, **36.** 6. Dundee Utd, **34.** 7. Kilmarnock, **32.** 8. Aberdeen, **31.** 9. St Mirren, **29.** 10. Inverness CT, **27.** 11. Hibernian, **19.** 12. Dunfermline, **19.**
Les Rangers ont été pénalisés de 10 points en raison de leur dépôt de bilan.

RENDEZ-VOUS
28e JOURNÉE
SAMEDI 25 FÉVRIER
St Mirren-Aberdeen
Celtic-Motherwell
Hearts-Dundee Utd
St Johnstone-Dunfermline
Kilmarnock-Hibernian
DIMANCHE 26 FÉVRIER
Inverness CT-Rangers

Espagne

CHAMPIONNAT EXPRESS

MATCH DÉCALÉ | 24e J.
20 FÉVRIER
▶ **Real Saragosse-Betis Séville : 0-2 (0-1). Spectateurs :** 20 000. **Arbitre :** M. Del Cerro Grande. **Buts :** Ruben Castro (41e, 66e). **Saragosse :** Roberto - P. Alvarez, Da Silva, Paredes Arango, Obradovic - Apono, Ruben Micael (Dujmovic, 72e) - Luis Garcia (Barrera, 58e), E. Oriol (Perez Lopez, 51e), Lafita - Aranda. **Entr. :** Jimenez. **Betis Séville :** Agosto Ramirez - Nelson, Paulao, C. Dorado, Nacho Perez - S. Sevilla (Magro Matilla, 84e), Canas, Benat Etxebarria, J. Montero (Santa Cruz, 68e) - Ruben Castro, J. Molina (J. Pereira, 76e). **Entr. :** Mel.

CLASSEMENT
1. Real Madrid, **61 pts.** 2. FC Barcelone, **51.** 3. Valence CF, **40.** 4. Espanyol, **33.** 5. Athletic Bilbao, **33.** 6. Atletico Madrid, **32.** 7. Levante, **32.** 8. Rayo Vallecano, **31.** 9. Malaga, **31.** 10. Osasuna, **31.** 11. FC Séville, **29.** 12. Betis, **29.** 13. Real Majorque, **28.** 14. Getafe, **28.** 15. Grenade, **28.** 16. Real Sociedad, **27.** 17. Villarreal, **26.** 18. Santander, **23.** 19. Gijon, **20.** 20. Real Saragosse, **15.**

BUTEURS
1. Cristiano Ronaldo (Real Madrid), **28 buts.**
2. Messi (FC Barcelone), **27 buts.**
3. Falcao (Atletico Madrid), Higuain (Real Madrid), **14 buts.**

RENDEZ-VOUS
25e JOURNÉE
SAMEDI 25 FÉVRIER, 18 HEURES
Betis Séville-Getafe
Racing Santander-Sporting Gijon
20 HEURES
Malaga-Real Saragosse
22 HEURES
Esp. Barcelone-Levante UD
DIM. 26 FÉVRIER, 12 HEURES
Villarreal-Athletic Bilbao
16 HEURES
Rayo Vallecano-Real Madrid
18 HEURES
Valence CF-FC Séville
Osasuna Pampelune-Grenade FC
Real Sociedad-Real Majorque
21 H 30
Atletico Madrid-FC Barcelone

Grèce

COUPE EXPRESS

QUARTS DE FINALE DÉCALÉS
22 FÉVRIER
OFI Crète-Panserraikos **3-0**
Ast. Tripolis-PAE Kerkyra **1-0**

RENDEZ-VOUS
DEMI-FINALES ALLER
VENDREDI 2 MARS
Olympiakos-OFI ou Panserraikos
Atromitos-Ast. Tripolis ou Kerkyra

Italie

CHAMPIONNAT EXPRESS

MATCHES EN RETARD | 21e J.
21 ET 22 FÉVRIER
▶ **Sienne-Catania : 0-1 (0-1). Spectateurs :** 15 000. **Arbitre :** M. Gava. **But :** Lodi (23e s.p.). **Sienne :** Pegolo - Vitiello, Terzi, Rossettini, Rossi - Giorgi (Gonzalez, 73e), D'Agostino (Vergassola, 61e), Gazzi, Brienza - Destro, Calaio (Bogdani, 64e). **Entr. :** Sannino. **Catania :** Carrizo - Bellusci, Legrottaglie, Spolli - Izco (Llama, 54e), Ricchiuti (Seymour, 60e), Lodi, Almiron, Marchese - Catellani (Biagianti, 76e), Bergessio. **Entr. :** Montella.
▶ **FC Bologne-Fiorentina : 2-0 (2-0). Spectateurs :** 10 000. **Arbitre :** M. Gava. **Buts :** Diamanti (30e), Ramirez (44e). **Expulsion :** Olivera (50e) pour la Fiorentina. **FC Bologne :** Gillet - Raggi, Portanova (Cherubin, 81e), Antonsson - Pulzetti, D. Perez, Mudingayi, Rubin - Diamanti, Ramirez (P. Kone, 68e) - Di Vaio (Acquafresca, 77e). **Entr. :** Pioli. **Fiorentina :** Boruc - Gamberini, Natali, Nastasic (De Silvestri, 74e) - Cassani, Olivera, Montolivo, Lazzari, Vargas (Salifu, 59e) - Amauri, Jovetic. **Entr. :** D. Rossi.

CLASSEMENT
1. Milan AC, **50 pts.** 2. Juventus, **49.** 3. Udinese, **42.** 4. Lazio, **42.** 5. AS Roma, **38.** 6. Naples, **37.** 7. Inter, **36.** 8. Palerme, **34.** 9. Cagliari, **31.** 10. Catania, **30.** 11. Chievo, **30.** 12. Genoa, **30.** 13. Atalanta, **28.** 14. Fiorentina, **28.** 15. FC Bologne, **28.** 16. Parme, **28.** 17. Sienne, **23.** 18. Lecce, **21.** 19. Novare, **17.** 20. Cesena, **16.**

RENDEZ-VOUS
25e JOURNÉE
SAMEDI 25 FÉVRIER, 18 HEURES
Genoa-Parme
20 H 45 | Milan AC-Juventus
DIM. 26 FÉVRIER, 15 HEURES
Atalanta Bergame-AS Roma
Sienne-Palerme
Cagliari-Lecce
Chievo Vérone-Cesena
Catania-Novara
20 H 45 | Lazio Rome-Fiorentina
FC Bologne-Udinese
Naples-Inter Milan

Pays-Bas

CHAMPIONNAT

RENDEZ-VOUS
23e J. | **VENDREDI 24 FÉVRIER**
RKC Waalwijk-Vitesse Arnhem
SAMEDI 25 FÉVRIER
NAC Breda-ADO La Haye
Roda JC-De Graafschap Doet.
VVV Venlo-Heracles Almelo
AZ Alkmaar-SC Heerenveen
DIMANCHE 26 FÉVRIER
Exc. Rotterdam-Ajax
PSV-Feyenoord
FC Twente-FC Utrecht
NEC Nimègue-FC Groningue

CLASSEMENT
1. PSV, **45 pts.** 2. Alkmaar, **45.** 3. Heerenveen, **43.** 4. Twente, **42.** 5. Feyenoord, **41.** 6. Ajax, **40.** 7. Arnhem, **32.** 8. Groningue, **32.** 9. Roda, **31.** 10. Almelo, **30.** 11. Utrecht, **25.** 12. Waalwijk, **25.** 13. La Haye, **24.** 14. Nimègue, **23.** 15. Breda, **22.** 16. Venlo, **19.** 17. Exc. Rotterdam, **15.** 18. De Graafschap, **13.**

Portugal

CHAMPIONNAT EXPRESS

MATCH DÉCALÉ | 19e J.
20 FÉVRIER
Vitoria Guimaraes-Benfica **1-0**

CLASSEMENT
1. Benfica, **48 pts.** 2. FC Porto, **46.** 3. Sp. Braga, **43.** 4. Sporting, **35.** 5. Mar. Funchal, **35.** 6. Vit. Guimaraes, **29.** 7. Olhanense, **22.** 8. Nac. Funchal, **22.** 9. Gil Vicente, **22.** 10. Coimbra, **20.** 11. Rio Ave, **18.** 12. Paços Ferreira, **18.** 13. Beira-Mar, **17.** 14. Feirense, **16.** 15. Uniao Leiria, **15.** 16. Vit. Setubal, **14.**

RENDEZ-VOUS
20e JOURNÉE
VENDREDI 24 FÉVRIER
Mar. Funchal-Uniao Leiria
SAMEDI 25 FÉVRIER
Academica Coimbra-Benfica
DIMANCHE 26 FÉVRIER
Olhanense-Gil Vicente
Paços de Ferreira-Nac. Funchal
Beira-Mar-Vitoria Setubal
Sporting-Rio Ave
FC Porto-Feirense
LUNDI 27 FÉVRIER
Sp. Braga-Vitoria Guimaraes

Suisse

CHAMPIONNAT

22e J. | **SAMEDI 25 FÉVRIER**
FC Lucerne-Young Boys
DIMANCHE 26 FÉVRIER
FC Bâle-FC Zurich
FC Sion-Servette Genève
Grasshopper-Lausanne-Sports

CLASSEMENT
1. FC Bâle, **40 pts.** 2. Young Boys, **34.** 3. FC Lucerne, **34.** 4. Thoune, **28.** 5. Servette, **27.** 6. FC Zurich, **26.** 7. Grasshopper, **19.** 8. Lausanne-Sports, **12.** 9. Sion, **-4.**

Turquie

CHAMPIONNAT

MATCH DÉCALÉ | 27e J.
20 FÉVRIER
Bursaspor-Istanbul BB **2-1**

CLASSEMENT
1. Galatasaray, **60 pts.** 2. Fenerbahçe, **54.** 3. Besiktas, **49.** 4. Trabzonspor, **46.** 5. Gençlerbirligi, **43.** 6. Sivasspor, **42.** 7. Eskisehirspor, **38.** 8. Istanbul BB, **37.** 9. Bursaspor, **36.** 10. Antalyaspor, **35.** 11. Orduspor, **35.** 12. Kayserispor, **34.** 13. MI Yurdu, **33.** 14. Karabükspor, **31.** 15. Manisaspor, **29.** 16. Gaziantepspor, **29.** 17. Samsunspor, **26.** 18. Ankaragücü, **11.**

RENDEZ-VOUS
28e J. | **VENDREDI 24 FÉVRIER**
Orduspor-Kayserispor
SAMEDI 25 FÉVRIER
Karabükspor-Ankaragücü
Samsunspor-Bursaspor
Manisaspor-Gaziantepspor
Eskisehirspor-Fenerbahçe
DIMANCHE 26 FÉVRIER
Gençlerbirligi-Sivasspor
Istanbul BB-Antalyaspor
Trabzonspor-MI Yurdu
Galatasaray-Besiktas

AFRIQUE

Algérie

CHAMPIONNAT

10e JOURNÉE
ES Sétif - USM El-Harrach **1-0**
JSM Béjaïa-ASO Chlef **1-0**
USM Alger - MC El-Eulma **1-0**
MC Oran-CR Bélouizdad **1-0**
JS Kabylie-WA Tlemcen **2-0**
Hussein-Dey - MC Alger **remis**
CS Constantine-CA Batna **2-1**
MC Saïda-AS Khroub **5-1**

CLASSEMENT
1. ES Sétif, **36 pts.** 2. ASO Chlef, **34.** 3. USM Alger, **33.** 4. CR Bélouizdad, **32.** 5. JSM Béjaïa, **30.** 6. WA Tlemcen, **29.** 7. USM El-Harrach, **29.** 8. JS Kabylie, **28.** 9. MC Alger, **24.** 10. CS Constantine, **23.** 11. MC El-Eulma, **21.** 12. AS Khroub, **20.** 13. CA Batna, MC Oran, **19.** 15. MC Saïda, **17.** 16. NA Hussein-Dey, **11.**

Maroc

CHAMPIONNAT EXPRESS

MATCH EN RETARD | 12e J.
KAC Kénitra-MAS Fès **1-1**
16e JOURNÉE
JSM Laâyoune-FUS Rabat **0-2**
Mog. Tétouan-Khouribga **2-0**
MAS Fès-Raja Casablanca **1-1**
WAC-Wydad de Fès **2-2**
COD Meknès - CR Al-Hoceima **2-1**
Difaa El-Jadida - IZ Khemisset **1-0**
FAR Rabat-HUS Agadir **2-0**
KAC Kénitra-OL Safi **2-1**

CLASSEMENT
1. FUS Rabat, **36 pts.** 2. M. Tétouan, Raja, **28.** 4. WAC, **23.** 5. CR Al-Hoceima, **22.** 6. MAS Fès, Difaa El-Jadida, **21.** 8. FAR Rabat, Kénitra, COD Meknès, Wydad Fès, **19.** 12. OL Safi, **18.** 13. IZ Khemisset, HUS Agadir, **17.** 15. JSM Laâyoune, **15.** 16. OC Khouribga, **14.**

LIGUE DES CHAMPIONS 8es ALLER

EXPRESS

CSKA Moscou-Real Madrid **1-1**
Naples-Chelsea **3-1**
Marseille-Inter Milan **1-0**
FC Bâle-Bayern Munich **1-0**
Les matches Bayer Leverkusen-FC Barcelone (1-3), Lyon-APOEL Nicosie (1-0), Zénith Saint-Pétersbourg-Benfica Lisbonne (3-2) et Milan AC-Arsenal (4-0) se sont joués le mardi 14 et mercredi 15 février.

▶ Le 21 février, **CSKA Moscou (RUS)-Real Madrid (ESP) : 1-1 (0-1). Spectateurs :** 70 000. **Arbitre :** M. Kuipers (HOL). **Buts :** Wernbloom (90e+3) pour le CSKA Moscou ; Cristiano Ronaldo (28e) pour Madrid. **Avertissements :** Wernbloom (67e) pour le CSKA Moscou ; Xabi Alonso (46e), Sergio Ramos (72e), Fabio Coentrao (82e) pour Madrid. **CSKA Moscou :** Chepchugov - A. Berezutski, Ignachevitch, V. Berezutski, Shennikov - Wernbloom, Aldonin (Honda, 68e) - Musa (S. Oliseh, 64e), Dzagoev, Tosic (Necid, 82e) - S. Doumbia. **Entr. :** L. Slutsky. **Real Madrid :** Casillas - Arbeloa, Pepe, Sergio Ramos, Fabio Coentrao - Khedira, Xabi Alonso - José Callejon (Kaká, 75e), Özil (Albiol, 84e), Cristiano Ronaldo - Benzema (Higuain, 16e). **Entr. :** J. Mourinho.

▶ Le 21 février, **Naples (ITA)-Chelsea (ANG) : 3-1 (2-1). Spectateurs :** 60 000. **Arbitre :** M. Velasco Carballo (ESP). **Buts :** Lavezzi (39e, 65e), Cavani (45e+2) pour Naples ; Mata (27e) pour Chelsea. **Avertissements :** Cavani (39e) pour Naples ; Raul Meireles (41e), Cahill (56e) pour Chelsea. **Naples :** De Sanctis - Campagnaro, P. Cannavaro, Aronica - Maggio, Gargano, Inler, Zuniga - Hamsik (Pandev, 82e) - Cavani, Lavezzi (Dzemaili, 74e). **Entr. :** W. Mazzarri. **Chelsea :** Cech - Ivanovic, Cahill, David Luiz, Bosingwa (As. Cole, 12e) - Ramires, Raul Meireles (Essien, 70e), Malouda (Lampard, 70e) - Sturridge, Drogba, Mata. **Entr. :** Villas-Boas.

▶ Le 22 février, à Bâle (St Jakob Park), **FC Bâle (SUI)-Bayern Munich (ALL) : 1-0 (0-0). Spectateurs :** 36 000. **Arbitre :** M. Rizzoli (ITA). **But :** Stocker (86e). **Avertissements :** Abraham (63e) pour le FC Bâle ; T. Müller (73e), Rafinha (83e) pour le Bayern Munich. **FC Bâle :** Sommer - Steinhöfer, Abraham, Dragovic, Park - Shaqiri (Zoua, 83e), Huggel, G. Xhaka, F. Frei (Stocker, 66e) - Streller, A. Frei (Cabral, 90e). **Entr. :** H. Vogel. **Bayern Munich :** Neuer - Rafinha, J. Boateng, Badstuber, Lahm - Tymochtchouk, Alaba - Robben, Kroos (Olic, 89e), Ribéry (T. Müller, 71e) - Gomez. **Entr. :** J. Heynckes.

BUTEURS
1. Messi (FC Barcelone), **7 buts.**
2. Gomez (Bayern), **6 buts.**
3. Ibrahimovic (AC Milan), S. Doumbia (CSKA Moscou), A. Frei (FC Bâle), B. Gomis (Lyon), Cavani (Naples), Soldado (Valence CF), Chirokov (Zénith St-Pétersbourg), **5 buts.**
10. Cardozo (Benfica Lisbonne), Pedro (FC Barcelone), Hulk (FC Porto), A. Ayew (Marseille), Benzema, José Callejon, Cristiano Ronaldo (Real Madrid), **4 buts.**

RENDEZ-VOUS
8es DE FINALE RETOUR
MARDI 6 MARS, 20 H 45
Benfica-Z. St-Pétersbourg (2-3)
Arsenal-Milan AC (0-4)
MERCREDI 7 MARS, 20 H 45
APOEL-Lyon (0-1)
FC Barcelone-Leverkusen (3-1)
MARDI 13 MARS, 20 H 45
Bayern Munich-FC Bâle (0-1)
Inter Milan-Marseille (0-1)
MERCREDI 14 MARS, 20 H 45
Chelsea-Naples (1-3)
Real Madrid-CSKA Moscou (1-1)
QUARTS DE FINALE
TIRAGE AU SORT DU TABLEAU QUARTS ET DEMIES LE 16 MARS.
Aller : mardi 27 et merc. 28 mars.
Retour : mardi 3 et merc. 4 avril.
DEMI-FINALES
Aller : mardi 17 et merc. 18 avril.
Retour : mardi 24 et merc. 25 avril.
FINALE
Samedi 19 mai, à Munich.

EUROPA LIGUE 16es RETOUR

▶ Le 22 février, **MANCHESTER CITY (ANG)-FC Porto (POR) : 4-0 (1-0). Spect. :** 39 538. **Arb. :** M. Stark (ALL). **Buts :** Agüero (1e), Dzeko (76e), D. Silva (84e), Pizarro (86e). **Avertis. :** Y. Touré (67e) pour Man City ; Rolando (14e), Lucho (14e), Otamendi (27e) pour Porto. **Expulsion :** Rolando (77e) pour Porto. **Man City :** Hart - Richards, Kompany, Lescott, Clichy - Barry (Milner, 57e), De Jong - D. Silva, Y. Touré, Nasri (Dzeko, 69e) - Agüero (Pizarro, 80e). **Entr. :** R. Mancini. **FC Porto :** Helton - Alex Sandro, Rolando, Otamendi (Sapunaru, 63e), Maicon - Lucho Gonzalez, Fernando, Joao Moutinho - Varela (C. Rodriguez, 63e), Hulk, J. Rodriguez (Defour, 80e). **Entr. :** Pereira.
Aller : FC Porto-Man City, 1-2.
Les fiches des matches joués jeudi seront publiées mardi.

France football

VENDREDI 24 FÉVRIER 2012 | N° 3437 BIS
DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10 302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9427 90 C.

SNC L'ÉQUIPE. Capital : 50 000 €. **Durée :** 99 ans du 26 juillet 1985. **Siège social :** 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10 302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Gérant :** Marie-Odile Amaury. **Principaux associés :** SA « Éditions Amaury », SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : François Morinière.

ABONNEMENTS : 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. France métropolitaine : 107 € (1 an) ; couplage (*France Football* + *France Football* week-end) : 175 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : Amaury Médias. Tél. : 01-41-04-97-78 (Roland Aouizerate).

Le n° 3 436 bis de *France Football*, daté du 17 février 2012, a été tiré à 113 576 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : n° 0613 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

Ballon d'Or et *France Football* sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

À CÔTÉ DE CHEZ VOUS

ENTENTE SPORTIVE **BIZONNES**

Famille

C'est une grande famille, unie depuis soixante-sept ans. Au sein de l'Entente Sportive Bizonnes (ESB), tout le monde se connaît « sur le bout des doigts », explique Franck Veyron, le président, qui joue aussi avec l'équipe fanion. Situé en Isère, entre Grenoble et Bourgoin, ce club d'amis d'enfance regroupe trois petits villages ruraux distants d'à peine quelques kilomètres. L'ESB compte 60 licenciés: deux équipes seniors – la première joue en Troisième Division de District –, une équipe féminines à sept et une équipe de U6. Familial et convivial sont les adjectifs qui lui siéent le mieux. Unis par des liens qui s'étendent au-delà du domaine sportif, rares sont les joueurs à être tentés par un transfert. « Je n'ai jamais ressenti le besoin d'aller voir ailleurs car j'ai toujours eu ce qu'il me fallait ici, c'est-à-dire jouer avec mes amis », énonce Nicolas Fréchet, capitaine de l'équipe fanion, présent depuis plus de vingt-cinq ans. Ceux qui ont dû quitter le coin, souvent pour des raisons professionnelles, restent aimantés par l'ESB « On a des personnes qui n'hésitent pas à faire deux heures de route le dimanche pour venir jouer avec nous », raconte le président.

SOIXANTE LICENCIÉS QUI SE CONNAISSENT SUR LE BOUT DES DOIGTS

UNE PANTOUFLE EN OR. Le club a toujours veillé à conserver cet état d'esprit fraternel, parfois au détriment de l'aspect sportif. « On n'a jamais vraiment recruté de gens de l'extérieur pour élever le niveau », précise le président. Pour renforcer les liens entre eux, il est de coutume que les licenciés se retrouvent pour boire un verre ou partager un repas. Les joueurs ont même une tradition originale, « un challenge pour déterminer la personne qui a fait l'action la plus négative au cours d'un match », révèle Nicolas Fréchet. À la fin de chaque rencontre, une pantoufle d'or lui est décernée pour « charrier ». « On est tous là pour s'amuser, il n'y a pas de prise de tête », souffle Stéphane Lodi, en charge de l'équipe féminines.

Si la plaisanterie est de mise, les joueurs sont loin d'être pantouflards et mettent la main à la pâte, en raison du manque de bénévoles. Ils organisent trois manifestations annuelles – un bal dansant, un tournoi de sixte et la vente de calendriers – pour boucler un budget estimé à 10 000 €. Ils se chargent aussi de l'entretien de l'aire de jeu, de la buvette, du secrétariat ou de la trésorerie.

INTÉGRER DES JEUNES. Se serrer les coudes reste obligatoire pour un petit club handicapé par le manque de jeunes. Cette saison, seuls une dizaine de licenciés U6 pratiquent leur passion. Un phénomène qui s'aggrave depuis quelques années. « Je fais partie de la dernière génération qui a pu faire toutes les catégories », constate le capitaine. En cause? Le « changement des mentalités » et la « multiplication d'activités sportives nouvelles ». Pour stopper ce phénomène, Franck Veyron projette d'organiser des journées découvertes pour sensibiliser les enfants. Pour l'instant, il refuse de parler d'une fusion, solution souvent utilisée par des clubs touchés par une baisse de leurs effectifs. « Cela ne nous apporterait rien, pointe le président. Certains clubs à côté l'ont fait sans pour autant pouvoir remonter d'équipes de jeunes. » « On risquerait de perdre notre identité », ajoute même Nicolas Fréchet. Pour l'instant, il n'y a pas encore urgence. L'effectif seniors croît, grâce à l'arrivée d'une nouvelle génération de jeunes de 18-19 ans. L'avenir, c'est aussi avec eux qu'il s'écrira. « On va commencer petit à petit à les intégrer au bureau pour leur montrer comment on gère un club », révèle Franck Veyron. Une étape nécessaire pour que cette famille poursuive son histoire. ■ **THIBAUT FORTÉ**

C'EST OÙ?

À VOUS L'HONNEUR

Urban. En partenariat avec la Ligue du Centre, le District d'Indre-et-Loire organise une formation basée sur la

PIERRE LAHALLE

pratique du futsal intitulée Module Urban's Foot, du lundi 27 février au jeudi 1er mars. Elle s'adresse à des éducateurs majeurs, licenciés ou non, en contact avec des adolescents issus de milieux urbains. Pendant quatre jours, les participants suivront quatre modules leur enseignant, entre autres, comment mettre en place une séance en salle ou un projet de jeu.

Régions. Les demies nationales de la Coupe des régions de l'UEFA ont lieu ce dimanche. La sélection de Normandie sera opposée à celle de Midi-Pyrénées au stade Lozai de Petit-

ALAIN LAMOLINAIRE

Quevilly (Seine-Maritime), à 14 heures. Dans l'autre demie, Paris-Ile-de-France recevra la Picardie au stade Bauer de Saint-Ouen, à 15 heures.

Expo. L'Étoile Sportive Paulhanaise (Hérault), lauréate 2011 des Trophées Philippe-Seguin de la Fondation du football dans la catégorie « engagement citoyen », organise une exposition intitulée ABCDaire de l'ARTbitrage. Elle se tiendra du vendredi 2 mars au samedi 16 mars, à la bibliothèque de Paulhan. Sous la formé d'un abécédaire, cinquante panneaux contenant photos, poèmes, maximes ou encore dessins d'humour présenteront les arbitres de façon positive et citoyenne. L'expo sera ensuite déplacée à l'assemblée générale de l'UNAF (Union nationale des associations familiales) départementale, puis présentée dans d'autres villes de l'Hérault.

Un petit club amateur, une personnalité ou une initiative à mettre en valeur ? Alertez-nous : courrierdeslecteurs@francefootball.fr

L'AMATEUR DE LA SEMAINE

« Moi, **Adam Dada,** 25 ans, attaquant de La Vitréenne »

ANTHONY DIBON

OU L'HISTOIRE D'UN ANCIEN RÉFUGIÉ nigérian inséré par le foot.

DEBOUT SUR LA TABLE DU VESTIAIRE, Adam Dada entame son chant. Comme après chaque victoire, l'ailier droit d'origine nigériane est le premier à mettre l'ambiance. « En Afrique, la musique et la danse sont indissociables du foot », explique-t-il. Partout où il passe, ce joueur trapu de vingt-cinq ans séduit son entourage. « Un sourire à l'état brut », lance Christian Lair, le président de l'US Alençon, où le joueur a évolué ces deux dernières saisons. Animateur, chanteur hors pair, la bonne humeur d'Adam Dada contraste avec son histoire de réfugié en France, où il est arrivé fin 2005.

SIX MOIS DANS LA RUE À PARIS. Né à Lagos, l'ancienne capitale du Nigeria, Adam Dada a connu un parcours accidenté. « Je me suis relevé des nombreuses galères grâce à la foi », assure ce chrétien convaincu. Escorté par ce vécu, il croit encore à son rêve : « Vivre une carrière pro en France ou en Angleterre, un Championnat que j'adore. » Son ambition prend forme à l'adolescence, quand il entre à l'Académie Tensier. Pourtant, à sa sortie, l'attaquant déchante. Il pense alors à son père, qui « ne voulait pas que je renonce à mes études pour le foot ». Déterminé, Adam Dada convainc Nitel United, un club de L2 nigériane, juste après sa majorité. Mais de vilaines blessures aux chevilles stoppent son ascension. Il rejoint son père, parti à Plateau, situé au nord-ouest du Nigeria. Rattrapé par les guerres de religion qui lui ont déjà enlevé sa mère en 2002, il perd son père. En 2004. En danger, ce charmant garçon se retrouve dans un camp de militaires. L'un d'entre eux lui propose de quitter le Nigeria par un avion spécial. Direction Paris et l'univers de la rue. Six mois durant. « Pendant des semaines, j'ai mangé du pain au beurre. Mais je n'ai jamais mendié. »

UNE RENCONTRE DÉTERMINANTE. Loin de son frère et de sa sœur, restés à Lagos, Adam Dada combat le froid des nuits parisiennes et évite les embrouilles en marchant. « Parfois, je trouvais un hall d'immeuble pour y dormir. Sans papiers et ne parlant pas français, je ne pouvais pas trouver de travail. » Il est ensuite hébergé dans un foyer de réfugiés en attendant d'avoir les précieux documents. « J'ai arrêté le foot un an. » Jusqu'au jour où il croise Tobin, « un Nigérian qui m'avait connu plus jeune et qui se souvenait que je jouais ». Avec l'aide de son compatriote, Adam Dada effectue des essais dans des clubs amateurs. Notamment à Mayenne (Mayenne). Franck Haize, l'entraîneur, le prend sous son aile. Christophe Ferron, son successeur, prend la relève. Il se dit « admiratif de la volonté de réussir d'Adam. Conquis par son honnêteté et sa gentillesse ». Mais Mayenne coule. Nouvelle désillusion. « Adam a été plus souvent dans la survie que dans la vie », juge Franck Haize, aujourd'hui éducateur au Stade Rennais. Après une saison à Changé, il refait son sac. Direction Alençon où il retrouve Ferron. Le club lui permet d'obtenir son brevet fédéral d'initiateur 1. Naturalisé français en novembre 2010, Adam Dada conjugue désormais la vie au futur. Sous les couleurs de La Vitréenne (CFA), où il a suivi Christophe Ferron. « Adam avait déjà porté nos couleurs, rappelle Michel Fourreau, le président du club breton. Vu ses qualités humaines, nous l'avons repris. » Par ses succès, Adam Dada remercie tous ceux qui croient en lui. « Il redonne un sens à l'insertion par le foot, lance Christian Lair. Une vraie bouffée de chaleur humaine. » ■ **JULIEN SOYER, AU MANS**

ADAM A ÉTÉ PLUS SOUVENT DANS LA SURVIE QUE DANS LA VIE. Franck Haize, éducateur du Stade Rennais

CES JOUEURS QUI ONT MARQUÉ L'EURO

RETROUVEZ NOTRE SÉRIE CHAQUE SEMAINE

1980 BETTEGA

CET EURO NOUVELLE FORMULE disputé à domicile devait être celui de la consécration pour l'attaquant de la Juve. Ce dernier passera complètement à côté du sujet, comme l'Italie, minée par le scandale du Totonero.

Et si les choses étaient jouées d'avance pour les Italiens? Et si tout était fini avant même d'avoir commencé? Comme la plupart de ses coéquipiers, Roberto Bettega a de drôles de pensées en tête au moment où M. Palotai, l'arbitre hongrois qui officie en ce jeudi 12 juin 1980 à San Siro, s'apprête à siffler le début de la rencontre entre l'Italie et l'Espagne. Pourquoi un tel pessimisme alors que la Nazionale entame là un Euro à domicile, le premier organisé sur la base d'une vraie poule finale, avec huit équipes en deux groupes, et non plus la formule condensée sur cinq jours en vigueur lors des cinq éditions précédentes? La sélection dirigée par Enzo Bearzot a même eu deux bonnes années pour se préparer, puisque le pays organisateur est désormais qualifié d'office pour ce qui est devenu un véritable Championnat d'Europe. Pourquoi, en effet? Les Azzurri ne se présentent-ils pas à cette compétition forts de leur très réussi Mondial 78, achevé à la quatrième place après avoir ravi tous les observateurs par la qualité de leur jeu?

POLICIERS ET JUGES S'INVITENT DANS LA PARTIE. La réponse, elle est probablement dans ces images que Bettega, comme l'ensemble de ses compatriotes, a gravées dans sa mémoire: le 23 mars 1980, des brigadiers de la *Guardia di Finanza* (la police du fisc italien) ont fait irruption à San Siro, mais aussi à l'Olimpico de Rome, à l'Adriatico de Pescara, au Partenio d'Avellino, à la Favorita de Palerme, ainsi qu'à Marassi, l'enceinte génoise, pour passer les menottes à des joueurs et des dirigeants de Serie A et B! Le soir même, les quatorze personnes arrêtées – dont Bruno Giordano, attaquant de la Lazio et de la sélection – sont incarcérées à la prison romaine de Regina Coeli, alors que dans le même temps vingt-trois autres sont appelées à comparaître devant un juge... Le scandale du Totonero (matches truqués) est en train de mettre sens dessus dessous le Calcio!

La Nazionale est touchée de plein fouet. Trois joueurs sont directement impliqués: Beppe Dossena, Bruno Giordano et Paolo Rossi. Le premier est une option de rechange au milieu pour Bearzot, et sa position dans l'affaire va rapidement s'éclaircir. Ce n'est pas le cas des deux autres, condamnés à de lourdes suspensions: trois ans et six mois pour Giordano, deux ans pour Rossi. Révélation du Mondial 78, « Pablito » Rossi était l'atout offensif numéro 1 de l'Italie, Giordano son remplaçant attitré... C'est une catastrophe. D'autant plus que Bearzot avait auparavant demandé à Roberto Bettega, l'attaquant de la Juve, de passer d'un rôle en pointe à celui de meneur avancé – un « neuf et demi » avant la lettre –, poussant Paolo Rossi aux avant-postes. Du coup, l'Italie se retrouve avec une attaque à redessiner: c'est Francesco Graziani qui finit par épauler Bettega devant.

« BOBBY GOL » PENSAIT FAIRE ÉQUIPE AVEC LE BRILLANT PAOLO ROSSI, IL DEVRA COMPOSER AVEC GRAZIANI

ATMOSPHÈRE PESANTE. La colle ne prend pas, malgré la bonne volonté générale. Et la pesante atmosphère qui entoure les Azzurri au début du tournoi entame leur moral. S'il a terminé le Championnat en tête du classement des buteurs de Serie A (16 buts), « Bobby Gol » ne trouvera jamais le chemin des filets en quatre rencontres. L'Italie est d'ailleurs incapable de marquer contre les Espagnols (0-0) et lors du troisième et décisif match de poule face à la Belgique (0-0). Entre les deux rencontres, la Squadra Azzurra bat 1-0 l'Angleterre, littéralement poussée par les 65 000 tifosi du Comunale de Turin (seul match à guichets fermés de tout l'Euro 1980). Le buteur? Marco Tardelli, un milieu!

L'Italie a manqué sa qualification en finale parce qu'elle n'a pas su battre les Belges. « Tout se ligue contre nous », se dit Bettega en voyant Giancarlo Antognoni, le meneur italien, sortir après une grosse demi-heure, à la suite d'un tacle appuyé d'Éric Gerets. Pour ne pas parler de la passe que Graziani lui a adressée en pleine surface belge, mais que Meeuws a touchée de la main sans que l'arbitre ne bronche. Un tel Euro ne pouvait que s'achever sur un échec des Italiens aux tirs au but lors de la « petite finale », face aux Tchèques (1-1 a.p., puis 8 t.a.b. à 9). Fin du cauchemar. ■ **ROBERTO NOTARIANNI**

Repères Né le 27 décembre 1950, à Turin (Italie). 42 capes avec l'Italie (19 buts).
Son Euro 1980: quatrième, aucun match en phase éliminatoire (Italie qualifiée d'office), 4 matches et aucun but en phase finale.

LA SEMAINE PROCHAINE: WILFRIED VAN MOER (EURO 1980).

TÉLÉ WEB

VENDREDI

13.00 **I-Télé**/13 h foot.
18.00 **Infosport+**/Club Ligue 1.
➪18.30 **L'Équipe TV**/Foot & Co.
19.15 **CFoot**/Le 19.15.
19.20 **Orange Sport**/Luis football tour.
➔19.45 **CFoot**/Le grand soir Ligue 2, multiplex.
20.10 **I-Télé**/20 h foot.

SAMEDI

➔15.25 **Orange Sport**/Cologne-Bayer Leverkusen.
➔15.55 **Canal+**/Chelsea-Bolton.
➔16.00 **L'Équipe TV**/Middlesbrough-Reading.
➔17.55 **TPS Star**/Genoa-Parme.
➪18.00 **L'Équipe TV**/Alonzo Match.
➔18.25 **Canal+ Sport**/Manchester City-Blackburn.
➔19.00 **Foot+**/Auxerre - Saint-Étienne,
Montpellier-Bordeaux,
Ajaccio-Dijon,
Évian-TG - Nancy,
Nice-Caen,
Valenciennes-Lorient.
20.00 **Orange Sport**/Ligue 1 football tour.
➔20.30 **Canal+ Sport**/Milan AC-Juventus Turin.

➔ **21.00**
Orange Sport/Lyon - Paris-SG.

➔21.15 **Ma Chaîne Sport**/Academica Coimbra-Benfica.
22.40 **Canal+ Sport**/Malaga-Real Saragosse.
23.00 **Canal+**/Jour de foot.
23.00 **Orange Sport**/L'after.
00.00 **Foot+**/Lyon - Paris-SG.
00.50 **TPS Star**/Milan AC-Juventus Turin.

DIMANCHE

11.00 **TF1**/Téléfoot.
➔14.20 **Canal+ Sport**/Arsenal-Tottenham.
➔14.30 **Ma Chaîne Sport**/PSV Eindhoven-Feyenoord.
➔14.55 **TPS Star**/Atalanta-AS Roma.
15.30 **ESPN Classic**/France-Espagne 1998, amical.
16.30 **Ma Chaîne Sport**/Inverness-Glasgow Rangers.
➔16.35 **Canal+ Sport**/Rayo Vallecano-Real Madrid.
➔16.50 **Orange Sport**/Liverpool-Cardiff City,
finale de la Coupe de la League.
➔17.00 **Foot+**/Brest-Marseille, Toulouse-Sochaux.
17.30 **ESPN Classic**/Paris-SG - Rapid Vienne,
finale de la Coupe des Coupes 1996.
➔17.55 **TPS Star**/Osasuna-Grenade.
18.25 **Canal+ Sport**/Onze d'Europe.
18.45 **CFoot**/Culture foot : David Douillet.
19.15 **Orange Sport**/Borussia Dortmund-Hanovre.
19.15 **Canal+**/Canal football club.
➔19.15 **Ma Chaîne Sport**/Sporting Portugal-Rio Ave.
20.35 **Orange Sport**/Bayern Munich-Schalke 04.
➔20.40 **Canal+ Sport**/Naples-Inter Milan.

➔ **20.55**
Canal+/Rennes-Lille.

➔21.15 **Ma Chaîne Sport**/FC Porto-Feirense.
22.30 **Canal+ Sport**/Atletico Madrid-FC Barcelone.
22.55 **Canal+**/Canal football club, le débrief.
23.15 **Canal+**/L'équipe du dimanche.
➔23.15 **Ma Chaîne Sport**/Un match
du Championnat argentin.

LUNDI

13.00 **I-Télé**/13 h foot.
12.20 **L'Équipe TV**/Foot Europe Express.
15.00 **ESPN Classic**/Bayern Munich - Saint-Étienne,
finale de la Coupe des champions 1976.
17.45 **Eurosport**/Eurogoals.
➪18.30 **L'Équipe TV**/Foot & Co.
19.15 **CFoot**/Le 19.15.
19.30 **Ma Chaîne Sport**/Tribune foot.
19.40 **Canal+ Sport**/Les Spécialistes Ligue 1.
19.45 **Eurosport**/La grande affiche Ligue 2.
19.45 **CFoot**/ C le talk.
20.05 **Orange Sport**/L'hebdo de la Bundesliga.
20.10 **I-Télé**/20 h foot.

➔ **20.30**
Eurosport/Reims-Sedan.

20.30 **Infosport+**/Le journal de la L1.
22.30 **Eurosport**/La grande affiche Ligue 2.
23.20 **Orange Sport**/Le parcours de Lyon
et du Paris-SG 2011-12.

➔ *Les matches en direct.*
➪ *Les émissions de L'Équipe TV.*

ILS L'ONT DIT SUR francefootball.fr

YOUNES BELHANDA
(Le métronome du Montpellier HSC ne s'imagine pas remporter le titre)
« Le PSG sera champion, c'est certain. De notre côté, on est contents de pouvoir se mesurer aux Parisiens. De continuer de leur coller aux pattes. »

NICOLAS MAURICE-BELAY
(L'attaquant des Girondins voit haut)
« Bien sûr qu'on pense à l'Europe. Je ne veux pas dire qu'on a les cartes en main, parce qu'on a brûlé pratiquement tous nos jokers. C'est à nous de faire la différence. »

EMMANUEL IMOROU
(Passé par le club de Châteauroux, le milieu béninois est heureux à Braga)
« Même si on est un cran en dessous de Benfica et de Porto, il y a pas mal de bons joueurs ici. Le président *(NDLR: Antonio Salvador)* gère très bien les choses. Braga est en train d'exploser en Europe. C'est carrément le club qui monte. »

FF NON STOP

francefootball.fr
PAROLES DE LIGUE 2

L'un, Julian Palmieri (Istres), parle de la course à la montée, l'autre, Rafik Saïfi (Amiens), évoque la lutte pour le maintien. Les deux se confient sur notre site avant le début de la 25e journée de L2.

JEAN-MARIE HERVIO

facebook.com/francefootball.fr
AUX CÔTÉS DE NENE ET DES LECTEURS

La page Facebook revient, en photos, sur les coulisses du « Face aux lecteurs » avec l'attaquant brésilien du PSG.

FRANCE FOOTBALL

twitter.com/francefootball
LE POINT SUR LES ÉTOILES *FF*

Quel est le top 3 des joueurs de champ ? Quel est le gardien le mieux noté ?... Avant la 25e journée de L1, le compte Twitter fait le point sur les classements des Étoiles de *FF*.

PIERRE CHAMBELLE

VENTE AU NUMÉRO

FRANCE FOOTBALL MARDI - 2,20€/ex
N°s spéciaux 3,50€/ex

FRANCE FOOTBALL WEEK-END - 1,60€/ex

N°.....du...../...../.....
N°.....du...../...../.....
N°.....du...../...../.....
N°.....du...../...../.....

Je joins mon règlement par chèque bancaire à l'ordre de France Football et retourne le tout sous enveloppe affranchie au tarif en vigueur à : France Football - Service vente anciens numéros - 4, cours de l'Île-Seguin - BP 10302 - 92102 Boulogne Billancourt.

NOM ..... PRÉNOM .....
ADRESSE .....
.....
CODE POSTAL ..... VILLE .....
TÉL ..... E-MAIL .....

OFFRE VALABLE POUR TOUS LES NUMÉROS DE MOINS D'UN AN SOUS RÉSERVE DE STOCKS DISPONIBLES, UNIQUEMENT EN FRANCE MÉTROPOLITAINE. FRAIS D'EXPÉDITION PRIS EN CHARGE PAR FRANCE FOOTBALL.
Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

RCS Nanterre B 332 978 495

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.